

REPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTERE DE L'EDUCATION
ET DES SCIENCES

Le Français Vivant

Bonjour les amis



Livre de lecture à l'usage des élèves de 5^{ème} Année
de l'Enseignement Primaire

Manuel réalisé par la Commis-
sion Nationale des Programmes
de Langue Française



Centre National Pédagogique

REPUBLIQUE TUNISIENNE

MINISTRE DE L'EDUCATION
ET DES SCIENCES

Le Français Vivant

BONJOUR LES AMIS

Livre de lecture à l'usage des élèves de 5ème Année
de l'Enseignement Primaire

Raouf BAHRI

Hayet BELLAGHA

Jacqueline BLEL

Mongia Saïda BOUNEMRA

Muguette CORCOS

Souad GHARBI

Habib GARAALI

Hichem HASSAN

Abdelhamid HELALI

Moncef HORCHANI

Hichem SKIK

Naciba ZEGLAOUI



Préface

Tu es en cinquième année.

Maintenant, tu peux lire des textes courts mais aussi des textes plus longs.

Dans ton livre, il y a :

- des textes avec des images.

Quand tu les liras, tu y trouveras :

- des histoires
- des informations
- des lettres
- des articles de journaux
- des explications pour fabriquer des objets.





- des histoires suivies.

Il y en a cinq, partagées en plusieurs épisodes.

- des poèmes.

- des bandes dessinées avec texte.

- des bandes dessinées sans texte.



- des pages récréatives.

Tu y trouveras :

- des bandes dessinées sans texte,

- de nombreux jeux :

- . charades,

- . devinettes,

- . mots croisés,

- . messages codés,

- etc...

- des petites histoires,

- des dessins pour rire.

Les auteurs

Prénom du père : Jilani

Prénom de la mère : Fatima

Nombre de frères : 2

Nombre de sœurs : 2

Adresse : 5 rue d'Alger

EN CLASSE

Samir vient d'une autre école.
Il se présente à ses camarades.

Il dit :

« Je m'appelle Samir Ben Ali.

J'ai 10 ans.

Je suis en 5^{ème} année.

J'ai deux sœurs et un frère.

J'habite à Gafsa, 5 rue des Palmiers.



Tous les élèves de la classe ont rempli
leur fiche.

Voici la fiche de Samir :

FICHE INDIVIDUELLE

Année scolaire :

Prénom : Samir Nom : Ben Ali

Âge : 10 ans

Classe : 5^{ème} année

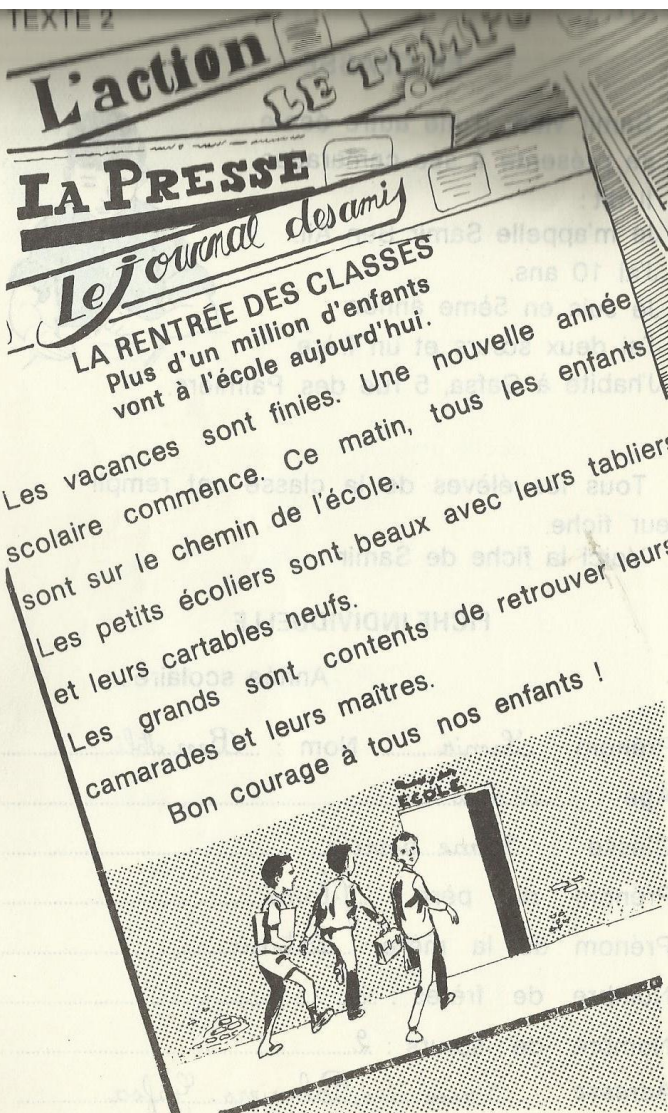
Prénom du père : Yilani

Prénom de la mère : Fatma

Nombre de frères : 1

Nombre de sœurs : 2

Adresse 5 rue des Palmiers Gafsa



Je vais à l'école
Depuis hier matin,
Ce n'est pas très drôle
Mais ça ne fait rien.

J'apprendrai à lire
Et à calculer,
Je saurai écrire
Et puis dessiner.

C'est très difficile
Au commencement
De rester tranquille
Quand il fait beau temps !

SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

Sur le chemin de l'école
Nous partons tous les matins.
Cheveux bruns et têtes folles,
Nous marchons main dans la main.

Courons vite, la cloche sonne,
La maîtresse nous attend.

Nous avons la tête pleine
D'historiettes et de chansons,
De comptines et de poèmes
Pour les filles et les garçons.

Courons vite, la cloche sonne
Notre maître nous attend.

TEXTE 3



Pauvre Ali ! Le voilà maintenant tout seul sur le chemin de l'école. Le cartable est resté dans l'auto.
Ali est triste, il pense : « Que va dire le maître ? Que va dire mon père ? »

Ali a marché pendant une heure. Il arrive à l'école. Il est fatigué, il est en retard. Ses camarades sont déjà en classe. Il frappe doucement à la porte et entre.

Le maître lui dit :

- Tu pleures, Ali ? Qu'est-ce que tu as ?
- Mon cartable, Monsieur ...
- Ton cartable ? Tiens, le voilà !
Un monsieur l'a apporté.



TEXTE 4

KARIM SE PRÉPARE POUR ALLER À L'ÉCOLE

Karim a onze ans. Il est en cinquième année. Il est très content. Il a beaucoup d'amis.



Aujourd'hui, Karim se lève à six heures et demie. Il veut arriver tôt à l'école pour jouer avec ses camarades. Il fait vite sa toilette.

Karim va à la cuisine.

« Tiens, la cuisine est vide !

Maman n'a pas préparé le café ?

Elle dort encore ? Et papa, il dort aussi ? »

Tout à coup, Karim se rappelle :

hier, la maîtresse a écrit au tableau :

Samedi 22 Septembre ...

TEXTE 5

COMMENT CHOKRI A APPRIS À LIRE

Chokri a quatre ans. Son père, Monsieur Bouzid, est instituteur. Il apprend le français aux enfants de 4ème année. Tous les jours, quand sa mère va au marché, le petit Chokri va dans la classe de son père.

Un matin, Monsieur Bouzid écrit au tableau :

« La maman a puni son petit garçon
parce qu'il a cassé le beau vase. »

Tout à coup, Chokri crie :

– Non, ce n'est pas vrai !

Alors, Monsieur Bouzid se retourne et dit :

– Comment, qu'est que tu dis ?

– C'est faux, je n'ai pas cassé le vase !

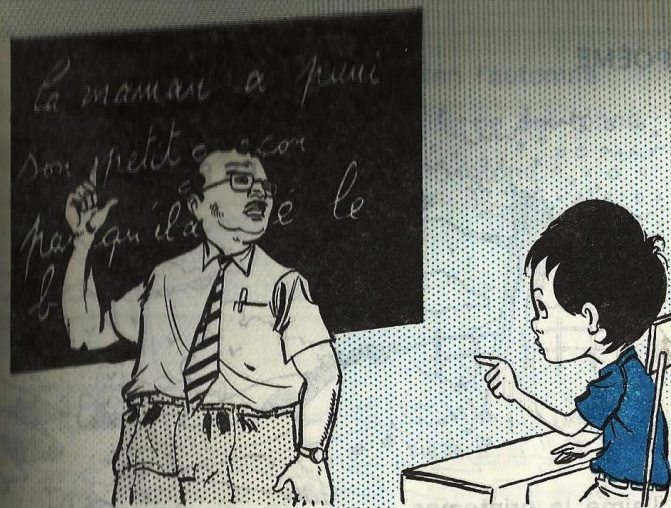
– Qui a dit cela ?

– C'est écrit là, au tableau !

– Tu sais lire ?

– Oui, papa.

– C'est vrai ? Viens ici !



Monsieur Bouzid ouvre le livre de 4ème année et dit à son fils :

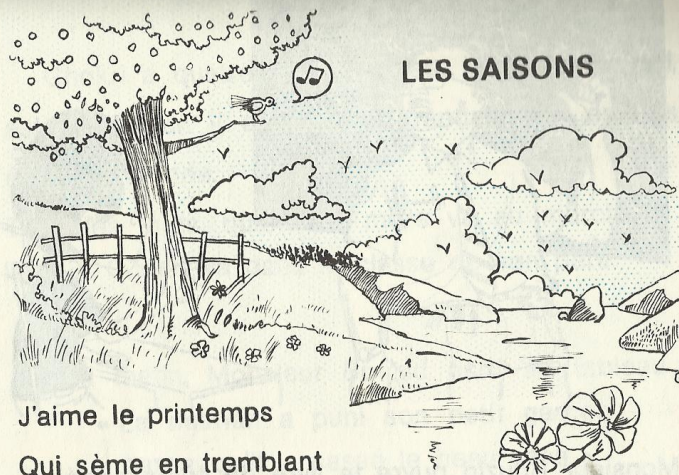
– Eh bien, lis !

Chokri se met à lire lentement l'histoire de la soucoupe volante.

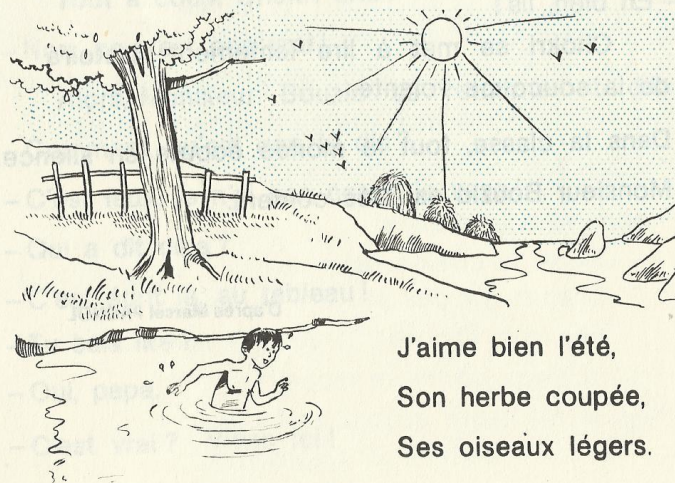
Dans la classe, tout le monde écoute en silence. Monsieur Bouzid est très content.

D'après Marcel PAGNOL

LES SAISONS



J'aime le printemps
Qui sème en tremblant
Des pétales blancs.



J'aime bien l'été,
Son herbe coupée,
Ses oiseaux légers.

J'aime bien l'automne
Qui chante ou qui tonne
Un air monotone.



J'aime moins l'hiver
Qui a pris le vert
Et notre ciel clair.



Renée Kerdudou

TEXTE 6

LE CADEAU

« Si Mourad, Samira, Rachid, venez à table ! »

Il est midi et quart, c'est l'heure du repas. Maman a préparé du couscous au poulet.

Comme c'est bon !

Tout à coup, Samira se lève. Elle sort de la chambre et revient avec le poste de radio. Sa mère lui dit :

« Samira, mange d'abord ! Tu écouteras la radio après.

– Vous allez écouter avec moi, j'ai un cadeau pour vous. »



Samira allume la radio :

« ... Ici Tunis. Madame, mademoiselle, monsieur, bonjour ! Vous allez entendre, aujourd'hui, quatre chansons.

Samira offre la première chanson à ses parents, à son frère Rachid et à toutes ses amies de la cinquième année ... »

Tout le monde regarde la petite fille.

Rachid crie :

« Vous avez entendu ? On parle de nous à la radio. »

Toute la famille écoute la belle chanson.

« C'est un beau cadeau ! dit maman. »

Papa aussi est content :

« Merci, Samira ! »

AU SOUK



Ce matin, le père d'Ali se lève tôt. Il appelle son fils :

Ali ! Ali ! lève-toi et va préparer la charrette.

Aujourd'hui, c'est jour de marché au village.

Ali va au souk avec son père.

Les voilà au village.

Le père arrête la charrette près de la mosquée.

– Ali, descends ici. Prends les cinq poulets, les quatre douzaines d'œufs et vends-les.

Après, tu iras à l'épicerie. Avec l'argent que tu auras, tu feras les commissions pour ta mère.

– D'accord, papa !

Ali descend de la charrette.

Il pose ses poulets et ses œufs par terre.

A dix heures, il a tout vendu.

Il est bien content.

AU SOUK

Ali compte son argent : il a six dinars et quatre cents millimes. Maintenant, avec l'argent

Ali va à l'épicerie .

Il a tout écrit sur un papier :

5 paquets de thé

3 kilos de sucre

2 litres d'huile

4 paquets de pâtes

1 gros morceau de savon

des piles pour la radio

une cage pour mon oiseau

Ali lit le papier. Il remue la tête. Il se dit :

« Une cage coûte un dinar.

Est-ce qu'il me restera un dinar pour acheter ma cage ? »

Il est midi. Maman apporte une assiette.

Elle la pose sur la table. Je regarde l'assiette.

- Maman, il y a un seul poisson ?

- Oui, mais c'est un gros poisson ! Je vais le couper en deux : une moitié pour toi et une moitié pour ta sœur.

Maman prend le couteau et coupe le poisson.

- Moi, je prends la queue, dit Karima.

- Non, tu prendras la tête.

Karima se met en colère. Moi aussi.

Maman dit :

- Ça suffit ! Toi, Karima, tu vas prendre la queue et toi, Karim, tu prendras l'autre moitié.

Maman sort.



Maintenant nous sommes seuls, Karima et moi, devant nos assiettes.

Ma sœur sourit et se met à manger. Moi, je ne veux pas manger. Chaque fois que Karima met un morceau de poisson dans sa bouche, elle me regarde et dit :

- Hum ! Comme c'est bon !



Tout à coup, je me lève pour la frapper.

Elle se sauve. Je lui cours après.

Je ne peux pas l'attraper.

Je roule ma serviette en boule et je la jette sur Karima. Elle baisse la tête et la serviette tombe dans le canoun.

Je retire vite la serviette du feu.

Karima se met à rire et me dit :

- Regarde derrière toi, Karim !

Je me retourne et je vois le gros chat noir à côté de mon assiette vide.

TEXTE 9 LA PIÈCE DE 500 MILLIMÈS

Ali revient de l'école.

Sa mère lui dit d'aller chez l'épicier pour acheter du sucre et du riz.

Sur la place du marché, Sadok et Jamel jouent aux billes.



– Ali, tu viens jouer avec nous ?

– D'accord !

Ali met l'argent dans sa poche et pose son couffin par terre. Il se met à jouer.

Il perd une bille, puis une autre...

Ali se fâche. Il ramasse vite son couffin et court chez l'épicier.

Au moment de payer, il ne trouve pas son argent.

– Oh ! Mon Dieu ! Qu'est-ce que je vais dire à ma mère ?

Tout à coup, Sadok arrive en courant :

– Ali, Ali ! Regarde, j'ai trouvé une pièce de 500 millime sur la place. Je vais acheter des biscuits et du chocolat.

– Mais c'est mon argent !

Je l'ai perdu en jouant aux billes avec vous.

Sadok lui donne la pièce, il ne rit plus... Plus de biscuits, plus de chocolat !

POÈME

DIX ANS

J'ai dix ans aujourd'hui. Dommage !

Ça va devenir sérieux

Un seul chiffre disait mon âge,

\ présent, il en faudra deux.

Lucie Delarue-Mardrus

PAGES RÉCRÉATIVES

1) Jouons avec les lettres

JOUER SAUTER COURIR

Dans ces trois mots,

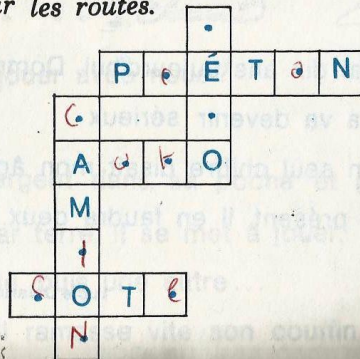
- trouve une lettre écrite quatre fois,
- trouve une lettre écrite trois fois,
- trouve une lettre écrite deux fois,
- trouve une autre lettre écrite deux fois.

Ecris un mot avec ces quatre lettres.

Enlève une lettre. Quel mot reste-t-il ?

- 2) - Regarde les mots croisés.
- Ajoute les lettres qui manquent.

Tu trouveras ce que tu vois dans la rue
ou sur les routes.



3) La chaîne des mots

- Lis les mots :

clé

éléphant

tapis

sac

clé

- Fais la même chose :
complète les mots pour obtenir une chaîne.

pantalon

n. d

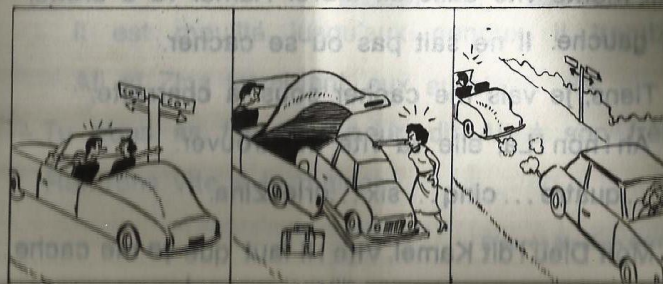
d...s

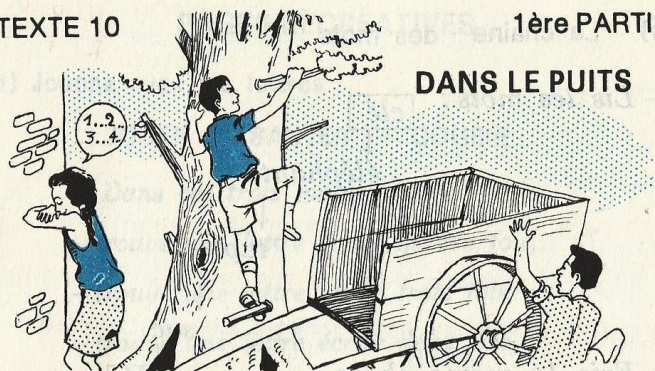
s...l

l...p

pantalon

4) La voiture de M. Martin





DANS LE PUIT

– Zina, veux-tu jouer à cache-cache avec nous ?
dit Ali à sa sœur.

– Je veux bien.

– Kamel et moi, nous nous cachons.

Et toi, tu nous cherches.

Tu compteras jusqu'à dix, d'accord ?

– D'accord. Cachez-vous !

Zina, la main sur les yeux, commence à compter :

– Un ... deux ... trois ...

Ali monte vite dans un arbre. Kamel va à droite, à gauche. Il ne sait pas où se cacher.

– Tiens, je vais me cacher sous la charrette.

Ah ! non ! Là, elle va vite me trouver.

– ... quatre ... cinq ... six ... crie Zina.

– Mon Dieu ! dit Kamel. Vite ! Il faut que je me cache...

DANS LE PUIT

Kamel est tout près du puits.

– Tiens, j'ai trouvé !

Il monte sur le bord du puits, prend la corde à deux mains et met les pieds dans le seau vide.

BOUM ! ... Kamel est au fond du puits.

Du haut de l'arbre, Ali a tout vu.

Il a très peur pour son frère. Il descend très vite de l'arbre, attrape la corde et commence à tirer : « Comme c'est lourd ! »

Zina arrive en courant.

Elle est toute rouge.

Les deux enfants tirent,

tirent sur la corde.



Enfin, voilà Kamel !

Il est mouillé jusqu'aux genoux. Il tremble.

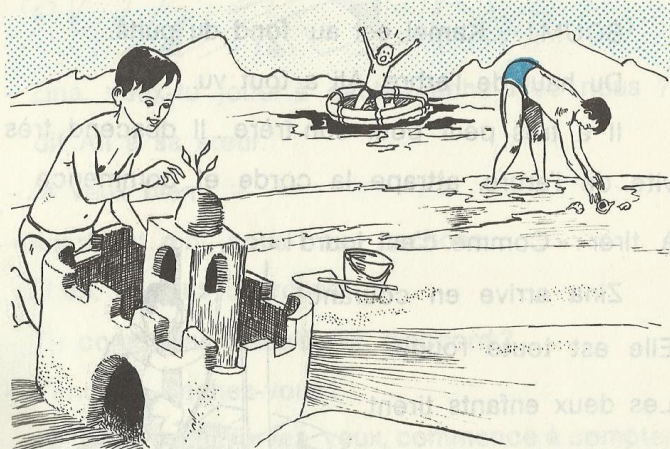
Ali et Zina tremblent, eux aussi.

– Tu nous as fait très peur, dit Ali à son frère.
Rentrons vite à la maison.

TEXTE 11

LE PETIT BATEAU

Il est deux heures de l'après-midi. Trois amis sont sur la plage. Ali ramasse des coquillages. Lotfi fait un château de sable. Mongi est sur l'eau dans son petit bateau en plastique. C'est un joli bateau jaune que son frère a acheté l'été dernier.



Tout à coup, le vent se met à souffler. Il pousse la petite barque loin de la plage. Mongi crie : « A moi ! A moi ! Venez vite ! » Mais personne ne l'entend, personne ne le voit. Maintenant, le petit bateau est très loin. Mongi a peur, il tremble. Il lève les bras et appelle encore : « A moi ! Vite ! Venez m'aider ! »

TEXTE 12

SUR LA PLAGE

Aujourd'hui, toute la famille est à la plage. Jalel est assis sur les genoux de maman.

Il pleure. Maman m'appelle :

– Chékib, va jouer avec ton petit frère.

Fais bien attention, ne le laisse pas seul.

Jalel s'assoit au bord de l'eau. Il joue avec de petits coquillages. Je reste près de lui.

– Chékib, viens me pousser !

C'est ma sœur Lamia qui m'appelle. Elle est dans l'eau. Elle joue avec son petit bateau en plastique.

– D'accord, Lamia, j'arrive.

Je vais jouer dans l'eau avec Lamia.

Quand je suis fatigué, je reviens sur le sable.

Mon père me dit :

– Chékib, tu es seul ? Où est ton petit frère ?

Je regarde autour de moi : je ne le vois pas.

– Jalel ! Jalel !

Pas de Jalel !

Toute la famille se met à courir sur la plage.

Tout le monde cherche. Où est Jalel ?

POÈME

Trois petits oiseaux

Trois petits oiseaux dans une cage :

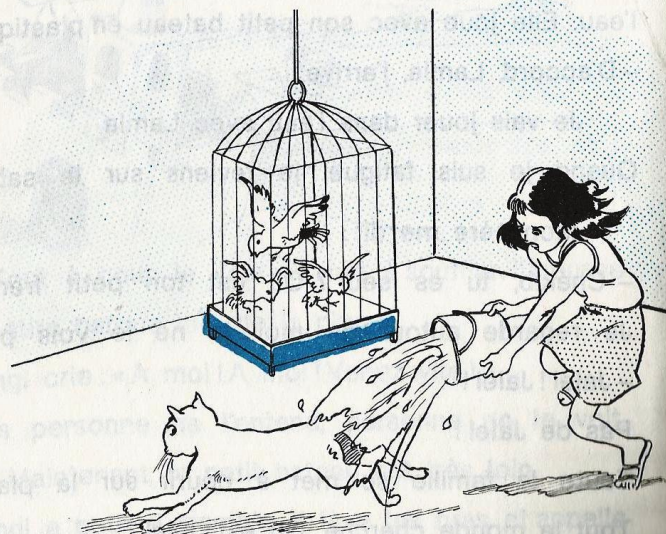
Le chat est bien sage.

Trois petits oiseaux endormis :

Le chat qui sourit.

Trois petits oiseaux réveillés :

Le chat va les manger.



Marie VANCALYB

POÈME



Le coquillage

Si tu trouves sur la plage

Un très joli coquillage,

Compose le numéro
OCÉAN-ZÉRO-ZÉRO.

Et, l'oreille à l'appareil,

La mer te racontera,

Dans sa langue, des merveilles

Que papa te traduira.

Claude ROY

TEXTE 13

LA PETITE JOUDA EST MALADE

Jouda se réveille tôt le matin.

A côté d'elle, sa sœur dort encore.

Jouda l'appelle :

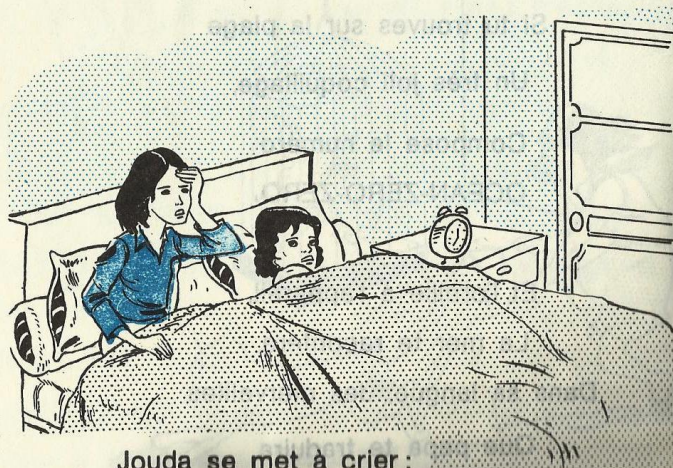
– Samira, Samira, j'ai mal à la tête.

Touche mon front , il est chaud !

Je ne peux pas aller à l'école aujourd'hui.

– Qu'est-ce que tu dis ? Tu es malade ?

Tu n'as rien du tout, tu iras à l'école.



Jouda se met à crier :

– Maman, maman ...

La mère arrive en courant.

– Je suis malade, maman.

J'ai mal à la gorge !

La maman lui touche le front.

La petite fille est chaude, ses yeux sont rouges.

– C'est vrai, tu es malade.

Reste au lit, je vais appeler le docteur.



Jouda sourit. Elle remonte la couverture et dit à sa sœur :

– Debout, Samira ! Toi, tu n'es pas malade.

C'est l'heure d'aller à l'école.

TEXTE 14

À L'HÔPITAL

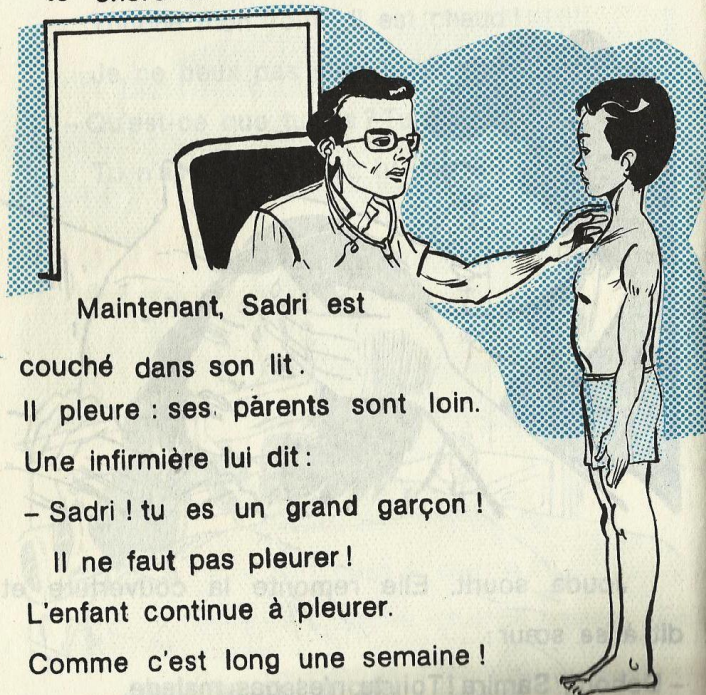
Sadri est malade.

Hier, il est allé à l'hôpital avec ses parents.

Le docteur lui a dit :

- Sadri, tu vas rester avec nous une semaine.

Dimanche prochain, tes parents viendront te chercher.



Maintenant, Sadri est

couché dans son lit.

Il pleure : ses parents sont loin.

Une infirmière lui dit :

- Sadri ! tu es un grand garçon !

Il ne faut pas pleurer !

L'enfant continue à pleurer.

Comme c'est long une semaine !

Tout à coup, il entend :

- Tu veux jouer avec moi ?

Sadri tourne la tête à droite et voit un petit garçon couché dans un lit.

- Tu veux jouer avec moi ?

Regarde, j'ai deux petites autos !

Nous allons faire une course de voitures.



Quand l'infirmière revient, les lits sont vides.

- Où sont les enfants ? se dit-elle.

Tout à coup, elle entend du bruit. Elle sourit.

TEXTE 15

RACHIDA FAIT LE MÉNAGE

Aujourd'hui, c'est jeudi.

Rachida n'a pas classe le matin.

Elle est encore au lit. Dehors, il fait froid.

Rachida est bien au chaud sous les couvertures.

Tout à coup, sa mère l'appelle :

- Tu es encore au lit ! Il faut te lever !

Je vais à l'hôpital avec ta petite sœur.

Je rentrerai à midi.

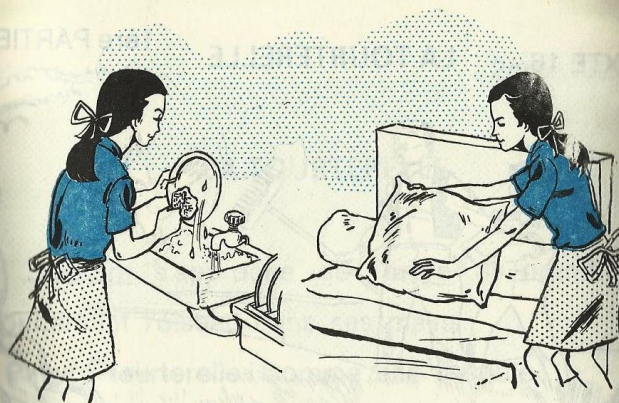
- A midi ! et qui va faire le ménage ?

Moi, je dois apprendre mes leçons, maman !

- Tu feras vite le ménage. Ensuite, tu apprendras tes leçons. N'oublie pas de rentrer le linge.

Rachida se lève. Elle fait la vaisselle, elle range les chambres, elle balaie la maison.

Ouf ! elle a fini.



Elle prend son cahier et commence à apprendre sa récitation.

Dehors, le vent souffle et la pluie se met à tomber.

- Oh, mon Dieu ! crie Rachida.

Elle pose vite son cahier et sort de la chambre en courant.



Aujourd'hui, Gacem n'a pas classe.

Il est resté toute la journée au champ avec son père.

Le soir, avant le coucher du soleil, le petit garçon et son père reviennent à la maison.

Ils sont bien fatigués.

Tout à coup, Gacem s'arrête : un oiseau gris vient de tomber près d'un tout petit olivier.

– Regarde cet oiseau, papa. C'est un pigeon ?

– Non, Gacem, ce n'est pas un pigeon, c'est une tourterelle.

– Qu'est-ce qu'elle a, papa ?

Pourquoi est-elle tombée ?

LA TOURTERELLE

Gacem s'approche de l'arbre et prend tout doucement l'oiseau dans ses mains.

– Pauvre tourterelle ! Comme elle tremble !

– Elle est blessée, Gacem.

Regarde ! Elle a du sang sous une aile et sur une patte. Il faut la soigner !

Le petit garçon rentre à la maison.

Il fait un pansement à la patte de l'oiseau et lui soigne l'aile. Il lui donne à boire et à manger.

Une semaine après, la tourterelle est guérie.

– Maintenant, elle peut voler, se dit Gacem.

Je vais la poser sur une branche.

Elle partira et elle retrouvera son nid.

D'après Marie MARCILLAT

L'HÔPITAL

« Maman, j'ai mal à la gorge »

Dit un jour le petit Ali.

« J'ai aussi très mal à la tête.

Et je veux rester dans mon lit. »

Le docteur lui dit doucement :

« Tu vas aller à l'hôpital,

Dès ce soir avec ta maman

Et bientôt tu n'auras plus mal. »

« Comme il est grand, cet hôpital !

On doit se perdre là-dedans »,

Dit le petit Ali tout pâle

En serrant la main de maman.

Après avoir beaucoup dormi,

Le petit Ali se réveille.

« Maintenant tu es bien guéri »

Lui dit l'infirmier à l'oreille.

UN MARIAGE AU VILLAGE



Il y a beaucoup de monde à la maison,
ce matin.

Des jeunes filles vont chercher de l'eau. Près
du puits, elles chantent, dansent et tapent
des mains.

Des fillettes reviennent du jardin avec
des paniers pleins de légumes et de fruits. Elles
bavardent, elles rient, elles font beaucoup de bruit.

Devant la maison, des garçons mettent
des nattes par terre, ils accrochent des tapis
aux murs. Des femmes vont et viennent, rangent
la maison, préparent le repas en poussant
des you-you. Là-bas, dans un coin de la cour,
Haj Ali, le grand-père, égorge un gros mouton.

Pourquoi tout ce bruit ?

Mansour, le petit-fils de Haj Ali, se marie aujourd'hui.

Toute la famille prépare la grande fête.
Tout le monde est content.

TEXTE 18

VOILÀ LA MARIÉE !

La maison de Si Brahim est en fête. Son fils a vingt-cinq ans. Il se marie aujourd'hui.

Dans la cour de la maison, tout le monde attend la mariée.

Des femmes sont assises sur des tapis et des peaux de mouton.

On parle, on rit, on chante, on danse.

Des fillettes vont et viennent. Elles tiennent des assiettes pleines de gâteaux et de bonbons.

Dans un coin, deux femmes préparent du thé.

Tout à coup, un petit garçon entre dans la cour en criant :

« La mariée ! Voilà la mariée ! »

Les femmes poussent des you-you.

Les enfants sautent de joie.

Les deux femmes se lèvent. BOUM ! le canoun est en mille morceaux.

Tout le monde sort de la maison.

Mais où est la mariée ?

On regarde à droite, à gauche : la mariée n'est pas là !

Vilain petit garçon !

TEXTE 19 UN SOIR DE FÊTE

C'est la fête, ce soir. On va se coucher tard.

Kamel, Rim, papa et maman, Oncle Mourad et ses enfants Zina et Lotfi, tout le monde est dans la rue. Kamel et Rim vont au manège.

Le petit garçon monte dans un petit avion. Sa sœur monte sur un cheval de bois. Le cheval tourne, tourne...

— Regardez, les enfants, dit papa, j'ai gagné une poupée habillée en mariée.

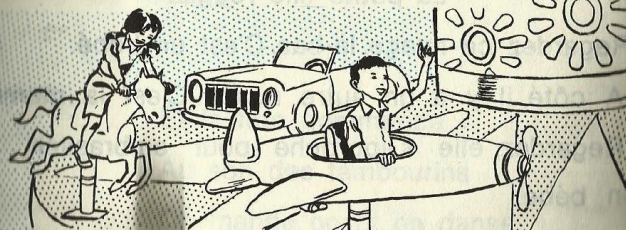
Tiens, Zina, c'est pour toi.

— Oh ! Comme elle est jolie !

Merci, mon oncle.

Lotfi allume un pétard et le jette par terre. BOUM !

— Tu m'as fait très peur, dit maman.



Il est minuit.

Quel dommage ! La fête continue, mais nous ne pouvons pas rester dehors toute la nuit.

« On joue aux nuages ? » dit Pascale à ses amies.

C'est un jeu qu'elle aime beaucoup.

Les petites filles se couchent dans l'herbe.

Elles regardent en silence les nuages.

Virginie parle la première :

– Je vois un gâteau à la crème. Et voici maintenant une assiette pleine de fruits !

– Moi, dit Lucette, je vois une grande bête ...

Son cou est long, long ... C'est une girafe.

– Là-bas, regardez, crie Thérèse. C'est une mariée.

Elle porte un long voile blanc. A la main, elle tient un joli bouquet de fleurs.

– Et toi Pascale, qu'est-ce que tu vois ?

La petite fille rougit :

– Regardez ce nuage, là-bas. C'est un bébé.

A côté, il y a un autre nuage. C'est la maman.

Regardez, elle s'approche pour embrasser son bébé.

Les larmes aux yeux, Virginie regarde sa petite amie et se dit :

« Pauvre Pascale ! Elle n'a plus de maman. »

Sur un grand chameau blanc,

La mariée arrive

Couverte de rubans,

De voiles aux couleurs vives.



Son père ouvre la porte

Aux nombreux invités,

Et les femmes apportent

Tous les plats préparés.

Et la fête commence :

Au son des tambourins

On mange, on rit, on danse,

On chante jusqu'au matin.

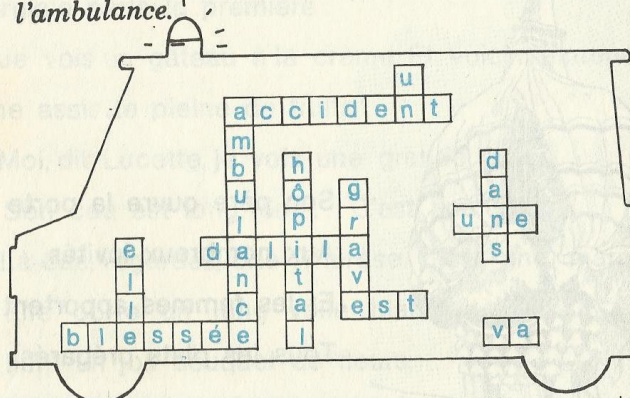
PAGES RÉCRÉATIVES

1) Jouons avec les lettres

Lotfi est sorti deux fois de la classe.
Si tu veux savoir pourquoi change l'ordre des lettres du mot « FOIS ».

2) Jouons avec les mots.

Fais des phrases avec les mots écrits sur l'ambulance.



3) Que suis-je ?

- * Avec un M, je suis là où les poissons habitent.
- * Avec un F, je repasse les vêtements.
- * Avec un V, on me trouve sous la terre ou dans les fruits.

4) Le parapluie de M. Slim



5) Charade

Mon premier transporte les voyageurs.

Mon second est un meuble à quatre pieds.

Dans mon tout, l'écolier met ses livres et ses cahiers.

6) Devinette

Je suis un bon gardien ou un bon chasseur.

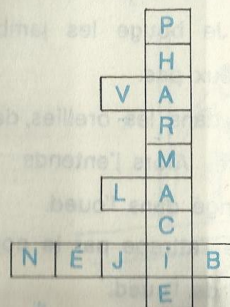
J'aime beaucoup mon maître.

Qui suis-je ?

Avec les lettres de mon nom, écris le nom de ma maison.

7) Jouons avec les mots

Où va Néjib ?



À



Ecris la phrase sur ton cahier.

TEXTE 21



MON AMI FOX

C'est l'été. Il est deux heures de l'après-midi.
Comme il fait chaud!

Je suis au bord de l'oued. Fox, mon gros chien, est à côté de moi.

- Fox, je vais me baigner. Toi, reste là.

- Ouah! ouah! me répond Fox.

J'enlève vite mes vêtements et me voilà dans l'eau.
Comme elle est froide!

Je regarde Fox qui va et vient au bord de l'eau.
Il pousse de petits cris en remuant la queue.

Tout à coup, me voilà dans un trou.

J'ai de l'eau jusqu'au cou. Je bouge les jambes. Je veux sortir du trou, mais je ne peux pas.

J'ai de l'eau dans la bouche, dans les oreilles, dans les yeux. Je me mets à crier très fort. Alors j'entends un grand bruit. Plouf! Fox a plongé dans l'oued.

Il arrive près de moi. Vite, je l'attrape par le cou.
Il me ramène lentement au bord de l'oued.

Là, je serre très fort mon chien entre mes bras et je me mets à pleurer.

D'après une idée de Gabriel MAURIER

TEXTE 22



ACCIDENT DEVANT UNE ÉCOLE

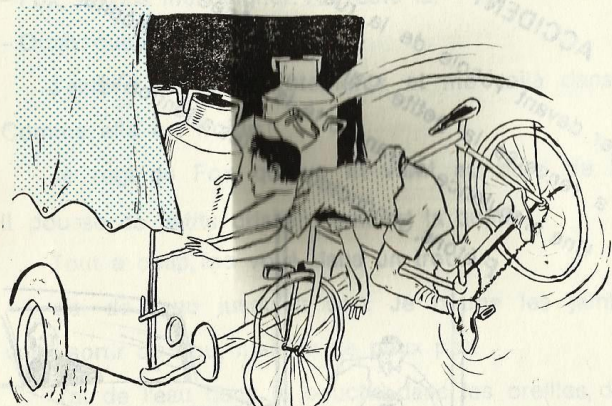
Hier, devant l'école de la rue de la gare, une voiture a renversé la petite Dalila B..., âgée de neuf ans.
Une ambulance a transporté la blessée à l'hôpital.
Piétons, conducteurs, faites attention!





Un jour, le petit Néjib vient à l'école avec un gros pansement. Il raconte :

– J'ai pris la bicyclette de mon frère. J'ai roulé derrière la camionnette du laitier. Tout à coup, elle a freiné. Elle s'est arrêtée. J'ai plongé dans la camionnette, la tête dans les bidons de lait. Je me suis blessé, je suis allé à la pharmacie.



Le pharmacien m'a fait ce pansement.

– Et tes parents, qu'est-ce qu'ils ont dit ?
Qu'est-ce qu'ils ont fait ?
– Mes parents ? Eh bien... Ma mère m'a grondé et mon père a caché le vélo.

TROIS FEUILLES MORTES

Ce matin, devant ma porte
J'ai trouvé trois feuilles mortes.

La première, couleur de sang
M'a dit bonjour en passant.

La deuxième dans une flaque d'eau
A glissé comme un bateau.

J'ai conservé dans ma chambre
La troisième, couleur d'ambre.

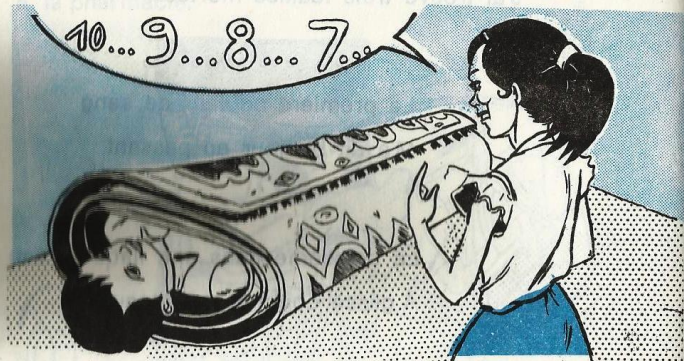
D'après Raymond RICHARD

Il est deux heures et quart de l'après midi.
Nébil est sur son lit. Maman lui dit :
- Il faut dormir.

Mais Nébil n'aime pas dormir.

Tout à coup, il a une idée : il va jouer au cosmonaute.
Il appelle : « Dalila ! Dalila ! »

Dalila pose son livre et s'approche, mais elle ne voit pas Nébil.



Où est-il ?

Nébil s'est enroulé dans un tapis.

- Je suis le cosmonaute Nébil dans la fusée Rapidus.
Attention, je vais partir. Compte, Dalila !
- D'accord, je commence le compte à rebours :
dix ... neuf ... huit ... sept ... six ... cinq ... quatre ... trois
deux ... un ... ZÉRO.



Boum, badaboum ! Boum, badaboum !

Nébil bouge, il fait un grand bruit.

La fusée est partie.

On entend une voix qui vient de loin :

= Allô, allô, ici la fusée Rapidus.

Rapidus appelle la terre,

Rapidus appelle la terre ...

= Allô, allô, répond Dalila,

ici la terre, ici la terre. J'écoute.

= Je me dirige vers la lune, je me dirige vers la lune,
répète le cosmonaute Nébil.

= Cosmonaute Nébil, si vous ne voulez pas être puni,
dit maman, revenez sur la terre et allez vite au lit : cinq ..
quatre ... trois ... deux ... un ... ZÉRO.

D'après E. Naïdman et P. Delmont

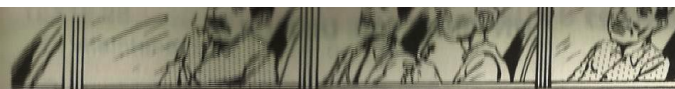
TEXTE 25

Les deux équipes sont sur le terrain.
Les spectateurs sont debout. Ils applaudissent très fort.
L'arbitre siffle, la partie commence.
Le jeu est rapide.



Mourad prend le ballon, il le passe à Rachid.
Rachid court au bord du terrain avec le ballon.
« Vas-y, Rachid ! Vas-y ! » crient les spectateurs. Rachid passe le ballon à Karim, le numéro 9. Les spectateurs hurlent :
« Shoote ! shoote ! » Karim est maintenant près des buts.
Il shoote. Rachid reprend le ballon de la tête.

Le gardien de but plonge.
Trop tard ! Le ballon est dans les filets.
« Il y est ! Il y est ! Bravo ! »



Si Ammar habite près de Béja. Aujourd'hui, à cinq heures, il prend le car pour aller à Tunis chez son frère Manoubi. Il porte dans un gros couffin, des œufs, du beurre et un joli coq rouge.

Voilà Si Ammar à l'arrêt du car. Il y a beaucoup de voyageurs.

Le car démarre à sept heures moins le quart.
La route est longue. Le coq rouge a chaud. Il sort du couffin et se promène sous les fauteuils.
Il marche sur les pieds des voyageurs.

Un vieux monsieur se fâche et dit à son voisin :
« Faites attention, vous me marchez sur le pied ! »

Le coq se promène encore sous les fauteuils. Il trouve un couffin plein de grains, il se met à manger. Un grain, deux grains... le petit bec pique et pique dans le couffin.

Tout à coup, un voyageur crie :
« Attrapez-le, attrapez-le ! »

« Qu'est-ce que c'est ? dit un autre.
« C'est un coq ! Attrapez-le ! »



Le coq rouge court à droite, à gauche, sous les fauteuils...

Il crie : cot ! cot ! cot !

Les voyageurs rient, le bruit réveille si Ammar.

TEXTE 27 UN PROBLÈME DIFFICILE

Les parents poussent la porte et entrent.
Assises l'une à côté de l'autre, Besma et Mongia sucent leurs stylos, balancent leurs jambes sous la table...

– Alors, demandent les parents, vous l'avez fait ce problème ?

Les deux fillettes deviennent rouges, elles posent leurs stylos sur la table.

– Pas encore, répond Mongia d'une voix faible.

Il est difficile, la maîtresse l'a dit.

– Si la maîtresse vous a donné un problème, c'est que vous pouvez le faire. Mais avec vous, c'est toujours la même chose : pour vous amuser, vous êtes les premières, mais pour travailler, vous êtes les dernières.

Il faut que ça change !

Regardez-moi ces deux grandes filles de dix ans qui ne peuvent pas faire un petit problème !

Les parents, en colère, s'approchent des enfants et qu'est-ce qu'ils voient ?

Besma a dessiné une fusée sur toute la page de son cahier.

Mongia a dessiné une course de bicyclettes.

D'après Marcel AYMÉ

TEXTE 28 JEUX D'ENFANTS

– Et maintenant, dit Lamia, on joue ?

– Oui, oui, jouons ! crient les enfants.

– On joue à l'école ? demande une petite fille.

– D'accord, qui va être la maîtresse ? dit Lamia.

– Pas moi ! dit Aziza.

– Ni moi ! dit un garçon.



La petite Sonia, qui ne va pas encore à l'école demande à Lamia :

– Qu'est-ce que c'est « la maîtresse » ?

– C'est la dame qui est dans la classe avec les élèves.

Elle dit : « Ouvrez vos livres, lisez, rangez vos affaires, allez au tableau... »

Elle garde les élèves qui ne sont pas sages.

– C'est bien, ça ! Je veux être la maîtresse.

– Toi ? Tu ne peux pas, tu es trop petite.

Et toi, Mouna, tu veux être la maîtresse ?

– Non ! Ce n'est pas amusant : la maîtresse est toute seule.

Dans la classe, elle ne peut pas bavarder. A la récréation, elle ne peut pas jouer. Moi, je veux être une élève.

C'est plus amusant !

POÈME

AH ! QUE LA TERRE EST BELLE

Ah ! que la terre est belle,
Crie une voix, là-haut,
Ah ! que la terre est belle,
Sous le beau soleil chaud.

Elle est encore plus belle,
Chantonne l'escargot,
Elle est encore plus belle
Quand il tombe de l'eau.

Vue d'en bas, vue d'en haut,
La terre est toujours belle.
Et vive l'hirondelle
Et vive l'escargot.

D'après Pierre MENANTEAU

COMPTINE

MONSIEUR LAPIN

Monsieur Lapin a de la peine,
Monsieur Lapin a du chagrin.
Pas de carotte toute une semaine,
Personne ne vient dans le jardin.
Tiens, qui est là ? Mais c'est Hélène !
Oh ! des carottes ! ses poches sont pleines,
En voici dix, en voici vingt.
Ah ! quelle chance ! Ah ! comme c'est bien !

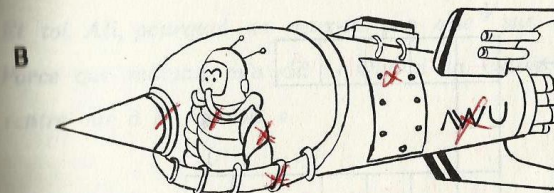
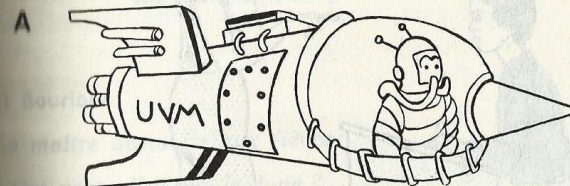
PAGES RÉCRÉATIVES

1) Jeu des 7 erreurs

Ces deux fusées ne sont pas pareilles.

Dans la fusée B, il y a 7 erreurs.

Lesquelles ?



2) Jouons avec les mots

Complète cette grille pour former 5 mots de 7 lettres
terminés par « eau ».

- ch~~é~~meau → Animal qui a deux bosses
- mon~~t~~teau → Vêtement d'hiver
- cha~~p~~teau → On le met sur la tête
- mor~~c~~teau → Partie d'un gâteau
- cha~~t~~teau → Grande et belle maison

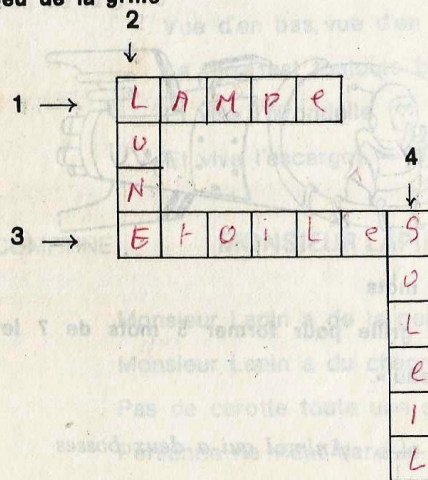
3) Message codé

Essaie de lire ce que dit la maîtresse au petit garçon.

UT SAV RENISSÉD
NU UAESIO
ENUAJ



4) Jeu de la grille



1- On l'allume le soir, à la maison.

2- Elle est ronde. La nuit, elle brille dans le ciel.

3- Elles brillent la nuit dans le ciel.

4- Il est rond, il brille le jour.

5) Réfléchissons !

Dans une salle, il y a 4 coins.

Dans chaque coin, il y a un chat.

Chaque chat est en face d'un autre chat.

Et chaque chat est assis sur la queue d'un chat.

En tout, combien y a-t-il de chats ?

6) Bourlions

Le maître demande aux élèves :

« Qui veut aller sur la lune ? »

Tous les élèves lèvent le doigt sauf Ali.

« Et toi, Ali, pourquoi ne veux-tu pas aller sur la lune ? »

« Parce que maman m'a dit : « Quand la classe sera finie, rentre vite à la maison. » »

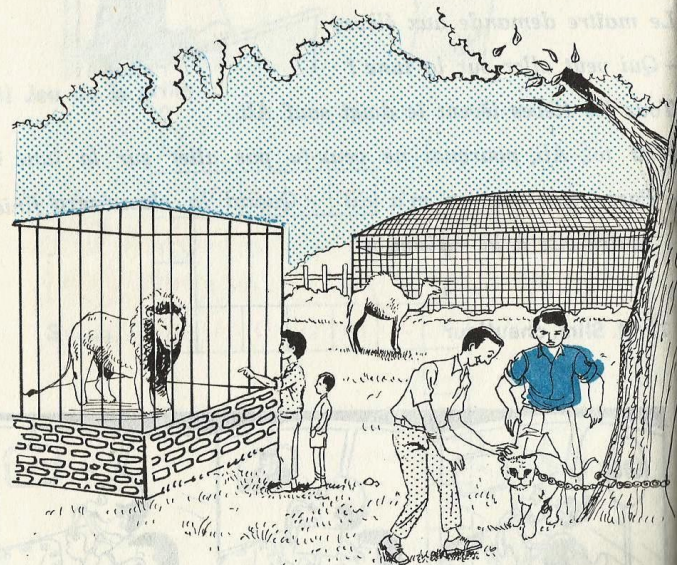
7) M. Slim, chauffeur



LE ZOO DE SI TIJANI

Si vous allez à Tozeur, n'oubliez pas de visiter le zoo de Si Tijani.

Chez Si Tijani, on peut voir beaucoup d'animaux en liberté : des moutons, des chameaux, des chèvres. Les caméléons se promènent dans les arbres, ils vont même sur les épaules des visiteurs.



Il y a aussi des animaux en cage : des serpents, des gazelles, des oiseaux, un lion et une lionne. Le lionceau est attaché à un arbre, tout le monde peut le caresser, comme un petit chien.

Les animaux de Si Tijani sont très heureux. Ils savent faire beaucoup de choses : l'aigle ouvre ses ailes et baisse la tête pour saluer les dames. Le scorpion entre dans un paquet de cigarettes vide quand Si Tijani lui dit « au garage ! »

Mais, le plus amusant, c'est Ali Baba, le petit dromadaire. Ali Baba aime beaucoup le lait : il prend la bouteille entre ses grosses lèvres et boit lentement. Puis, pour dire merci, Ali Baba embrasse Si Tijani sur la joue.

Un jour, Si Tijani lui dit :

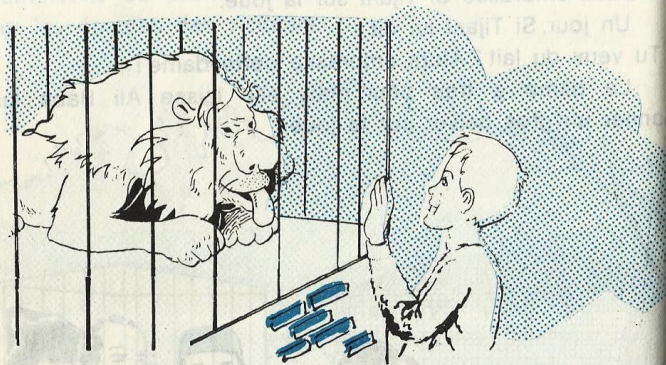
« Tu veux du lait ? Alors, embrasse cette dame ! »

La dame a très peur, mais elle laisse Ali Baba lui donner un gros baiser sur la joue.



UN LION EN VILLE

Le Bon Lion n'habite pas dans la grande forêt d'Afrique. Il habite dans le zoo d'une grande ville de France. Il a une grande cage. Il voit beaucoup de gens qui lui disent bonjour et qui sont très gentils.



Il a un petit ami, François, le fils du gardien. François passe devant la cage du Bon Lion tous les matins avant d'aller à l'école. De loin, il crie : « Bonjour, mon Bon Lion ! » Le Bon Lion est très heureux. Un jour, le gardien lui apporte à manger et s'en va en laissant la porte ouverte. « Tiens, dit le lion, je vais aller me promener en ville. » Il sort de sa cage. Il dit bonjour à tous ses camarades du zoo : l'aigle, le perroquet, les singes, la grande girafe, les jolies gazelles. Il sort du zoo. Maintenant, il est dans la rue.

UN LION EN VILLE

Le Bon Lion rencontre M. Dupont, l'instituteur qui vient souvent au zoo avec ses élèves. Il lui dit : « Bonjour, Monsieur Dupont ! »

M. Dupont pousse un cri de peur et tombe évanoui sur le trottoir. Le Bon Lion pense : « Monsieur Dupont est peut-être malade ! »

Il continue sa promenade.

Il rencontre trois dames qui viennent au zoo tous les dimanches. « Bonjour, mesdames », dit le lion. Les trois dames se sauvent en criant :

« Au secours ! au secours ! un lion en liberté ! »

Il continue son chemin. Il rencontre les enfants qui lui donnent toujours du sucre.

Les enfants se sauvent aussi en criant : « Un lion ! un lion ! au secours ! »

Le Bon Lion pense :

« Au zoo, les visiteurs sont gentils avec moi, ils me parlent. Ici, en ville, les gens se sauvent. Pourquoi ? Ils sont fous ? »

Tout à coup, le lion entend un bruit qui devient de plus en plus fort : pin-pon, pin-pon...

C'est la voiture des pompiers. Le Bon Lion s'assoit sur le trottoir pour voir ce qui se passe.

Les pompiers sautent de la voiture.

Ils ont un grand filet...

UN LION EN VILLE

3ème PARTIE



Les pompiers avancent lentement avec leur filet. Ils s'approchent doucement du lion.
Le Bon Lion leur dit : « Bonjour, Messieurs ! »
Mais personne ne répond et les pompiers avancent encore.

Tout à coup, le lion entend une petite voix derrière lui : « Bonjour, mon Bon Lion ! »

C'est François, son petit ami, qui revient de l'école.

Le lion est heureux : enfin, un ami qui lui parle et qui ne se sauve pas !

— Viens, mon Bon Lion, lui dit François.

Rentrons ensemble au zoo !

— Oh oui ! Je veux rentrer dans ma cage.

Les gens sont fous ici. Je préfère rester au zoo.

Tu viendras me voir tous les jours. Toi, François, tu seras toujours mon ami.

D'après Louise FATON

TEXTE 31

1ère PARTIE

KOUKA



L'histoire se passe dans une grande réserve en Afrique.

Un jour, un grand léopard tue la chèvre d'un habitant du village et la mange. L'homme est très en colère. Il dit aux autres villageois :

« Ce léopard est dangereux ! Il a tué une chèvre ! Il tuera encore ! Nos troupeaux sont en danger ! »

Tout le monde a peur.

Les villageois veulent tuer le léopard. Des hommes prennent leurs fusils et partent.

Ils trouvent le léopard près d'un oued, sous des arbres. Les chasseurs tirent une fois, deux fois : le léopard est tué !

Alors, la femelle du léopard arrive.

Elle veut sauter sur les chasseurs. Un homme tire, la femelle tombe. Les chasseurs s'approchent et, derrière les arbres, ils voient un bébé léopard. C'est le petit des deux animaux tués. Il n'a plus de père, il n'a plus de mère.

KOUKA

Alors, un chasseur a une idée, il dit :

« Il faut porter le bébé léopard chez le vétérinaire. »

Voilà le petit léopard chez le docteur Doumbé.

« C'est une petite femelle, dit le vétérinaire.

– Nous l'appellerons Kouka », dit sa femme Kalita.



Kouka dort dans une grande corbeille, comme un chat. Elle ne peut pas manger de viande parce qu'elle est toute petite. Alors, Kalita lui donne du lait dans un biberon, comme à un bébé.

Et Kouka grandit.

2ème PARTIE

Elle est heureuse chez le vétérinaire : elle joue, elle mange bien et tout le monde l'aime.

Mais, un jour, le Docteur Doumbé dit à sa femme : « Maintenant, Kouka est grande. Elle doit vivre en liberté avec les autres animaux de la réserve.

Kalita a de la peine, mais elle est d'accord.

Le docteur et sa femme emmènent Kouka dans leur camionnette.

Ils la laissent près de l'oued et rentrent à la maison.

KOUKA

3ème PARTIE

Mais, le soir, Kouka revient chez le docteur.

Une deuxième fois, le vétérinaire et sa femme emmènent Kouka loin dans la réserve. Elle revient encore.

Ils l'emmènent une troisième fois. Mais cette fois, Kouka ne revient pas.

Quatre mois plus tard, le docteur et sa femme sont allés se promener en voiture dans la réserve. Quand ils arrivent près de l'oued, ils voient Kouka.



Kouka n'est plus seule : avec elle, il y a un grand léopard et deux petits, deux bébés qui têtent.

Kalita sourit et dit :

« Ah ! Voilà pourquoi tu n'es pas revenue !

Tu as une famille, maintenant !

D'après une idée de
John ADAMSON

LE TÉLÉVISEUR

Depuis quelques jours, Sami regarde la télévision avec attention.

Il ne regarde pas seulement les émissions.

Il tourne autour de l'appareil, il touche les boutons. Que cherche t-il ?

Un jour, il se dit :

« Je vais fabriquer un petit téléviseur, ce n'est pas difficile »

Il va dans sa chambre, il ferme la porte et commence à travailler. De temps en temps, il passe la tête par la porte :

- Maman, prête-moi les ciseaux, s'il te plaît.
- Grand-mère, tu as une grosse aiguille ?
- Monia, où sont les crayons-feutre ?
- Lotfi, veux-tu m'apporter la colle ?



Seul dans sa chambre, Sami travaille, travaille. Il est très occupé. On ne le voit plus jusqu'au soir. Après le repas, toute la famille se réunit.

Sami éteint la lumière...

LA TÉLÉVISION



A la maison, le premier qui arrive allume la télévision. Les enfants la préfèrent à tous les jeux.

Moi, dit Nébil, j'aime les films sur les animaux.

Moi, dit sa sœur Najoua, je regarde toujours les dessins animés parce qu'ils sont amusants.

Avec la télévision, on n'est pas seul, on est avec le monde entier, dit le grand frère.

Moi, j'aime la musique, les chanteurs, les danseurs.

Moi, dit la petite sœur, j'aime tout.

Je regarde tout à la télé.

Adel, le fils du voisin, n'a rien dit.

Nébil lui demande :

Et toi, tu regardes la télé ?

Moi, je préfère la radio.

Je peux écouter tout ce que je veux sans rester assis pendant des heures.

Et puis, quand on regarde la télé, on ne peut pas jouer.

Moi, j'aime jouer avec mes amis. J'aime aussi lire des illustrés et des livres amusants en écoutant la radio.

UN MATCH A LA RADIO

Rachid revient de l'école. Il rentre à la maison en courant. Vite, il ouvre la radio.

Il y a un grand match aujourd'hui : c'est l'équipe Nationale qui joue contre l'équipe du Mexique.

«... Tarek / Tarek a toujours le ballon / Il avance / Il dribble un joueur / Un autre / Il passe le ballon à Agrébi / Agrebi / Témim / Il reste trois minutes de jeu, toujours deux à un / Témim donne le ballon à Akid / Akid est dans les dix-huit mètres / Il avance / Il avance / Encore une minute de jeu / Akid shoote / Bravo / Il y est !...»

Rachid se lève en criant :

« Il y est ! Quel joli but ! »

Il se jette sur sa sœur et l'embrasse.

L'arbitre siffle la fin de la partie.

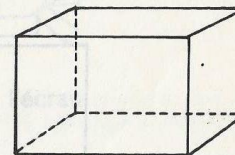
Trois à un pour l'équipe de Tunisie !



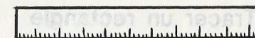
JOUONS À FABRIQUER UN TÉLÉVISEUR

1) Pour fabriquer un petit téléviseur, il faut :

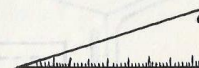
- une boîte en carton,



- un double-décimètre



et une équerre,



- un crayon, de la colle,

- du papier de couleur,

- des ciseaux, une lame, une épingle.



2) Pour fabriquer une bande dessinée, il faut :

- une longue bande de papier,

- des crayons-feutre ou des crayons de couleur,

- 2 pinces à linge.

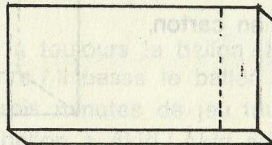


2ème PARTIE

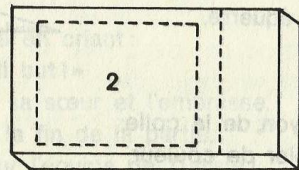
JOUONS À FABRIQUER UN TÉLÉVISEUR

Comment fabriquer le téléviseur :

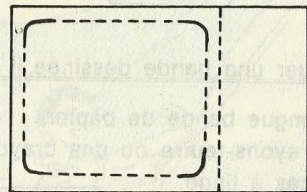
- 1) Sur le couvercle de la boîte, tracer un rectangle à droite. (1)



- 2) Tracer un rectangle pour l'écran. (2)

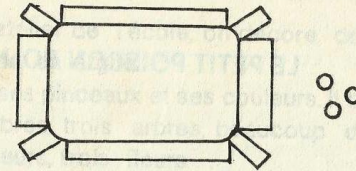


- 3) Arrondir les angles de l'écran.

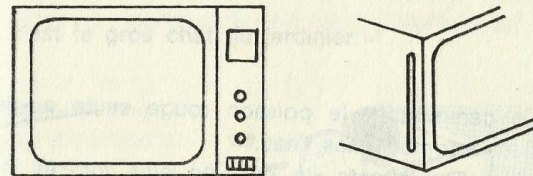


- 4) Découper l'écran avec des ciseaux ou une lame.
- 5) Coller du papier de couleur sur toute la boîte.

- 6) Découper l'écran sur le papier de couleur.
- 7) Découper des petits ronds en papier pour les boutons.

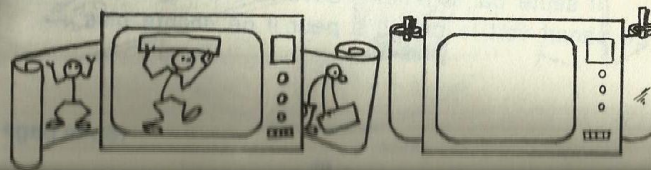


- 8) Coller les boutons à droite de l'écran (dans le rectangle 1).
- 9) Faire une fente de chaque côté du téléviseur pour passer la bande.



Comment utiliser le téléviseur :

- 1) Chercher une histoire.
- 2) La dessiner sur la bande de papier,
- 3) Passer la bande par les fentes du téléviseur,
- 4) Enrouler la bande de chaque côté,
- 5) La faire tenir par les deux pinces à linge.



LE PETIT POISSON ROUGE

Dans la chambre, il y a un canari dans une cage et un poisson rouge dans un bocal. Le canari chante, il est content d'avoir un ami poisson. Il chante de plus en plus fort et le poisson se met à danser.

C'est la fête dans la chambre.

Le canari siffle, le poisson rouge saute au-dessus du bocal et retombe dans l'eau.

Le canari chante de plus en plus fort et le poisson rouge saute de plus en plus haut.

Le poisson saute si haut qu'il retombe sur la table à côté du bocal.

Dans la cour de la maison, il y a un chat noir. Il est maigre, il a faim. Il a entendu le canari chanter.

« Les canaris, ça se mange ! » pense t-il.

Il saute par la fenêtre ouverte. Il entre dans la chambre. Le canari voit le chat. Il a peur, il ne chante plus...

(Suite page 84)

L'ASSIETTE

Aujourd'hui, à l'atelier de l'école, on décore des poteries. Jamil a une assiette en argile.

Le voilà devant ses pinceaux et ses couleurs. Il commence: un arbre, deux arbres, trois arbres, beaucoup d'arbres... Une fleur, deux fleurs, trois fleurs...

« Ça, c'est un jardin » se dit Jamil.

Puis, entre deux arbres, le petit garçon dessine un homme qui tient une bêche.

« Ça, c'est le jardinier. »

Dans le coin, Jamil dessine un animal avec une longue queue.

« Ça, c'est le gros chat du jardinier. »



Jamil lève le doigt :

- J'ai fini, Monsieur !
- C'est bien ! dit le maître. Nous allons remettre ton assiette au four. Tu l'auras jeudi prochain.
- C'est long d'attendre une semaine !

Enfin, c'est jeudi. Le maître remet l'assiette à Jamil qui l'emporte à la maison.

- Oh ! Quelle belle assiette ! dit sa mère.
- Quel beau dessin ! dit sa sœur Jamila. Ça, c'est une grande forêt. Ici, entre ces deux arbres, c'est un chasseur. Il tient un fusil à la main. Là, dans le coin, cet animal, c'est un tigre.
- Mais non, Jamila, tu n'as rien compris !

D'après une idée de
E. NAIDMANN et P. DELMONT



TEXTE 37

LE PAPA BRICOLEUR

C'est le soir.

Maman brode un drap pour ma grande sœur.

Mon père regarde la télévision. Je tourne autour de lui et il me tire par le bras.

Dia, papa, est-ce qu'on va faire du découpage ?

Pas ce soir, mon petit, me dit-il. Je dois réparer le fer à repasser.

Papa va chercher ses outils : un tournevis, des pinces...

Il enlève les vis, les pose sur la table, puis il remet les vis en place.

Je reste près de lui, je lui passe les pinces, le tourne-

vis...
Quand y est, le fer est réparé. Demain, maman pourra repasser, dit papa.

Un autre soir, je demande à mon père :

Est-ce qu'on va faire du découpage ?

Papa ne dit rien. Il va chercher la scie et des morceaux de contre-plaqué. Moi, j'apporte la colle et les petits clous.

Je colle les modèles sur le contre-plaqué, papa découpe avec la scie. Moi, je cloue les morceaux découpés : c'est une boîte à couture pour maman.

Boudain, maman m'appelle.

Ah ! C'est vrai, il est déjà dix heures, je dois aller au lit.

Demain, je finirai la boîte avec papa.

D'après Georges LE SIDANER

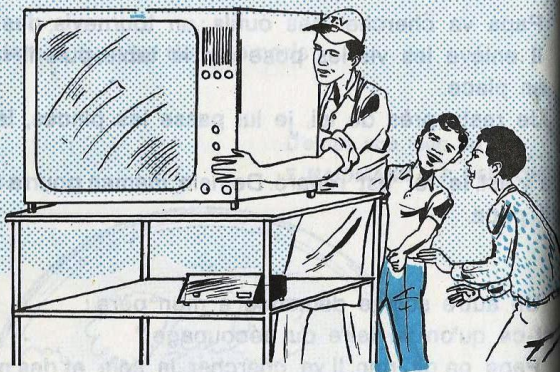
LA PREMIÈRE SÉANCE DE TÉLÉVISION

Papa a acheté un poste de télévision.

Un jeune homme apporte l'appareil et le pose sur la table.

— Quelle chance ! s'écrie ma sœur Jalila.

C'est samedi aujourd'hui, nous allons voir des choses intéressantes.



Tante Zoubeïda apporte des chaises et les met en demi-cercle devant le poste.

Fox, notre gros chien, prend place le premier.

— Fermons les fenêtres, dit Jalila, il fera sombre, on sera comme au cinéma.

Papa tourne le bouton du poste. Tout le monde était. « Tiens, des dessins animés ! »

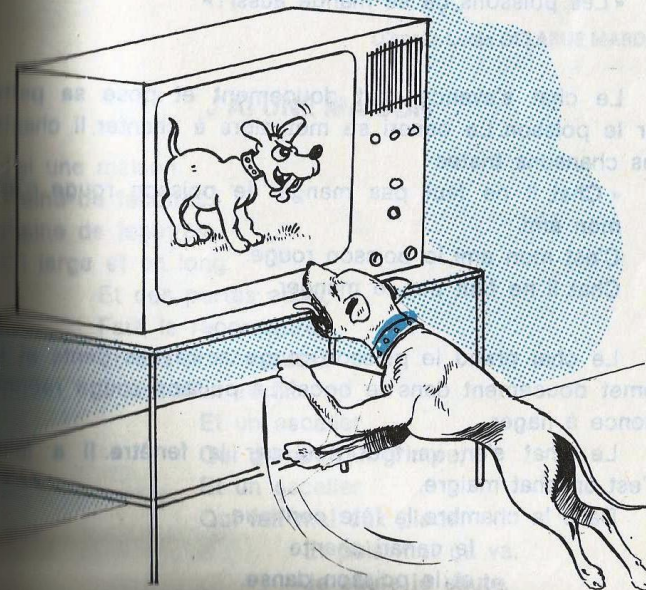
Soudain, voilà un chien sur le petit écran.

Il est très gros. Fox croit que c'est un vrai chien.

Comment ! Il y a un autre chien dans cette maison ! Un autre chien que moi !

Il aboie très fort. Il veut sauter sur l'écran. Il renverse une chaise. Il fait tomber un vase. Vite, papa tourne le bouton du poste. Maman court vers la fenêtre et ouvre les persiennes.

Ah ! je n'oublierai jamais cette première séance de télévision.



D'après J. P. BONZON

LE PETIT POISSON ROUGE

Le chat n'a pas encore vu le poisson sur la table, côté du bocal. Il veut attraper le canari avec ses pattes. Le canari se sauve dans le fond de la cage.

Le chat se retourne, il voit alors le poisson sur la table.

« Les poissons, ça se mange aussi ! »

Le chat s'avance tout doucement et pose sa patte sur le poisson. Le canari se met alors à chanter. Il chante des chansons tristes :

« Chat, il ne faut pas manger le poisson rouge, c'est mon ami.

C'est mon ami, le poisson rouge.

Chat, il ne faut pas le manger... »

Le chat prend le poisson rouge entre ses dents et le remet doucement dans le bocal. Le poisson rouge recommence à nager.

Le chat s'en va, tout seul, par la fenêtre. Il a fait. C'est un chat maigre.

Dans la chambre, la fête continue :

le canari chante

et le poisson danse.

D'après Roger MAUGER

POÈMES

AU CINÉMA

Parce que je suis bien gentille

On m'a menée au cinéma.

J'y étais avec ma famille :

Papa, maman, ma tante Emna.

C'était une histoire amusante.

Oui, mais je ne sais pas pourquoi,

Mon papa, ma maman, ma tante

S'amusaient beaucoup plus que moi.

D'après Lucie DELARUE MARDRUS

J'AI UNE MAISON

J'ai une maison

Pleine de fenêtres,

Pleine de fenêtres

En large et en long.

Et des portes aussi,

Faut le reconnaître.

Et des portes aussi,

Il faut bien sortir.

Et un escalier

Qui grimpe, qui grimpe,

Et un escalier

Qui fait mal aux pieds.

Et puis moi ça va.

Je saute, je saute,

Et puis moi ça va

Je ne m'en fais pas.

PAGES RÉCRÉATIVES

1) Sourions

Un vieux monsieur est assis sur un banc dans un jardin public. De la poche gauche de sa veste, il tire une montre, la regarde, puis la remet à sa place. Ensuite, il sort une autre montre de la poche droite, la regarde aussi, puis la remet à sa place. Son voisin est étonné. Il lui demande :

- Pourquoi regardez-vous deux montres pour savoir l'heure ?
- C'est bien simple, répond le monsieur :
à l'une de mes montres, il manque la grande aiguille, et à l'autre, il manque la petite.

2) Jeu à points

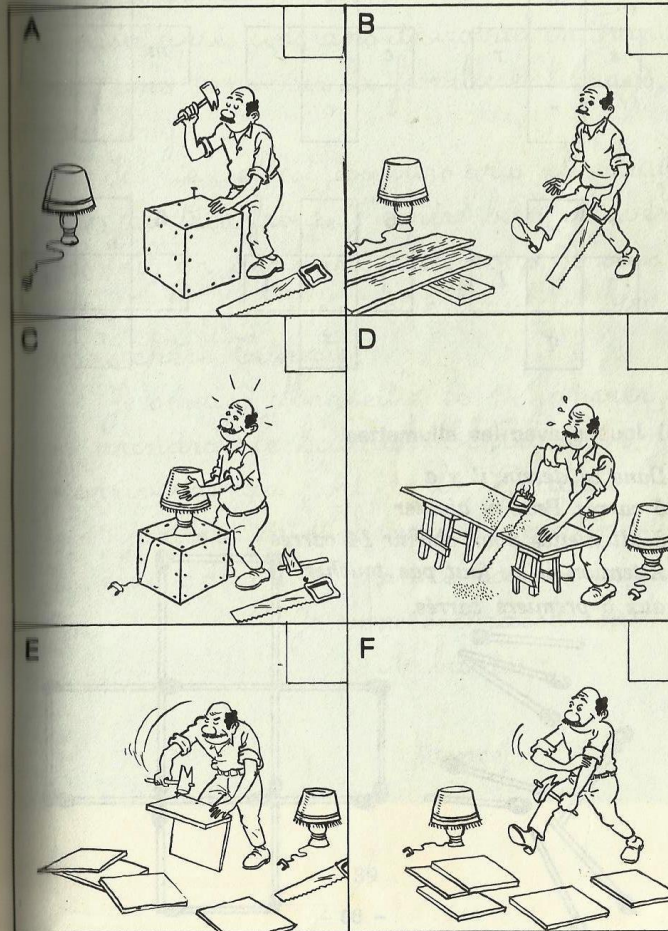


Joins vite les points de 1 à 70 et tu verras l'animal qui fait peur au chasseur de papillons.

3) Monsieur Slim bricole

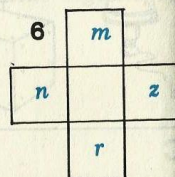
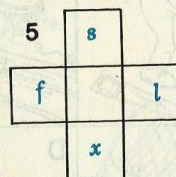
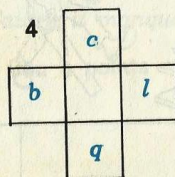
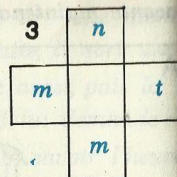
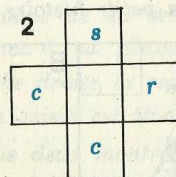
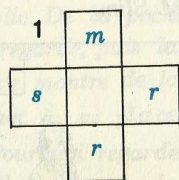
Regarde les six dessins : ils racontent une petite histoire sans paroles. Ecris les chiffres de 1 à 6 pour mettre les dessins dans le bon ordre.

Raconte maintenant la petite histoire de M. Slim.



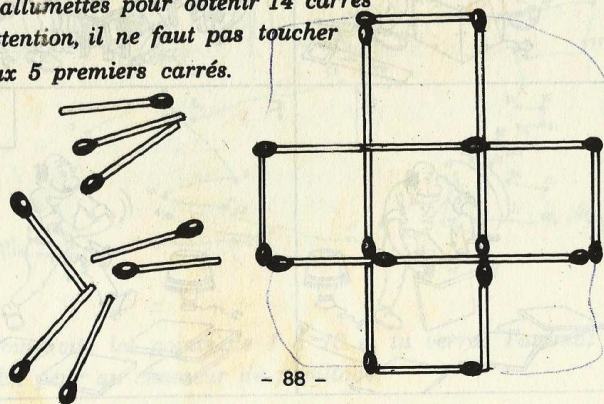
4) Mots croisés

Remplis les cases vides par une des voyelles suivantes
a, e, i, o, u.



5) Jouons avec les allumettes

Dans ce dessin, il y a
5 carrés. Peux-tu ajouter
8 allumettes pour obtenir 14 carrés
Attention, il ne faut pas toucher
aux 5 premiers carrés.



LA LETTRE DE MONCEF

Lyon, le 2 janvier 1980

Cher père,

Je suis très heureux de rentrer en Tunisie, après cinq ans de travail en France. Cinq ans sans voir la famille et le pays, c'est long !

Ici, le ciel est toujours gris, il pleut et il fait très froid. J'espère bien trouver le soleil en arrivant chez nous. Je suis pressé de retrouver notre beau ciel bleu, notre chère Tunisie.

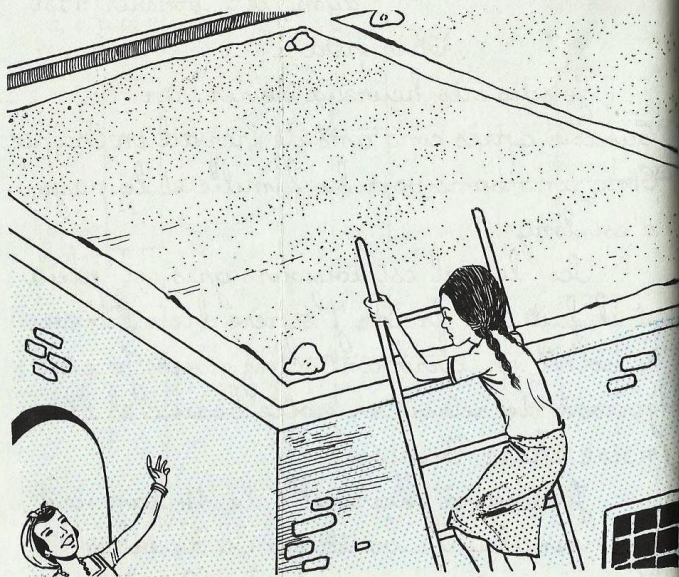
Je serai à Marseille le 14 janvier, je prendrai le bateau « El Habib ». J'arriverai au port de la Goulette le 15 janvier à 10 heures du matin. Je serai dans une grande voiture jaune.

Je vous embrasse tous.

À bientôt.

Moncef

LE RETOUR DU PÈRE



Mon père travaille en Allemagne. Il n'est pas rentré depuis deux ans.

Aujourd'hui, c'est dimanche.
Je suis sur la terrasse en train de remuer le couscous qui sèche au soleil.

Tout à coup, maman m'appelle :
« Ourida ! Ourida ! Descends vite ! Ton père est là. »

Je cours vers l'échelle, je mets le pied sur le premier barreau, mais je ne peux pas descendre.

Ma mère m'appelle encore. Je veux poser l'autre pied sur le deuxième barreau, mais je ne peux pas bouger : mes genoux tremblent. Je veux appeler ma mère, mais je ne peux pas : ma gorge est sèche.
Mais qu'est-ce que tu fais, Ourida ? Ton père est là ! Descends vite.

Je ne peux pas répondre.
Oh ! Tu pleures ? Mais qu'est-ce que tu as, ma petite ?
Maman monte. Elle m'aide alors à descendre.
Mon père est au bas de l'échelle.
Je lui saute au cou.
Je l'embrasse très fort en pleurant.
Ne nous laisse plus seules, papa !



PREMIER VOYAGE EN TRAIN



Slimane et Dalila prennent le train pour la première fois. Ils vont à Béja pour passer une semaine chez leur oncle Mouldi.

A la maison :

- Vite Dalila, dépêche-toi !
- Voilà, je ferme ma valise. Je suis prête.

Dans le taxi :

- A la gare, s'il vous plaît.
- A quelle heure part votre train ?
- A onze heures cinquante.
- Vous n'avez plus que dix minutes.
- Heureusement, nous avons nos billets.

A la gare :

- Pardon monsieur, le train pour Béja, s'il vous plaît ?
- Quai numéro cinq. Départ dans trois minutes ! Dépêchez-vous !

Les enfants se mettent à courir. Le train n'est pas encore parti. Quelle chance !

PREMIER VOYAGE EN TRAIN

À bord du train :

- Viens Dalila, il y a deux places, là, près de la fenêtre.
- Mettons nos bagages dans le filet.
- N'oublie pas de sortir les casse-croûte et la bouteille d'eau. Il est bientôt midi.

À 15 h : arrêt du train :

Des voyageurs descendent, d'autres montent.

Le chef de gare annonce :

- Mastouta ! 10 minutes d'arrêt !

Attention ! Les voyageurs pour Béja changent de train !

Mais Dalila et Slimane bavardent, bavardent...

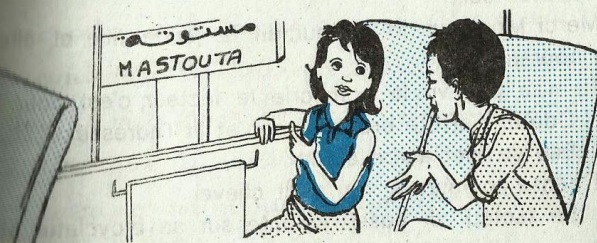
À 30 h :

- Nous sommes arrivés ! Où as-tu mis les billets ?

- Les voilà, ils sont dans ma poche.

Dalila et Slimane descendent du train.

Mais ce n'est pas la gare de Béja !



D'après une idée de
Raymond LICHET

POLY

*L'histoire se passe en France.
Poly est un petit cheval.
Son maître est un garçon de neuf ans.
Il s'appelle Pascal.
Pascal est allé en colonie de vacances
en Bretagne.*

— Il y a quelqu'un ? crie le facteur en s'arrêtant devant la ferme des Tourelles.

La sœur de Pascal sort de la maison :

— Voilà ! J'arrive ! crie-t-elle, en courant vers le facteur qui lui montre une carte postale.

— C'est une carte de Bretagne.

Monsieur Poly. Ferme des Tourelles

50310. Saint-Cyr.

La jeune fille pousse un cri de joie.

— De Pascal ?

— Hé ! Bien sûr !

— Merci, Monsieur le facteur, dit la jeune fille, et elle part en courant.

— Tu n'as pas vu le nom, crie le facteur, c'est pour Poly ! Odette s'arrête brusquement et lit l'adresse :

Elle se met à rire et dit :

— Il pense toujours à son petit cheval.

Le facteur rit aussi, remonte sur sa bicyclette et s'en va.

(Suite page 8)

LETTRE À UN AMI

Ghomrassen le 8 Février 1980

Cher Mustapha,

J'ai fait un bon voyage. Je suis chez moi depuis déjà une semaine. J'ai retrouvé toute la famille en bonne santé. Le village s'agrandit, les habitants construisent beaucoup de maisons. Cette semaine, je vais installer, dans la menuiserie de mon père, la machine que j'ai achetée à Lyon. Nous pourrons alors fabriquer beaucoup de portes, beaucoup de fenêtres et aussi des meubles.

Bien, je suis allé voir tes parents.

La mère va très bien. Je lui ai remis le paquet que tu m'as donné. Elle a été très contente. Ton père a beaucoup parlé de toi, il m'a posé beaucoup de questions. J'espère que tu rentreras bientôt au pays.

Mustapha, n'oublie pas de m'écrire.

Moi aussi, je t'écirai souvent.

Bon courage !

Ton ami Moncef

Nous habitons Radès. Papa travaille à Tunis.

Aujourd'hui, à huit heures moins le quart, papa se dirige vers sa voiture. Notre voisin l'appelle et se met à bavarder avec lui.

Ma petite sœur s'approche tout doucement. Elle ouvre la portière arrière et se glisse dans l'auto.

Papa dit au revoir à notre voisin et monte dans la voiture. Il démarre.

Près de Mégrine, ma sœur se lève et dit :

– Plus vite, papa, plus vite ! Je veux arriver tôt chez Ommi Zohra, à Kélibia.

Papa, étonné, se retourne :

– Qu'est-ce que tu fais là, vilaine fille !

– Je veux aller à Kélibia !

– Mais je vais au travail, moi !

– Je veux aller à Kélibia !

– Bon ! Allons-y !



Dix minutes après, la voiture s'arrête :

– Te voilà à Kélibia, descends !

Ma petite sœur regarde autour d'elle :

– Mais c'est notre maison, papa ! Nous sommes à Radès ! Moi, je veux aller à Kélibia !...

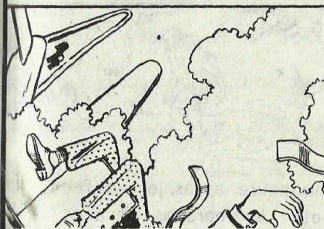
D'après un texte d'enfant



L'avion vole au-dessus de la forêt. Il transporte **soixante-dix** passagers. Il est midi : on mange, on parle. Tout se passe bien.



Tout à coup, le moteur s'arrête. L'avion tombe au milieu de la forêt.



Tous les voyageurs sont tués, sauf une jeune fille de dix sept ans, Juliana.

Juliana raconte :



« J'ouvre les yeux. Je suis toujours attachée à mon fauteuil. Autour de moi, il n'y a plus d'avion. Je suis seule dans la forêt.



J'ai mal partout : à la tête, aux jambes, aux bras... Mes lunettes sont cassées.



Je me lève. Et qu'est-ce que je vois ? Des morceaux d'avion, des valises ouvertes... J'appelle ma mère. Personne ne répond. Je me mets à pleurer.

SEULE DANS LA FORÊT

2ème PARTIE



Histoire suivie n° 2

2ème épisode.

POLY

Dans l'écurie, Poly est triste. Il gratte le sol avec son sabot.

Poly s'ennuie...

Toute heureuse, Odette s'approche de lui.

Poly, c'est une carte postale pour toi.

C'est Pascal qui te l'envoie !

Puis elle commence à lire :

Mon cher Poly,
La Bretagne est une jolie région, mais je m'ennuie sans toi. Je pense à toi tout le temps. Je suis triste, tout seul. Je n'irai plus en colonie de vacances. Pascal

Monsieur Poly
Ferme des Courelles
50310 Saint-Cyr.

Poly pousse un hennissement : hi-hi-hi !

Odette caresse gentiment le petit cheval.

Le père Marius s'approche de Poly :

- Là ! là ! Tais-toi ! Il reviendra, ton Pascal !

Puis il dit à Odette :

- Tiens, détache-le et laisse-le bouger un peu dans l'écurie.

Odette détache le cheval. Elle sort de l'écurie avec Marius, mais elle oublie de fermer la porte.

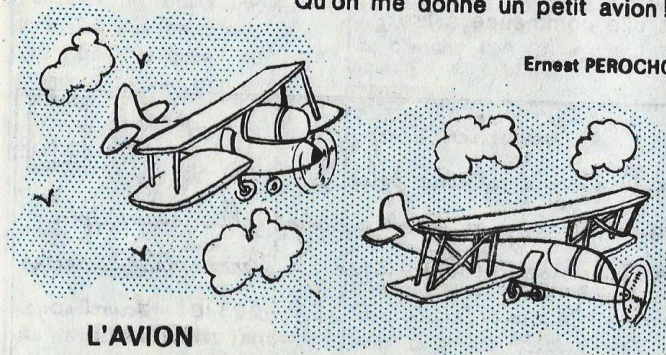
(suite page 108)

VOYAGES

Je voudrais faire des voyages,
Aller très vite, aller très loin...
Je voudrais voir tous les rivages
Des mers que je ne connais point.

Je voudrais une paire d'ailes
Pour m'envoler au ciel profond,
Parmi les vives hirondelles.
Qu'on me donne un petit avion !

Ernest PEROCHON.



L'AVION

L'avion, au fond du ciel clair,
Se promène dans les étoiles,
Tout comme les barques à voile
vont sur la mer.

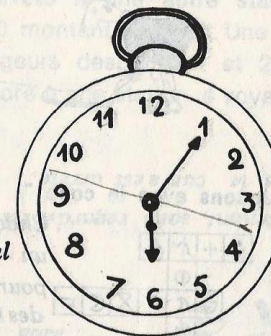
Les oiseaux ont peur de ses ailes,
Mais les enfants le trouvent beau,
Ce grand cerf-volant sans ficelle
Qui va si haut

Lucie Delarue-Mardrus

PAGES RÉCRÉATIVES

1) La montre

Partagez le cadran
de cette montre en deux,
par une ligne droite,
de façon à ce que le total
des chiffres de chaque partie
soit de 39.

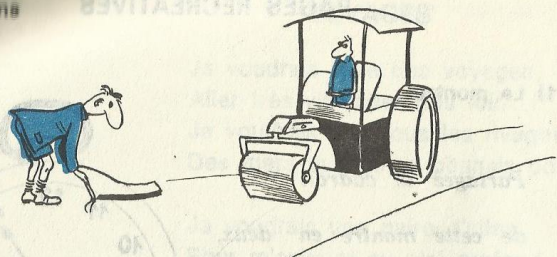


2) Conseil aux piétons

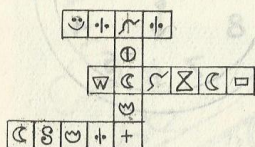
Pour lire ce conseil, il faut
enlever une lettre à chaque
ligne.

a	v	a	s	n	t
d	e	s	t	r	a
v	s	e	r	s	e
s	r	f	a	i	s
a	s	t	t	e	n
t	i	s	o	n	

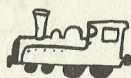
3) Soufflons



4) Jouons avec le code "

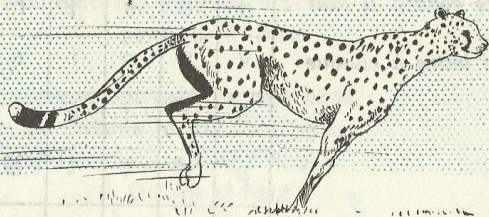


Chaque lettre est représentée par un signe. Aide-toi de ces signes pour écrire le nom de chaque des sin.



5) Savez-vous que ... ?

L'animal le plus rapide est le guépard.



*Il peut courir jusqu'à la vitesse de 144 km à l'heure.
Mais le guépard se fatigue très vite.*

6) Es-tu fort en calcul ?

Lis le texte deux fois en faisant bien attention.

Un car s'arrête à une station, il est vide: 20 voyageurs montent. Le car repart. Il s'arrête à une autre station: 5 voyageurs descendent et 10 montent. Il repart. Une autre station, le car s'arrête: 3 voyageurs descendent et 2 montent. Il repart puis s'arrête encore à une station: 4 voyageurs descendent.

Maintenant, sans regarder le texte, peux-tu dire combien de fois le car s'est arrêté.

7) Sourions

Un voyageur dit au chef de gare :

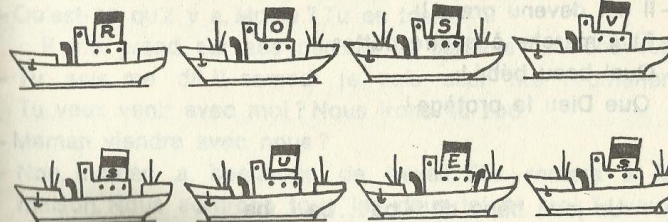
— Je ne comprends pas !

Vos trains ne sont jamais à l'heure.

- Et si les trains sont à l'heure, à quoi servent les bancs dans la salle d'attente ?



8) Les bateaux.



Enlève les deux bateaux qui sont pareils.

*Avec les lettres des cheminées des bateaux qui restent,
cherche le nom d'un grand port de Tunisie.*

MON PETIT FRÈRE

Bébé ne se tient pas encore debout, mais il marche à quatre pattes.

Quand je me cache sous la table ou derrière la porte, il me trouve vite.



Un jour, en jouant à cache-cache avec moi, il a cassé un pot de fleurs, il s'est blessé à la main. C'est moi que maman a grondée.

- Tu es grande, me dit-elle. Je t'ai dit de faire attention à ton petit frère, mais tu ne l'as pas bien surveillé !

Le dimanche, toute la famille se réunit.

C'est toujours bébé qu'on regarde.

- Oh ! Qu'il est mignon !
- Il est devenu grand !
- Et il marche à quatre pattes !
- Quel beau bébé !

Que Dieu le protège !

Un jour, bébé dit : « ba... ba... ba... »

- Vous avez entendu, dit grand-mère, il parle !

Il n'a pas un an et il parle !

MON PETIT FRÈRE

Quand papa rentre, on lui dit : « Le petit parle ! » Il le prend dans ses bras et l'embrasse.

Bébé dit : « ba... ba... ba... »

Papa est très content. Tout le monde rit.

Moi, on ne me regarde plus !

On ne s'occupe plus de moi !

On ne m'aime plus !

Je reste seule dans un coin. Une larme glisse lentement sur ma joue.



Alors, papa vient près de moi et me dit :

- Qu'est-ce qu'il y a, Monia ? Tu es triste ?

Il me prend sur ses genoux et caresse mes cheveux.

- Tu sais, me dit-il, samedi je vais aller me promener.

Tu veux venir avec moi ? Nous irons au zoo.

- Maman viendra avec nous ?

- Non, maman a beaucoup de travail. Elle restera à la maison. Nous sortirons tous les deux, toi et moi. Tu veux bien ?

Je souris. J'embrasse papa. Je suis heureuse !

SLIM À TABLE

- Slim, finis ta soupe !

Maman est fâchée parce que Slim ne mange pas, il joue avec sa cuillère.

- Je n'aime pas la soupe !

- Tu dois la finir !

Slim a envie de pleurer. Il regarde son père. Lui aussi est fâché.

- Qu'est-ce qu'il y a après la soupe, demande le petit garçon.

- Un ragoût de viande et de pommes de terre.

- Je n'ai plus faim, dit Slim.

- Il faut manger, si tu veux grandir, dit alors papa.

- Je ne peux plus manger, j'ai mal au ventre.

- Slim, tu vas manger comme tout le monde, crie maman.

Tu n'aimes pas la soupe, tu n'aimes pas le ragoût...

Mais tu dois manger de tout pour devenir un homme !

- Je ne veux pas devenir un homme, répond Slim en pleurant. Je n'ai pas faim, je veux aller dormir.

- Bon dit maman, tu peux aller au lit.

Mais c'est dommage parce que j'ai préparé un gâteau !

Slim se calme. Il essuie ses larmes.

- Maman, donne-moi un peu de ragoût, je crois que je ne suis plus malade.

D'après « Eveil aux langages »

LES BOUCLES DE NOURI



Tante Selma vient chez nous pour passer l'après-midi avec maman.

Le petit Nouri entre dans la pièce.

- C'est Nouri ?

Tu lui as fait couper les cheveux ? Quel dommage ! dit Tante Selma.

- Ah ! je vais te raconter ce qui est arrivé, répond maman.

Hier, j'ai eu très peur. J'ai laissé mes ciseaux sur la table. Nouri les a pris. Et crac, crac..., il a coupé ses boucles. Un coup de ciseaux à droite, un coup de ciseaux à gauche.

Il a coupé tous les cheveux que ses petits doigts ont pu attraper.

Quand je l'ai vu, j'ai poussé un grand cri : ces gros ciseaux, dans ses petites mains, près de ses yeux...

- Qu'a dit son père, quand il l'a vu ? demande Tante Selma.

- Il a ri, tout simplement.

Ensuite, il a dit au petit :

« Tu n'es pas beau, mon garçon !

Puisque tu as commencé, nous allons continuer.

Je vais t'emmener chez le coiffeur. Nous aurons un petit homme de plus dans la maison ».

POLY

Poly passe la tête par la porte ouverte et regarde la cour : il n'y a personne ! Il la traverse très vite.

Au revoir, la ferme !

Poly traverse les champs. Il galope, il s'arrête pour brouter un peu d'herbe, puis repart.

Enfin, il arrive sur une grande route.

Mais où va Poly ? Pourquoi galope t-il ?

Poly veut retrouver son ami Pascal. Il arrive près de la gare. Il se rappelle que là, Pascal a pris le train pour aller en Bretagne, en colonie de vacances.

Poly va, vient sur la petite place de la gare. Tout le monde le connaît. Deux ou trois personnes lui disent bonjour de la main.

Poly entre tranquillement dans la petite gare. Le contrôleur, derrière son guichet, se met à crier :

— Ça, alors ! veux-tu te sauver, toi !

Mais Poly est déjà sur le quai, à côté du train de marchandises. De son bureau, le chef de gare voit Poly. Il se met à crier lui aussi.

Le contrôleur et le chef de gare courent après le cheval pour l'attraper. Poly va à droite, à gauche, entre par une porte, sort par une autre... Les deux hommes sont fatigués. Poly court toujours.

QUAND BÉBÉ PLEURE

Bébé pleure avant son biberon :

- . Il a faim, tout simplement.
- . Ne le fais pas attendre.
- . Mais attention : bébé doit toujours prendre ses repas à la même heure.

Bébé pleure après son biberon :

- . Il a mal au ventre.
- . Prends-le dans tes bras et tiens-le droit, quelques minutes.

Quand il ne pleure plus, couche-le.

N'oublie pas de le coucher une fois sur le côté droit, une fois sur le côté gauche.

Tu peux aussi le coucher sur le ventre, sans oreiller.



QUAND BÉBÉ PLEURE

Bébé pleure une heure après son biberon :

- . Il est peut-être sale.
- . Lave-le, change-le et recouche-le.
- . Il a peut-être soif, surtout en été.
- . Donne-lui un peu d'eau bouillie froide dans son biberon ou à la cuillère.



Bébé pleure toute la journée :

- . Alors là, ce n'est pas normal.
- . Peut-être qu'il mange trop,
- . Peut-être qu'il ne mange pas assez,
- . Peut-être qu'il est malade.
- . Si bébé continue à pleurer, il faut appeler le médecin.



D'après Marie-José BECCARIA

LA PREMIÈRE DENT DE BÉBÉ

Depuis ce matin, mon petit frère Tarek n'arrête pas de pleurer. Il met son poing dans la bouche et frotte, frotte...

Maman arrive :

- Qu'est-ce qu'il a, ce gosse ? Cela fait une semaine qu'il n'est pas bien !



Maman le prend dans ses bras. Elle lui met un doigt dans la bouche.

- Ah bon ! Je comprends maintenant !

Dorra, ma chérie, ton petit frère a sa première dent. Demain soir, nous réunirons toute la famille.

Le lendemain soir, grand-père et grand-mère, mes tantes et mes oncles, mes cousins et mes cousines... tout le monde est réuni.

Mon petit frère est assis sur un grand tapis. Tante Chédia tient un miroir au-dessus de la tête de Tarek.

Maman arrive avec une grande corbeille :

- Allez les enfants, c'est pour vous !

Et elle verse sur le miroir des noix, des noisettes, des amandes et des bonbons. On se jette sur le tapis, on se bouscule, on rit... Tout le monde est à quatre pattes : grands et petits ramassent les fruits secs et les bonbons.

Tarek a peur de tout ce bruit, il pleure.

Je m'approche de ma mère et je lui dis :

- Maman, est-ce que pour chaque dent nous ferons une fête ?

TEXTE 50

UN ? DEUX ? TROIS ?

C'est une grande nouvelle dans le village.

Jean est né aujourd'hui.

Le père du bébé, M. Robert Moineau, téléphone au coiffeur. En allant chez la grand-mère du bébé, le coiffeur le dit au boucher. Le boucher le dit au mécanicien. Le mécanicien le dit au coiffeur qui le savait déjà. Le coiffeur le dit au facteur. En distribuant les lettres, le facteur le dit aux gens des autres villages.

Le soir même, M. Robert Moineau donne ce texte au journal :

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance, le 25 janvier de :

Jean-Pierre-René

fil de M. et Mme Robert Moineau.

Le lendemain matin, voici ce qu'on lit dans le journal :

Nous sommes heureux d'annoncer la naissance, le 25 janvier de :

Jean, Pierre, René

fil de M. et Mme Robert Moineau.

Le soir, tous les gens du village arrivent chez les Moineau pour voir les trois bébés.

HISTOIRE SUIVIE N° 2

4ème EPISODE

POLY

Le chef de gare et le contrôleur continuent à chercher le petit cheval.

- Où est-il ?

- Là ! dit le contrôleur.

Il montre Poly qui marche le long du train de marchandises.

- Va de ce côté, moi je vais faire le tour et nous l'attrapons, dit le chef de gare.

Poly voit des cageots de légumes et de salades dans un wagon. Alors, tout tranquillement, il avance la tête pour manger une salade, puis il monte dans le wagon ouvert.

Poly, caché au fond du wagon, continue à manger tranquillement des salades.

Le chef de gare regarde sa montre et dit :

- Le train va partir dans cinq minutes. Je vais fermer les portes.

Il ferme les portes sans regarder à l'intérieur des wagons.

Le chef de gare retourne sur le quai. Il siffle. Le train démarre. Poly est toujours dans le dernier wagon.

Tout à fait par hasard, le train dans lequel se trouve Poly va justement en Bretagne. Après bien des aventures, Poly retrouvera son ami Pascal.

POÈMES

PETIT BÉBÉ

Si cette maison est en fête,
C'est parce que, dans quelques temps,
Au fond du berceau qu'on apprête,
Va dormir un petit enfant.

Une maman t'attend chez elle,
Bébé qu'on habillera de bleu.
Que seras-tu ? ... Petit monsieur,
Ou bien petite demoiselle ?

D'après Lucie DELARUE-MARDRUS

LE BEAU PETIT FRÈRE

Le beau petit frère
Qui nous est venu
Dort dans sa corbeille
Tout rose et tout nu.

Puisque chacun le prend
Pourquoi ne veut-on pas
Que je le tiennne entre mes bras ?

J'ai touché sa tête
Très, très doucement :
Maman n'a rien vu !

PAGES RÉCRÉATIVES

1) Sourions



Un monsieur, très en colère, entre
dans le bureau du directeur d'un
journal.

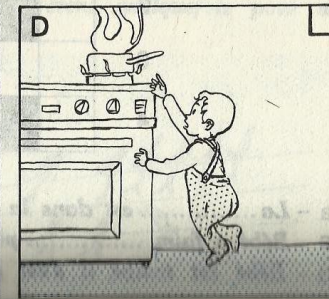
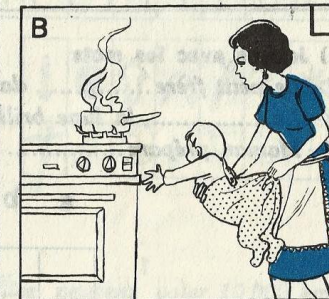
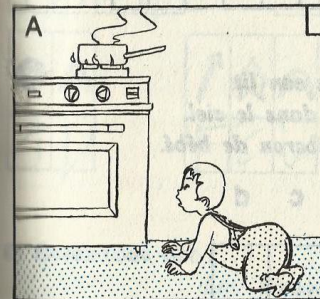
- Regardez, lui dit-il, vous avez écrit
dans votre journal que je suis mort.
Vous voyez, je suis bien vivant.

- Nous allons corriger cela.

Demain, nous écrirons que vous
êtes né.

2) Histoire en images

Voici une histoire racontée en images. Les images sont
mêlées. Mets-les en ordre.



Combien de fois ce tableau contient-il la figure de droite, composée de quatre cases ?

7	5	8	9	0	1	7	5	1	7	5	2	3	7	5
0	6	4	8	3	5	0	6	3	0	9	4	5	6	0
7	6	1	2	7	6	5	3	7	6	1	7	5	2	3
0	5	2	4	3	0	7	1	0	5	2	0	6	3	4
7	5	0	7	5	1	7	5	2	7	5	3	7	5	1
0	6	5	0	1	2	0	2	1	0	3	6	0	4	9
7	5	1	7	5	3	7	5	7	5	7	0	7	0	1
0	5	3	0	8	9	0	6	0	9	6	1	6	2	8
7	0	7	5	9	5	1	5	2	5	3	5	4	7	5
3	4	0	6	0	6	0	6	0	6	0	6	3	0	6

7	5
0	6

4) Jouons avec les mots

- 1- Le petit frère dans son lit.
- 3- La, la lune brille dans le ciel.
- 4- Maman prépare biberon de bébé.

a b c d

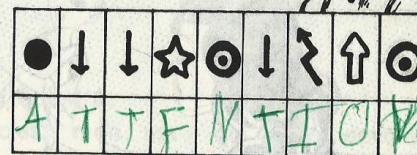
1				
2				
3				
4				

- a - La est dans la bouche.
- c - Bébé a faim, pleure.
- d - Bébé est tombé, il s'est fait une bosse à la

5) Message codé

Trouve ce que dit la maman à son fils Taoufik.

(Attention : le mot « Taoufik » se trouve dans le message.)



6) Savez-vous que ... ?

Les hirondelles peuvent voler 10 000 km.
Mais, elles s'arrêtent quelquefois pour se reposer.



LE VIEUX JOUET

En jouant dans la maison de grand-mère, je trouve une vieille poupée dans le tiroir d'une armoire. Elle n'a plus de cheveux. Ses vêtements sont déchirés. A la main gauche, il ne lui reste plus que trois doigts.



Je cours vers grand-mère et je lui dis :

- Grand-mère, grand-mère, regarde !
 - C'est la poupée de ta maman. Où l'as-tu trouvée ?
 - Dans la vieille armoire.
 - Ah ! Ça alors ! C'est la poupée de maman !
 - Oui, elle a toujours aimé cette poupée.
 - Et Tante Rachida, est-ce qu'elle a joué avec cette poupée ?
 - Bien sûr ! Quand ta maman a grandi, elle a donné sa poupée à sa petite sœur.
 - Alors, c'est moi qui la prends maintenant.
- Je l'appellerai Lamia. Je lui ferai une robe rouge avec des boutons noirs. Pour la rendre encore plus jolie, je lui dessinerai un petit point noir sur la joue.

D'après Dominique BEAUVAIS

DES NOUVELLES DU PÈRE

Un matin, on frappe à la porte. Mokhtar va ouvrir.

Il appelle sa mère :

- Maman, un monsieur vient de la campagne, il travaille avec papa.



La mère arrive en courant :

- Bonjour monsieur, c'est mon mari qui vous envoie ? Comment va t-il ?
- Il va bien et il pense beaucoup à vous. Il m'a donné ce couffin pour vous.
- Je retourne demain à la campagne.
- Est-ce que vous avez quelque chose à lui dire ?
- Dites-lui que tout le monde va bien.
- Dites-lui aussi que nous l'attendons pour l'Aïd.

L'homme s'en va. La mère revient dans la chambre avec le gros couffin.

- Regarde, Mokhtar. Regarde ce que ton père nous envoie.

Elle sort du couffin une douzaine d'œufs, un pot plein de beurre, un petit bidon d'huile, un gigot de mouton et beaucoup de légumes.

- Tiens, il y a aussi une lettre, dit Mokhtar.

Vite, Mokhtar déchire l'enveloppe et se met à lire la lettre :

*Cher fils,
Je suis loin, mais je pense beaucoup à vous
Je suis en bonne santé.
J'ai trouvé du travail dans une grande
ferme. Toute la journée, je suis dans les
champs : je travaille sur une moissonneuse-
batteuse. C'est une grosse machine qui fait
beaucoup de choses à la fois : elle avance
dans les champs et elle laisse derrière elle
des bottes de paille et des sacs remplis
de blé.
Je travaille beaucoup mais je suis bien
payé.
Dis à ta mère de faire toutes ses
commissions chez l'épicier Haj Amor,
je le paierai quand je rentrerai.
Le bonjour à toute la famille.
Ton père Brahim*



Faïza habite à la campagne. Pendant les vacances d'été, elle a invité ses amies, Sonia et Lilia, à passer la journée chez elle.

Les trois fillettes vont se promener dans les champs. Soudain Lilia s'arrête et montre du doigt un petit tas de terre.

- Qu'est-ce que c'est ? dit-elle.

- Une fourmilière, répond Faïza.



Les trois fillettes se mettent à genoux dans l'herbe, devant la fourmilière. Elles regardent les fourmis qui vont et viennent.

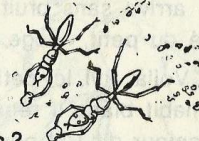
- Elles ne s'arrêtent jamais, dit Sonia.

Elles montent, elles descendent...

- Faïza, regarde cette grosse fourmi !

Qu'est-ce qu'elle tient dans ses pattes ?

- C'est une petite graine, dit Faïza. Regarde bien, elle va la cacher dans la fourmilière.



Les petites filles regardent encore les fourmis qui avancent les unes derrière les autres.

- Comme c'est amusant, dit Sonia. Il y a deux files, comme les voitures dans les rues : ici, les fourmis qui vont vers la fourmilière, là, les fourmis qui en sortent.

- Oui, elles sont bien en rangs ! Est-ce qu'il y a des agents de police-fourmis ? demande Lilia.

Sonia et Faïza rient... Tout à coup, Lilia pousse un cri :

- Aïe ! Aïe ! dit-elle en se frottant la jambe.

LE PETIT MARTIEN

Dans un petit village, il y a une jolie maison, la maison d'Augustin.

C'est la nuit. Le ciel est noir. Là-bas, loin, très loin dans le ciel, il y a des étoiles, il y a des planètes : la lune, le soleil, Mars ...

Une fusée part de la planète Mars.

Elle vole vite, très vite. Elle va vers la terre.

Elle arrive sans bruit. Elle se pose dans une petite forêt, à côté du petit village.

Voilà Ryl, le petit Martien. Il sort de sa fusée. Il porte un habit blanc. Il regarde autour de lui.

- Bonjour, dit Ryl, bonjour la terre !

Il est content, il sourit. Il prend son poste de radio et se met à parler :

- Allô ! Allô ! Ici Ryl. Je suis arrivé sur la terre. Tout va bien.

Le jour se lève.

Ryl écoute les oiseaux qui chantent dans les arbres. Il regarde les fleurs.

- C'est beau, dit-il.

- Cocorico ! chante un coq.

- Qui est-ce qui vient de parler ? se demande Ryl.

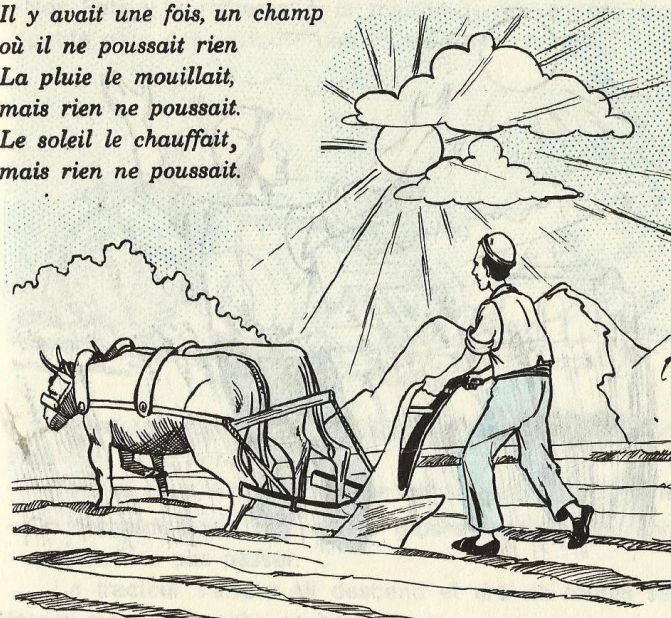
C'est un homme ? « Cocorico » Qu'est-ce que cela veut dire ?

Ryl ouvre son petit dictionnaire. Il cherche « cocorico » Il ne trouve pas ce mot.

(suite page 128)

LE SOLEIL ET LA PLUIE

*Il y avait une fois, un champ
où il ne poussait rien
La pluie le mouillait,
mais rien ne poussait.
Le soleil le chauffait,
mais rien ne poussait.*



La pluie se dit : « C'est la faute du soleil ».

Le soleil arrive. La pluie lui dit :

- Soleil, chauffe bien le champ ; moi, je l'ai bien mouillé.

- Ce n'est pas vrai, répond le soleil en colère.

C'est toi qui ne l'as pas bien mouillé. Moi, je l'ai bien chauffé.

Un jour, un homme passe près du champ.

- Tiens ! se dit-il, voilà un champ où il ne pousse rien.

Et il se met au travail. Il remue la terre. Il enlève les cailloux. Il creuse de longs sillons. Il sème du blé.

La pluie se met à tomber sur le champ bien labouré.



Quelques jours plus tard, de petites tiges sortent de terre et se mettent à pousser.

Alors, Le soleil les chauffe. Les tiges grandissent et les épis se forment.

En été, le blé devient doré.

L'homme fait une bonne récolte.

D'après Hélène GUASTALIA

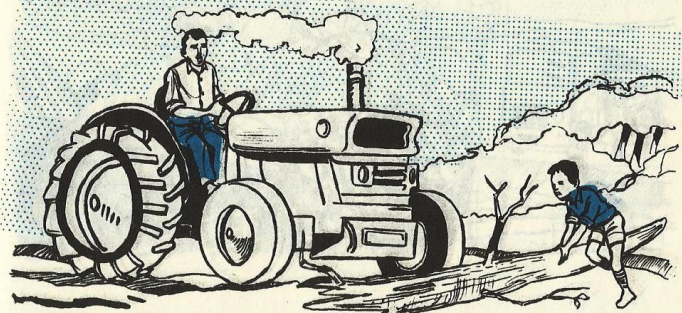
TEXTE 55

DÉPART POUR LE LABOUR

Ce matin, Ali va labourer le champ avec son père. Ils montent tous les deux sur le tracteur.

- Papa, dit Fatma, je voudrais aller avec vous !

- Non, Fatma, tu resteras à la maison. Tu es encore trop petite pour passer toute une journée aux champs.



Ali et son père mettent le tracteur en marche. Ils sont déjà loin de la ferme.

Tout à coup, Ali voit quelque chose qui barre le chemin.

- Oh ! Regarde, papa ! Il y a une grosse branche, nous ne pouvons pas passer.

Le tracteur s'arrête. Ali descend et tire de toutes ses forces, mais la branche ne bouge pas

- Elle est trop lourde ! dit-il.

- Attends, je vais t'aider.

La grosse branche est maintenant dans le fossé.

En arrivant au champ, Ali s'écrie :

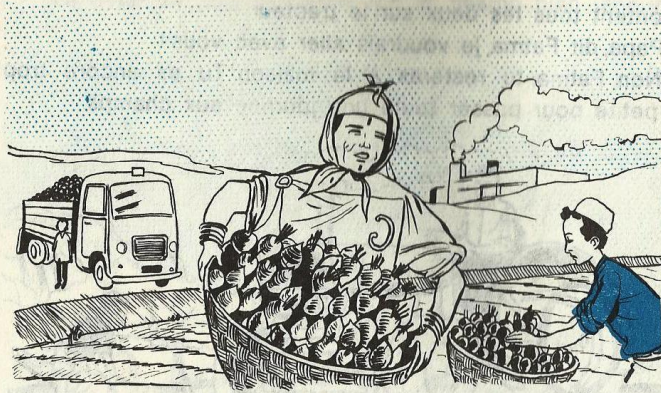
- Papa, papa, il y a quelqu'un près de la cabane.

- Mais c'est ta sœur Fatma !

Qu'est-ce qu'elle fait là !

Comment a-t-elle fait pour arriver si vite ?

LA BETTERAVE À SUCRE



Ce matin, les ouvriers sont nombreux dans le champ de betteraves : c'est le moment de la récolte, à Béja.

Le dos courbé, des femmes et des hommes remuent la terre sèche qui entoure les plantes.

D'autres ouvriers arrachent les betteraves.

De temps en temps, les ouvriers se redressent. Ils sont fatigués.

Salem travaille vite. Son grand panier d'alfa est plein. Tijani l'appelle :

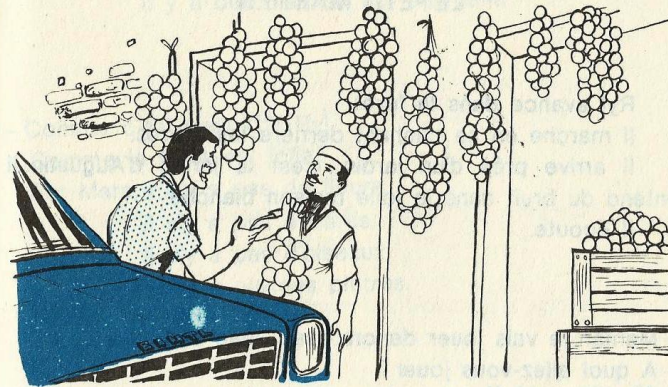
– Tu viens m'aider, Salem ?

– Oui, j'arrive, mais je vais d'abord vider mon panier dans le camion.

Tout près du champ, deux grands camions attendent sur le bord de la route.

Ces camions partiront pour l'usine où on fabrique le sucre.

LE TEMPS DES ORANGES



Ces fruits colorent tous les marchés de Tunisie : c'est le temps des oranges.

Jaunes ou rouges, elles sont belles à regarder. Elles donnent de la santé aux grands et aux petits.

Et, en plein hiver, elles apportent du soleil dans leurs verres.

Promenons-nous au printemps dans une orangerie du Cap Bon.

Des milliers de fleurs blanches en forme d'étoiles parfument l'air tiède des jardins.

Ces milliers de fleurs deviendront des fruits merveilleux. De novembre à juin, ces fruits merveilleux pendent, en chapelets d'or, à la façade des boutiques de Bir Bou Rekba.

LE PETIT MARTIEN

Ryl avance dans la forêt...
 Il marche en se cachant derrière les arbres.
 Il arrive près d'un jardin ; c'est le jardin d'Augustin. Il
 entend du bruit dans la jolie maison blanche.
 Il écoute.

- Maman, je vais jouer dehors avec Jean et Louis.
- A quoi allez-vous jouer ?
- Aux Martiens, maman. Nous avons chacun un habit de Martien. C'est très amusant.

Ryl a tout entendu. Il ne bouge pas de sa place. Tout
 à coup, la porte s'ouvre.

Ryl voit un petit garçon qui sort de la maison.

C'est Augustin.

Il est habillé comme lui.

Il va jouer aux Martiens avec ses amis.

Ryl sourit :

- Nous, sur Mars, nous jouons aux Terriens, se dit-il.

Augustin est maintenant parti. Alors, Ryl pousse la
 porte du jardin ; il entre.

Il y a des fleurs,
 il y a des papillons,
 il y a des oiseaux qui chantent.

- Comme c'est beau ! dit Ryl.

Comme la terre est jolie !

Sur Mars, il n'y a pas de fleurs,

il n'y a pas d'arbres,

il n'y a pas d'oiseaux,

il n'y a que des pierres.

Alors, Ryl oublie Mars. Il veut rester là. La porte de la
 maison d'Augustin est ouverte. Ryl entre. Il pousse une porte.
 Il voit un lit.

Il y a des roses dans un vase.

Il y a de jolis rideaux aux fenêtres.

Ryl s'allonge sur le lit.
 Ryl est heureux. Il sourit.

Il s'endort.

Il rêve.

(Suite page 138)

LE MATIN À LA FERME

Sous les oliviers dorment les bergers,
Dans la bergerie tinte une clochette,
Au cou des brebis.

Bergers endormis, n'entendez-vous pas
Tinter les clochettes ?

Bergers endormis, n'entendez-vous pas
Le réveil des bêtes ?

D'après Paul FORT

LA SAUTERELLE

Saute, saute, sauterelle
Car c'est aujourd'hui jeudi.
Je sauterai, nous dit-elle,
Du lundi au samedi.

Saute, saute, sauterelle
A travers tout le quartier.
Sauter donc, Mademoiselle,
Puisque c'est votre métier.

Robert DEBNOB

PAGES RÉCRÉATIVES

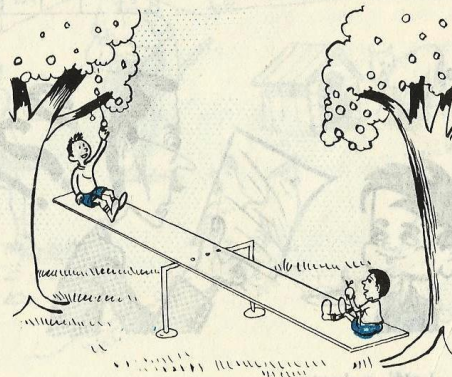
1) Poème

MON VILLAGE

Connais-tu mon beau village,
Qui se mire au clair ruisseau ?
Encadré dans le feuillage,
On dirait un nid d'oiseau.

F. BATAILLE

2) La balançoire



3) Devinette

Jeune, elle est verte et belle.
Vieille, elle est encore belle mais jaune.
Un jour, elle finit par tomber.

Qu'est-ce que c'est ?

4) Jouons avec les mots

- 1- Maman l'utilise pour enlever la poussière.
- 2- On la met au doigt.
- 3- Les enfants jouent avec.
- 4- C'est un fruit.
- 5- Il glisse sur l'eau.
- 6- Sans lui, on ne peut pas jouer au foot-ball.
- 7- Elle sert à peser.
- 8- On les met sur le toit du car.
- 9- C'est l'animal le plus gros. Il vit dans l'eau.

1	B	A	L	A	I		
2	B	A	O	V	E		
3	B	A	L	L	E		
4	B	A	N	N	E		
5	B	A	T	E	A	V	
6	B	A	S	E	H		
7	B	A	L	A	N	C	E
8	B	A	G	A	G	E	
9	B	A					

5) Sourions



Le maître : Lotfi, qu'est-ce que tu as dessiné ?

Lotfi : Des vaches dans un pré. Monsieur.

Le maître : Mais où est le pré ?

Tu ne l'as pas dessiné.

Lotfi : Les vaches ont mangé toute l'herbe.

Le maître : Et les vaches, où sont-elles ? Je ne les vois pas.

Lotfi : Mais, Monsieur, les vaches ne restent pas dans un pré où il n'y a plus d'herbe !

6) Cherchons les noms



Regarde bien ce dessin.

Trouve tous les noms d'objets ou d'animaux qui commencent par la lettre P.

Tu peux aussi jouer avec tes amis.

Vous choisissez une lettre. Puis, chacun écrit sur une feuille les noms commençant par cette lettre. Une minute plus tard, on arrête le jeu. Celui qui trouve le plus de mots a gagné.

LOTFI ET SON CANARI



Lotfi aime beaucoup les animaux.

Un jour, son ami Férid lui a donné un petit canari. Lotfi a mis son canari dans une cage sur le bord de la fenêtre. L'oiseau s'est mis à chanter.

Comme il chante, l'oiseau jaune, comme il chante ! Quand il voit le soleil, sa gorge se gonfle, son petit bec tremble. Il chante de toutes ses forces, il chante des chansons nouvelles, des chansons à lui.

Lotfi aime beaucoup son canari. Il l'aime pour sa belle couleur, il l'aime parce que c'est un oiseau. Mais il l'aime surtout pour ses belles chansons.

Pour le faire chanter, Lotfi siffle doucement et l'oiseau lui répond.

Un matin, en s'approchant de la cage, Lotfi pousse un cri : « Qu'est-ce qu'il a, mon oiseau ? »

Pourquoi se cache-t-il la tête sous les plumes ? »

Lotfi siffle doucement, puis il siffle plus fort. Le canari ne chante pas.

« Il est malade ! »

Mon Dieu, qu'est-ce que je vais faire ? »

POIL-DE-CAROTTE ET LES POULES

C'est la nuit. La porte du poulailler est encore ouverte.
- Ernestine, va fermer la porte ! dit Madame Lepic à sa fille.

- J'ai peur, maman !

- Et toi, Félix ?

- Je ne peux pas, je fais mes devoirs.



Madame Lepic se tourne alors vers Poil-de-Carotte.

- Poil-de-Carotte, va fermer la porte du poulailler !

- Mais, maman, j'ai peur, moi aussi !

- Comment, tu as peur ! Un grand garçon comme toi !

- Ce n'est pas vrai, il n'a peur de rien, dit son frère Félix.

- Tu vois ! dit maman, vas-y !

- Bon, j'y vais.

Poil-de-Carotte sort. Dehors, il fait très noir.

Le vent souffle. Poil-de-carotte se met à trembler, puis il court vers le poulailler. Il attrape la poignée de la porte. Vite, il tourne la clé. Ouf ! Ça y est !

Il revient à la maison en courant. Il s'arrête devant la porte. Il respire plusieurs fois lentement. Puis il entre en souriant. Il se tient droit. Il pense que sa mère va lui dire : « c'est bien, Poil-de-Carotte, tu es courageux ! »

Mais sa mère lui dit :

- Poil-de-Carotte, tous les soirs, tu iras fermer la porte du poulailler.

LE PETIT MARTIEN

Deux heures passent. Augustin et ses petits amis jouent encore aux Martiens.

Sa maman entre dans la chambre. Elle voit Ryl.

- Tiens ! Tu es là, Augustin ? Tu es malade ?

Je ne t'ai pas entendu rentrer.

Ryl se réveille. Il fait non de la tête. Il est tout rouge. Il a peur, son cœur bat très vite.

- Augustin, dit maman, enlève ton habit de Martien et viens avec moi, je vais faire des commissions.

Puis elle sort de la chambre.

Ryl est maintenant seul dans la chambre.

Alors, il fait une chose très simple pour lui, mais que les habitants de la terre ne peuvent jamais faire. Il sort de sa poche une petite boîte brillante avec des lumières bleues. Il dit trois mots : son habit tombe, sa figure change, il devient Augustin.

Ryl sort de la chambre. Maman lui donne la main et ils sortent ensemble de la maison.

Ryl est heureux, il sourit.

Les voilà en auto.

Ils arrivent au magasin. Quel monde !

Ryl est poussé en avant, en arrière, à droite, à gauche.

Il regarde autour de lui.

« Comme il y a de belles choses ! » se dit-il.

Maman lui achète un gâteau au chocolat.

(Suite page 146)

BIQUETTE

Tous les matins, Nébil et Samia vont dans le jardin avec leur arrosoir. Pour quoi faire ?

Voilà : Nébil arrose le melon jaune pour le faire grossir plus vite. Il veut l'offrir à papa.

C'est bon le melon, c'est sucré !

Samia arrose les rosiers qui fleurissent au soleil près du mur. Ces roses-là sont pour maman. Elles sont toutes rouges, elles sont très belles, elles sentent très bon.



Mais un jour, Biquette, la chèvre, ne veut plus manger l'herbe du pré. Alors, elle tire sur sa corde. La corde se détache et voilà la chèvre par-dessus le mur du jardin. Ça saute bien, une chèvre !

La voilà dans le jardin. Elle court d'abord manger le melon jaune, puis elle revient manger les roses rouges. Nébil et Samia arrivent.

- Biquette, Biquette, tu as mangé le melon de papa !

- Biquette, Biquette, tu as mangé les roses de maman !

Sais-tu ce que la petite chèvre a répondu ?

- Pour le melon, c'est vrai, il était bon et sucré.

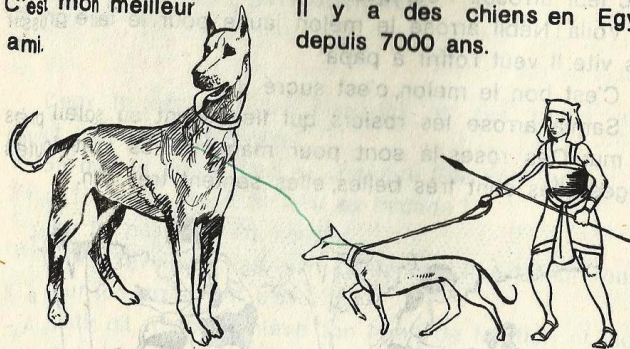
Votre papa ne sera pas content. Mais les roses, c'est plein de méchantes épines qui piquent.

Votre mamann'aurait pas pules manger.

LE CHIEN

C'est mon meilleur ami.

Il y a des chiens en Egypte depuis 7000 ans.



Voyons depuis quand d'autres animaux vivent avec l'homme :

Le chien : depuis 10 000 ans.



La chèvre : depuis 7000 ans.

Le cheval : depuis 5000 ans.



Le chat : depuis 3500 ans.

CARTE D'IDENTITÉ DU CHIEN

Poids : de 800g à 90 kg

Hauteur : de 16 cm à 90 cm

Dents :
- en haut : 20 dents
- en bas : 22 dents



- griffes toujours dehors.

Pattes :
- 5 doigts aux pattes avant.
- 4 doigts aux pattes arrière.

Durée de vie : 15 ans en moyenne.

Naissance des bébés-chiens : 2 fois par an.

La chienne peut avoir de 1 à 10 chiots à la fois.

FAMILLE

Le chien est de la même famille que :

- le loup
- le chacal
- le renard

LE CHIEN

2ème PARTIE

POUR AVOIR
UN CHIEN
EN
BONNE
SANTÉ

- Il doit manger :
- . un peu de viande.
 - . des légumes.
 - . du pain.

ATTENTION

- Le jour de l'Aïd El Kébir, ne laisse pas ton chien manger les saletés du mouton.

Il doit être propre.

Pour cela, il faut :

- . le laver une fois par semaine,
- . le brosser de temps en temps,
- . lui mettre de la poudre DDT quand il se gratte.

ATTENTION !

- Ne mets pas de poudre DDT dans les yeux et dans la gueule de ton chien.

Tu dois le faire vacciner.

- . A 3 mois, il faut le faire vacciner contre la rage.

ATTENTION

- Si tu es mordu par un chien :
- . il faut aller vite à l'hôpital.
 - . il ne faut pas tuer le chien.

LA VACHE

TEXTE 84

SAIS-TU QUE ... ?

Le chien le plus gros du monde
pèse 135 kilos.



Le chien le plus petit du monde
pèse 450 grammes.



Le chien le plus rapide du
monde court à la vitesse
de 66 km à l'heure.



Le chien le plus fort
du monde peut tirer
un poids de 1425 kg.

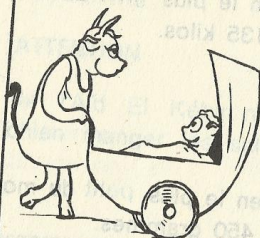


CARTE D'IDENTITÉ DE LA VACHE



Poids :
La vache pèse 600 kilos.
Le bœuf pèse 1 tonne.
(1 tonne = 1000 kilos)

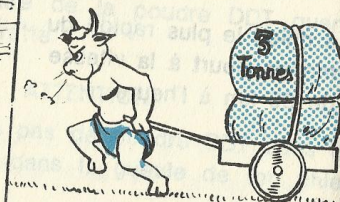
Naissance du veau



Nourriture :
Par jour, la vache mange :
7 kilos et demi de foin
ou 3 kilos de son
ou 10 kilos de maïs
ou beaucoup d'herbe.

Force du bœuf

Il peut traîner une charge de
3 tonnes (le triple de son poids).



Production :
Elle donne de 10 à 20 litres de
lait par jour.

Durée de vie

La vache vit 18 ans environ.

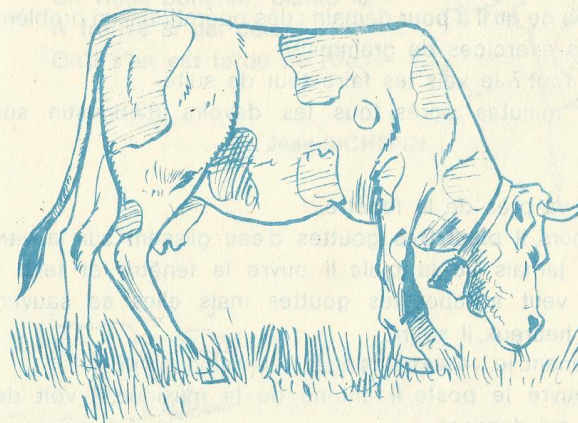


COMMENT LA VACHE MANGE

Quand elle mange, la vache avale vite beaucoup d'herbe ou beaucoup de foin.

Plus tard, quand elle se repose, elle fait remonter les boules d'herbe ou de foin dans sa bouche. Puis, elle les mâche lentement : elle rumine.

Connais-tu d'autres animaux qui ruminent ?



UN CONSEIL

Enfants, il faut boire beaucoup de lait :

- pour grandir,
- pour être en bonne santé,
- et pour avoir de belles dents.

LE PETIT MARTIN

Ryl et maman sortent du magasin.
Les voilà dans l'auto. Ils rentrent à la maison.
- Je vais préparer le repas, dit maman. Toi, Augustin, tu vas faire tes devoirs. Après, tu pourras regarder la télévision.
Maman entre dans la cuisine et Ryl va dans la chambre d'Augustin. Il trouve un cartable. Il l'ouvre, il prend un gros cahier et se met à tourner les pages.
- Voyons ce qu'il a pour demain : des opérations, un problème et des exercices de grammaire.
C'est tout ? Je vais les faire tout de suite.
Dix minutes après, tous les devoirs d'Augustin sont faits.

Ryl va près de la fenêtre.
Dehors, il pleut. Des gouttes d'eau glissent sur la vitre.
Ryl n'a jamais vu la pluie. Il ouvre la fenêtre et tend la main. Il veut attraper les gouttes mais elles se sauvent.
Ryl est heureux, il sourit.
- Maintenant, je vais regarder la télévision, se dit-il.
Il ouvre le poste. Il entend de la musique, il voit des enfants qui dansent.
- Comme c'est beau ! se dit-il.
Ryl tourne un bouton.
Il voit une forêt et des animaux qu'il n'a jamais vus, des singes, des lions, des éléphants...
A ce moment-là, son petit poste de radio se met en marche :
- Bip ! Bip ! Bip ! Allô ! Allô ! Ici la planète Mars !

POÈMES

LES PETITS OISEAUX

Au matin se sont rassemblés
Trois petits oiseaux dans les blés.
Ils avaient tant à se dire
Qu'ils parlaient tous à la fois,
Et chacun forçait sa voix.

Un vieux pommier planté là
A trouvé si gai cela
Qu'il s'en est tordu de rire.

Jean RICHEPIN

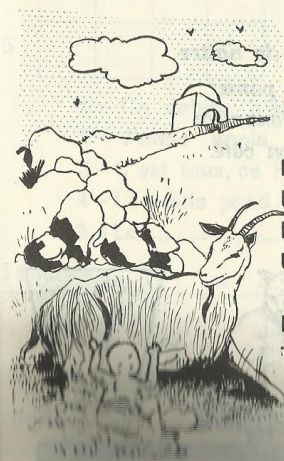


LA CHÈVRE

Entends-tu l'enfant qui crie
Et qui pleure près de nous ?
Près de lui, dans la prairie,
Une chèvre est à genoux.

Doucement, elle l'allaité.
Tendrement, penche la tête...

D'après Tristan DERÈME



PAGES RÉCRÉATIVES

1) Bourlons



Un homme veut apprendre le français à son chien. Il va avec l'animal sur une île. Après trois ans sur cette île, il rentre chez lui.

Des journalistes de la radio et de la télévision lui demandent :

- Alors, votre chien a-t-il appris le français ?
- Ouah ! Ouah ! répond l'homme.

2) Poème

Le petit chat

Le petit chat qui vient de naître
Dans le fond tiède du panier
Déjà curieux de tout connaître
Jette un regard de mon côté.

3) Sais-tu que... ?

Le chat le plus lourd
pèse 19 kilos et demi.



4) Des chiffres, des fleurs et des étoiles

C'est une addition
qui n'est pas comme
les autres. Quels sont
les chiffres qui sont
remplacés par les fleurs
et les étoiles ?

$$\begin{array}{r}
 5 \quad 9 \quad \star \quad 6 \quad 5 \\
 \star \quad 4 \quad 5 \quad \star \quad 7 \\
 7 \quad 7 \quad \star \quad 0 \quad 1 \\
 + \quad 6 \quad \star \quad \star \quad 4 \quad \star \\
 \hline
 \star \quad \star \quad 4 \quad \star \quad 4 \quad 5
 \end{array}$$

5) Jouons avec les mots

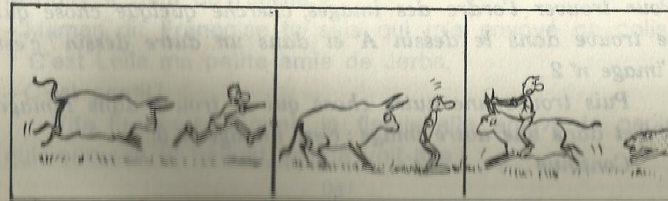
↓

1	L	a	i	e
2	a	m	i	e
3	j	u	s	t
4				
5				

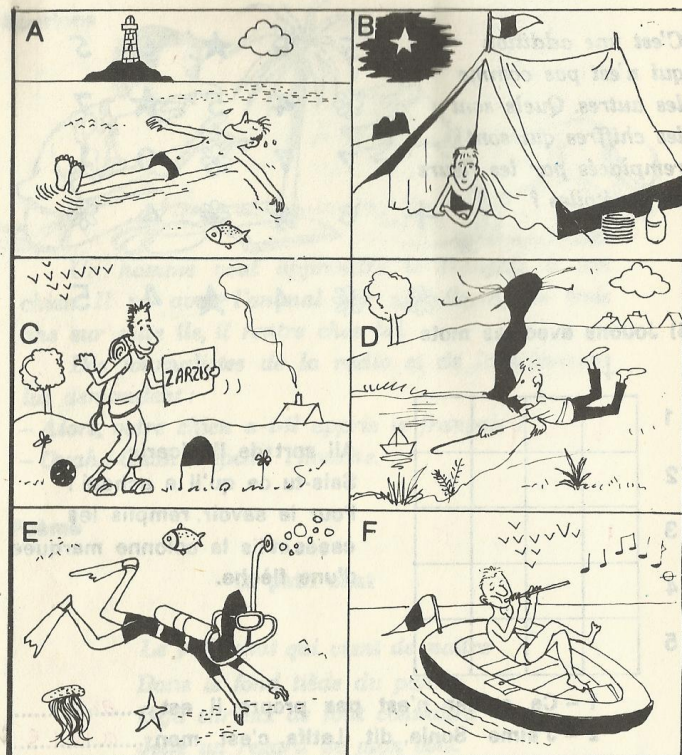
Ali sort de l'épicerie.
Sais-tu ce qu'il a acheté ?
Pour le savoir, remplis les
cases et lis la colonne marquée
d'une flèche.

- 1 - Ce cahier n'est pas propre, il est sale.
- 2 - J'aime Sonia, dit Latifa, c'est mon amie.
- 3 - C'est faux, ce n'est pas juste.
- 4 - La poule pond un œuf par jour.
- 5 - La nuit, il fait noir.

6) Sourions



7) Chaîne d'images



Tu pars de l'image A pour revenir à l'image A en passant par toutes les images.

Pour trouver l'ordre des images, cherche quelque chose qui se trouve dans le dessin A et dans un autre dessin : c'est l'image n° 2.

Puis trouve une autre chose qui se trouve dans l'image n° 2 et dans une autre image : c'est l'image n° 3.

Continue . . .

TEXTE 65

1ère PARTIE

LE COLIS

- Françoise ! crie maman, le facteur est là. Il apporte un colis pour toi.

La petite fille arrive en courant.

- Un colis pour moi ?

C'est la première fois que je reçois un colis.

- Voilà ton colis, Françoise, dit le facteur, maintenant, signe sur ce carnet ; tu dois écrire ton nom et ton prénom pour montrer que tu as reçu ton colis.



Françoise est toute contente. Elle rentre vite à la maison. Elle se demande : « Qu'est-ce qu'il y a dans ce paquet ? Il est petit et léger, il y a de beaux timbres tunisiens sur le colis ; il vient de Tunisie. »

- Maman, dit Françoise, tu sais qui m'a envoyé ce colis ? C'est Leïla, ma petite amie de Jerba.

- C'est gentil !

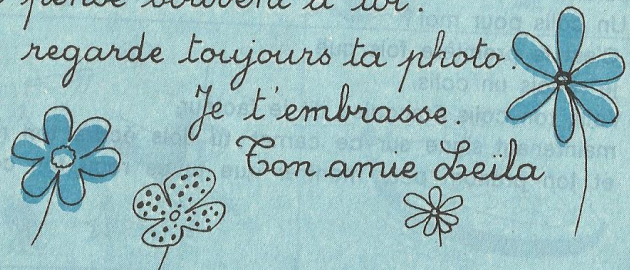
Vite, Françoise coupe la ficelle, elle enlève le papier qui recouvre le paquet, et que voit-elle ?

LE COLIS

2ème PARTIE

- Françoise voit une petite boîte. Elle l'ouvre.
- Oh ! une poupée ! Regarde, maman !
La petite fille montre à sa mère une belle poupée jerbienne.
- Comme elle est jolie ! dit maman.
- Tiens, il y a aussi une lettre dans la boîte !
Ecoute ce que Leïla me dit :

Chère Françoise,
J'espère que tu aimeras cette poupée.
Je pense souvent à toi.
Je regarde toujours ta photo.
Je t'embrasse.
Ton amie Leïla



- Françoise, il faut répondre à ta petite amie, dit maman.
- Oui, maman. Moi aussi je vais lui offrir une belle poupée jerbienne.

D'après Réala POUYANNE

TEXTE 66

LES DEUX LETTRES

Un jour, Monsieur Ben Ali écrit deux lettres et les met dans des enveloppes.

Il colle les enveloppes, écrit les adresses et va poster les deux lettres.

Deux jours après, un commerçant qui vend des postes de télévision, reçoit cette lettre :

Bizerte, le 12 janvier 1980

Monsieur,

Pouvez-vous, s'il vous plaît, m'envoyer 15 douzaines d'œufs, cinquante poussins et trente poulets.

Voici mon adresse :

Ben Abi Mbansour

Route de Mateur, kilomètre 5.

Le même jour, un marchand de poulets reçoit une lettre. Il ouvre l'enveloppe, retire une feuille de papier et lit :

Bizerte, le 12 janvier 1980

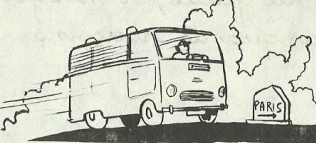
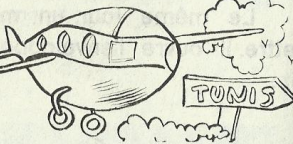
Monsieur,

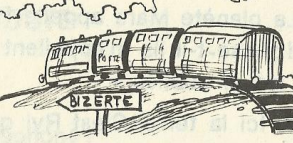
Le poste de télévision que vous m'avez vendu hier ne marche pas : quand on l'allume, on entend le son mais il n'y a pas d'image.
Je vous demande de venir le réparer.

Ben Abi Mbansour

Route de Mateur, kilomètre 5.

LE VOYAGE D'UNE LETTRE

1 Mardi matin  Une lettre est mise dans une boîte aux lettres à Pontoise.	2 Mardi 13h  La lettre tamponnée passe au tri.
3 Mardi 13h30  La lettre part pour Paris en voiture.	4 Mardi 17h30  La lettre arrive à la poste de Paris.
5 Mardi soir  Nouveau tri et mise en sac.	6 Mercredi matin 7h30  La lettre part pour Tunis par avion.
7 Mercredi matin 9h30  La lettre arrive à Tunis-Carthage.	8 Mercredi matin 11h  La lettre part en voiture postale pour la poste de Tunis.

9 Mercredi 15h30  Nouveau tri à la poste de Tunis.	10 Mercredi 18h  La lettre part pour Bizerte par train.
11 Mercredi 19h  La lettre arrive à la poste de Bizerte : dernier tri.	12 Jeudi matin 7h  La lettre part en car pour Ras Jebel.
13 Jeudi matin 8h  La lettre arrive à la poste de Ras Jebel. Un employé retire les lettres du sac et les donne au facteur.	
14 Jeudi matin 9h  Le facteur fait sa tournée.	15 Jeudi matin 9h30  La lettre est déposée à son adresse.

LE PETIT MARTIEN

La planète Mars appelle Ryl.

« Oh ! pense-t-il, ils m'appellent de là-haut.

Je les ai oubliés. »

- Allô ! Ici la terre ! C'est Ryl qui vous parle.

Je vous écoute.

- Allô ! Ici Mars ! Ryl, revenez tout de suite !

Revenez tout de suite !

- D'accord ! Je reviens tout de suite.

Ryl doit maintenant retourner chez lui, sur Mars.

Il n'est pas content, il ne sourit plus. Ses yeux sont pleins de larmes. Il prend la petite boîte brillante, et dit trois mots. Il redevient Ryl.

Avant de partir, il dit encore trois mots. Un très joli collier d'or sort de la petite boîte brillante.

Ryl écrit sur une feuille de papier :

*Madame,
Je ne suis pas Augustin. Je suis Ryl,
un petit Martien.
Je pars maintenant pour la planète Mars.
Dommage !
Madame, je ne vous oublierai jamais.
Ce collier est pour vous.*

Ryl

Ryl plie la feuille de papier et la pose sur la table, près du collier.

Il sort par la fenêtre, prend une fleur et s'en va.

Là-bas, dans la petite forêt, sa fusée l'attend.

d'après H. GAUVENET

ALLÔ ! J'ÉCOUTE

- Allô ! Allô ! Oh, la la, ce téléphone !

Allô ! Am'Mabrouk ? Mais qu'est-ce qu'il a cet appareil ?

Allô ! C'est Am'Mabrouk ?

- Oui, c'est moi.

- C'est ton neveu Mahmoud qui te parle.

Tu m'as envoyé de l'argent ?

- Non, il n'y a pas de gens. Parle !

- Mais non ! De l'argent, pas des gens !

- Quoi ? l'argent ?

- Non ! Je / veux / de / l'ar / gent !

- Ah ! de l'argent ? Pour quoi faire ?

- Mes affaires ? Elles sont chez ma tante Fatma.

- Mais non ! Pas tes affaires ! J'ai dit pour quoi faire ?

Qu'est-ce que tu vas faire avec l'argent ?

- Je suis malade. Je dois aller voir le docteur. J'ai très mal à la tête.

- Tu veux aller à la fête ?

- Non, je veux de l'argent pour me faire soigner, j'ai mal à la tête.

- Ah ! Pour te faire soigner ! Tu as mal à la tête !

- Allô ! Allô ! Ne crie pas ! Allô !

Mais qu'est-ce qu'il a cet appareil ? ...

D'après une idée
de René OBALDIA

UN NID DANS LA BOÎTE AUX LETTRES

C'est un beau matin de printemps. Une mère-oiseau vole dans les arbres en fleurs.

Elle cherche un endroit pour faire son nid. Elle va d'un arbre à un autre, d'une touffe d'herbe à un vieux mur.

Elle se dit :

« Là, mes petits auront froid, la nuit ; là, ils auront trop chaud, le jour ; ici, il y a beaucoup de rats, c'est dangereux ! »

Et la mère oiseau continue à chercher.

Tout à coup, elle voit, sur la porte d'un jardin, une boîte aux lettres.

« Quelle jolie maison ! pense-t-elle. Je vais y faire mon nid : là, mes petits n'auront pas chaud le jour, ils n'auront pas froid, la nuit. Ils seront bien cachés. »

Elle appelle Papa-Oiseau et ils se mettent au travail. Après plusieurs jours de va-et-vient, le nid est terminé.

Maman-Oiseau pond un œuf, puis deux, puis trois ...

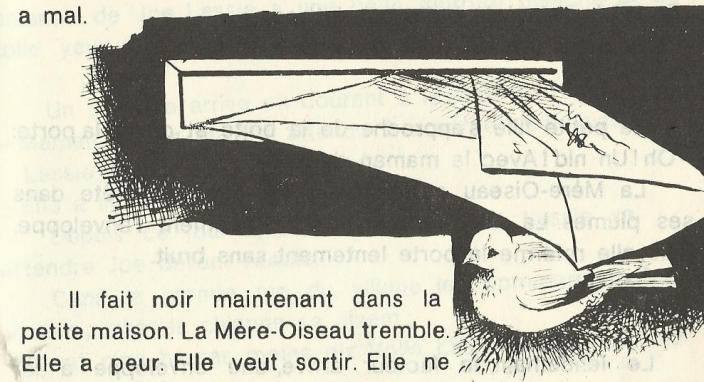
Elle a maintenant sept jolis petits œufs. La maman ne sort plus de son nid. Elle reste toute la journée sur ses œufs : elle couve.

De temps en temps, Papa-Oiseau lui apporte à manger une mouche, un ver ...

UN NID DANS UNE BOÎTE AUX LETTRES 2ème PARTIE

Un matin, le facteur s'arrête devant la boîte aux lettres. Il a une grande enveloppe à la main. Il la glisse dans la boîte.

La Mère-Oiseau reçoit un grand coup sur la tête. Elle a mal.



Il fait noir maintenant dans la petite maison. La Mère-Oiseau tremble. Elle a peur. Elle veut sortir. Elle ne peut pas. Alors, elle se remet sur ses œufs.

Lorsque Papa-Oiseau arrive avec un ver dans le bec, il ne peut pas entrer : l'enveloppe bouche la fente. Il est inquiet.

Il se met à crier : « cui, cui, cui ... »

Du fond de la boîte aux lettres, la femelle lui répond « cui, cui, cui ... »

La Mère-Oiseau reste sur ses œufs. Elle ferme les yeux et elle attend une heure deux heures ... La journée est longue ...

La Maman-Oiseau a soif. Les petits ont faim.

Que faire ?

UN NID DANS LA BOÎTE AUX LETTRES

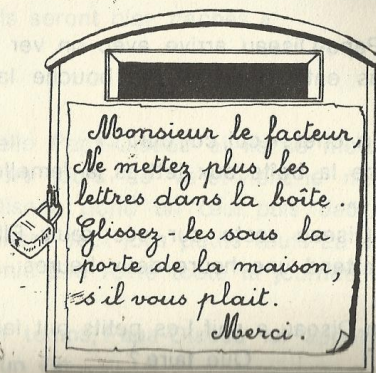
Tout à coup, la Mère-Oiseau entend le bruit d'un moteur et le cri d'une fillette :

– Papa ! Je vais à la boîte aux lettres.
Donne-moi la clé.

La petite fille s'approche de la boîte et ouvre la porte :
– Oh ! Un nid ! Avec la maman dedans !...

La Mère-Oiseau a très peur. Elle cache sa tête dans ses plumes. La fillette prend tout doucement l'enveloppe. Puis, elle referme la porte lentement, sans bruit.

Le lendemain, le facteur arrive, une enveloppe à la main. Il s'approche de la boîte aux lettres. Il voit un papier collé sur la boîte :



FIDÈLE LASSIE

Tout le monde, dans le village, connaît Lassie, la chienne de Joe. Lassie a une belle fourrure blanche et de jolis yeux marron.

Un soir, Joe arrive en courant à la maison :

– Maman, devine qui m'a attendu à la sortie de la classe ?...

Lassie ! Comment a-t-elle fait ?

– Elle a suivi ta trace, Joe.

Depuis ce jour-là, tous les après-midi, Lassie va attendre Joe devant l'école.

Dans la grande rue du village, les commerçants qui voient passer la chienne se disent :

– Il est cinq heures moins dix. Voilà Lassie qui va chercher Joe à l'école.

Arrivée à l'école, Lassie attend tranquillement devant la porte. Quand son petit ami sort, elle remue la queue en signe de joie.

Tous les jours, pendant quatre ans, Joe rentre à la maison accompagné de sa chienne.

Un après-midi, à cinq heures, Joe sort de l'école avec ses camarades. Comme d'habitude, il regarde près de la porte.

Lassie n'est pas là.

Il regarde dans la rue. Il ne voit pas sa chienne.

Que lui est-il arrivé ?

(Suite page 172)

LE FACTEUR

Dix heures !
C'est l'heure
Du facteur !
Quelle bonne heure !

On court au-devant de lui
Pour lui dire merci.
Vous comprenez : c'est un ami.
Il apporte des nouvelles
Des parents que l'on chérit,
Et des cartes postales si belles
De tous les pays.

Dix heures !
C'est l'heure
Du facteur !
Quel bonheur !

Colette

GENTILLE ABEILLE

Une abeille sur la main
Qui vient apporter du miel,

Une abeille bien gentille
Qui pique mieux qu'une aiguille,

Une abeille qui travaille
Pour les garçons et les filles,

Une abeille cueille au ciel
Une goutte de soleil.

PAGES RÉCRÉATIVES

1) Le facteur

Quel chemin doit
suivre ce facteur
pour parcourir toutes
les rues sans passer
deux fois par le
même chemin.



2) Sourions



Un taxi s'arrête devant un hôtel.

Le client demande au chauffeur :

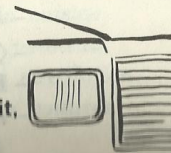
- Je vous dois combien ?

- 550 millimes, Monsieur.

Le client cherche dans ses poches.

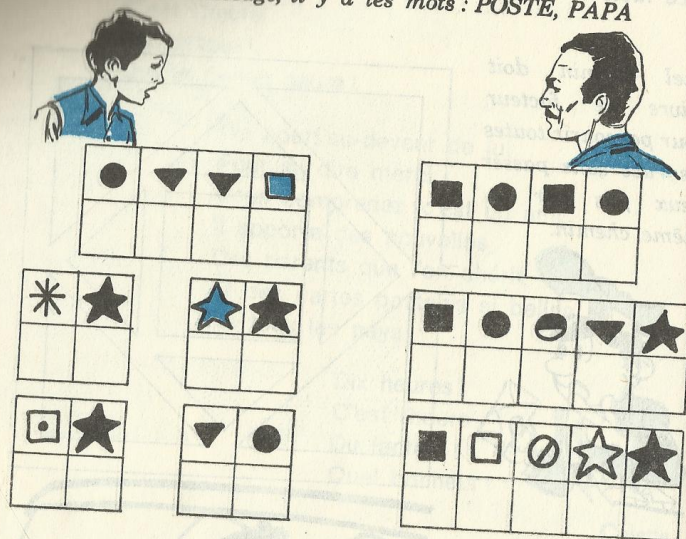
Il dit au chauffeur :

- Voulez-vous reculer un peu, s'il vous plaît,
je n'ai que 500 millimes.



3) Message codé
Que dit le fils à son père ?
Attention !

Dans ce message, il y a les mots : **POSTE, PAPA**



4) Conversation

- Comment ça va sur la terre ?
- Ça va, ça va, ça va bien.
- Comment vont les petits chiens ?
- Ça va, ça va, merci bien.
- Et les nuages ?
- Ça flotte.
- Et les fleuves ?
- Ça s'écoule.
- Et le temps ?
- Ça se déroule.
- Et le printemps ?
- Il est trop vert,
- Il a mangé trop de salade.

5) Devinette

- On m'enlève ma première lettre.
- On m'enlève ma deuxième lettre.
- On m'enlève ma troisième lettre.
- On m'enlève toutes mes lettres et
- je reste toujours le même.

Qui suis-je ?

6) Sais-tu que... ?

La championne de saut
est la grenouille.



Une grenouille peut faire
un saut de 1,40 m.

1,40 m, c'est 20 fois la longueur du corps de la grenouille.
Calcule le saut que tu peux faire si tu sautes aussi bien
que la grenouille.

7) Le mot en plus

Dans chaque ensemble, il y a un mot en plus.

Lequel ?

le champ
la ferme
le poulailler
le feu vert
le berger
le tracteur

la chambre
la télévision
la vaisselle
le lit
la brebis
la table

le feu rouge
l'agent de police
la cuisine
le panneau
la circulation
les voitures

LA MALADIE DE MÉRIEM



Fraj et Fatma transportent à dos de chameau la fille de leur voisin, la petite Mérim, qui est très malade.

– Nous arrivons à Médenine, dit Fraj en se tournant vers Fatma. Comment va-t-elle ?

– Elle est brûlante et elle respire très mal, répond Fatma. Elle ne peut pas ouvrir les yeux.

Vite, Fraj, vite !

Enfin, voilà l'hôpital. Fatma porte Mérim dans ses bras. Fraj avance dans le couloir, il parle à une infirmière.

– C'est la petite fille de nos voisins. Elle est malade. Je crois que c'est très grave.

Pendant que Fraj répond aux questions d'un infirmier assis derrière un guichet, l'infirmière prend la fillette et l'emmène. Fatma embrasse Mérim en pleurant.

Maintenant, le médecin examine la petite malade. Il se tourne vers un infirmier. Les deux hommes parlent à voix basse :

– Mais, Docteur, nous n'avons pas ce médicament ici !

– Alors, je vais tout de suite téléphoner à l'hôpital de Sfax. Ils ont peut-être le médicament.



Un moment plus tard, le médecin revient vers Fraj et Fatma et leur dit :

– La fillette est couchée. Une infirmière s'occupe d'elle. L'hôpital de Sfax va nous envoyer le médicament qui la guérira. Il arrivera dans la nuit et nous lui ferons une première piqûre. Maintenant, vous devez partir. Vous ne pouvez pas rester ici. Revenez demain après-midi.

2ème PARTIE

LA MALADIE DE MÉRIEM

Le médecin et l'infirmière restent auprès de Mériem, ils attendent.

A une heure du matin, une voiture s'arrête devant l'hôpital. Deux hommes en descendent, ils apportent le médicament.

Le médecin fait aussitôt la piqûre à Mériem.

Toute la nuit, l'infirmière reste assise près du lit de la petite malade. Le lendemain, quand le médecin entre dans la chambre, la fillette dort. Elle est moins chaude, elle respire mieux.

Pendant quinze jours, le médecin et les infirmières ont soigné Mériem. Son papa et sa maman sont venus la voir une fois.

Papa n'a rien dit, il a seulement pris dans ses grandes mains la petite main de Mériem. Maman, elle, a pleuré ; elle ne voulait plus partir...

Aujourd'hui, c'est la fête à la maison : Mériem est revenue, elle est guérie.

Tout le monde est là : les parents, les amis, Fraj et Fatma. Ils sourient en regardant la jolie petite fille : toutes les fatigues et toutes les peurs sont oubliées.

TEXTE 71

PIQÛRE D'ABEILLE

Oh ! une abeille ! Je vais la chasser.

Je prends mon mouchoir et j'essaie de la faire sortir par la fenêtre : je tape à droite, à gauche, en avant, en arrière.

Aïe ! l'abeille me pique au doigt. J'ai très mal.

Je me rappelle ce que m'a raconté ma grand-mère, il y a longtemps : une petite fille a été piquée par une abeille et elle est morte.

J'ai très peur. Je regarde mon doigt, il est enflé. J'ai de plus en plus mal, mon cœur bat de plus en plus fort : je suis seul à la maison, il faut faire quelque chose.

Alors je cours chez tante Chedlia, notre voisine. Elle me dit en riant :

- Ce n'est rien, je vais te soigner.

Elle coupe un oignon et me frotte le doigt. Puis elle me le trempe dans le miel.



Quand mes parents arrivent, ils me disent :

- Maintenant, tu feras attention aux abeilles.

Oh ! Comme j'ai mal à la tête !

J'appelle ma mère :

- Maman, maman ! Viens vite. J'ai la tête qui tourne.

Je ne vois plus rien.

Ma mère me touche le front. Vite, elle m'allonge sur le lit. Elle sort de la chambre et, quelques minutes plus tard, elle revient avec toutes les voisines.



Autour de moi, tout tourne dans la chambre. Je ferme les yeux.

- Il s'est évanoui, s'écrie Maman. Il n'a rien mangé depuis hier.

- Couvre-le bien et donne-lui à boire du thé chaud, dit une voisine.

- Non, il a attrapé un coup de soleil et le thé peut lui faire du mal, dit une autre voisine. Je vais vite lui préparer une citronnade.

Tout ce bruit me réveille.

- Oh ! Comme j'ai mal à la tête !

- Tu vas mieux, puisque tu parles, dit ma mère. Tiens, bois !

C'est de la citronnade. Elle te fera du bien.

- Non, je ne veux pas.

- Je vais lui apporter du bouillon, dit tante Aïcha, notre voisine.

Un moment après, tante Aïcha revient avec un bol de bouillon bien chaud.

Elle me soulève doucement, met un coussin derrière ma tête et me tend le bol. Soudain, tout se remet à tourner dans la pièce...

- Je crois qu'il est bien malade, dit tante Aïcha à Maman. Je vais appeler mon mari. Il l'emmènera à l'hôpital.



D'après une idée
d'Ahmed SEFRIOUI

FIDÈLE LASSIE

Elle est peut-être en retard !

Non, les chiens ne sont jamais en retard.

Ils ne sont pas comme nous. Ils n'ont pas besoin de montre pour savoir l'heure.

Lassie a peut-être été écrasée ou volée !

Joe court vite chez lui.

- Maman, maman, Lassie n'est pas venue me chercher aujourd'hui !...

Maman ne répond pas.

- Que se passe-t-il ? demande Joe.

Parle, maman, tu sais où elle est ?

- Lassie ne viendra plus t'attendre à l'école...

- Pourquoi ?

- Ecoute, Joe, tu es un grand garçon maintenant. Tu sais que ton père ne travaille plus. Tu sais aussi que nous n'avons pas d'argent et que Lassie mange beaucoup. Alors ! Un monsieur est venu... Il nous a donné beaucoup d'argent pour prendre Lassie... Voilà...

- Comment ? Vous l'avez vendue ?

- Oui.

- Mais vous savez que je l'aime et qu'elle m'aime !

Joe se met à pleurer.

Maman lui dit :

- Tu as onze ans maintenant, et tu dois comprendre.

Nous ne pouvons plus garder Lassie.

Allons, mange ta soupe !

- Je n'ai pas faim !

Joe ne pleure plus, mais il est très malheureux. Il sait bien que ses parents n'ont pas d'argent.

Pendant des années, il a vu son père sortir très tôt le matin, pour aller travailler dans la mine.

Mais maintenant, la mine est fermée.

Beaucoup de gens ne travaillent plus.

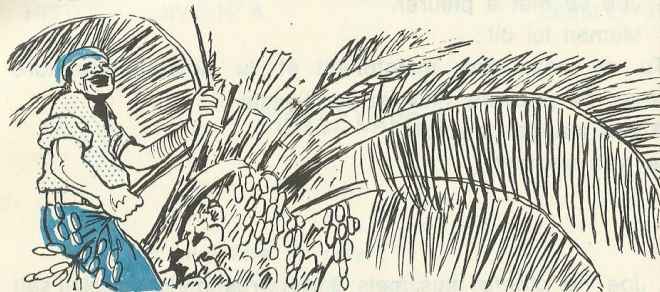
Ils attendent...



(suite page 180)

TEXTE 73

LA CUEILLETTE DES DATTES



Dans le grand calme de l'oasis du Jrid, on cueille les dattes. La récolte est belle cette année. Tout le monde est content.

Les hommes, agiles comme des **singes grimpent** le long des palmiers. Là-haut, les régimes de dattes dorées passent de main en main.

En bas, un autre ouvrier reçoit les régimes et les pose dans un couffin. Un homme transporte le couffin sur son dos jusqu'à la grande place de l'oasis.

Qu'elles sont belles, les dattes du Jrid !
On les range avec soin dans de petites caisses, à l'ombre des palmiers-dattiers.

Demain, ces dattes dorées iront à Tunis.

Ensuite, elles partiront pour un long voyage à travers le monde.

Tous les hommes travaillent en chantant.

Le ciel est bleu, l'oasis est verte.

Cette année, la récolte est très belle !

D'après Pierre OLIVIER

TEXTE 74

PERDUS DANS LE DÉSERT

Un aviateur et son mécanicien ont eu une panne de moteur au-dessus du désert. L'avion s'est posé sur le sable. Les deux hommes ne sont pas blessés. L'aviateur raconte :



Depuis plusieurs jours, nous marchons dans le désert. Nous cherchons un puits. Ce matin, j'ai la tête qui tourne, je ne peux plus soulever mes jambes. J'ai très soif !

Le premier jour, nous avons mangé un peu de raisin, et nous avons bu chacun un verre d'eau. Depuis deux jours, nous mangeons une demi-orange et un biscuit chacun.

Nous n'avons pas faim, mais nous avons très soif ! Nous avons la bouche sèche et la langue enflée. Nous parlons difficilement. Nous marchons dans le désert ; nous cherchons un puits.

Après cinq cents mètres de marche, nous nous laissons tomber sur le sable.

Un instant après, le mécanicien me dit :

– Regarde, là-bas, je crois que c'est des arbres.
Allons voir !

Nous avançons lentement jusqu'aux arbres. Nous nous couchons à l'ombre.

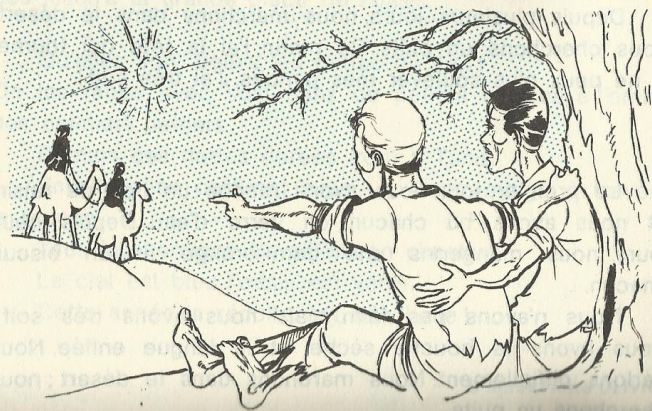
Soudain, qu'est-ce que je vois ?
Des traces de pas, là, devant moi.

– Regarde ! ici, deux hommes sont passés, et là un chameau s'est mis à genoux.

Nous regardons le désert. Rien.

Tout à coup, en haut d'une dune, un homme monté sur un chameau apparaît, puis un autre.

Nous crions de toutes nos forces.
Ils nous regardent. Ils viennent vers nous.
Nous sommes sauvés !!



D'après SAINT-EXUPÉRY

TEXTE 75

UNE EXCURSION EN TUNISIE

Après la visite de Kairouan, le car repart. Nous nous dirigeons vers Gabès.

Le car roule sur la route qui traverse les champs d'oliviers. Les arbres défilent les uns derrière les autres. Il fait très chaud.

Rien ne bouge. Plus loin, des paysans avancent sur la route. Ils marchent lentement derrière des ânes et des chameaux chargés de sacs et de couffins.

Le car avance maintenant vers le Sahara. On ne voit plus d'oliviers.

A gauche, la mer n'est pas loin.

Voilà les palmiers de l'oasis de Gabès : des milliers de palmiers qui se ressemblent tous. Qu'ils sont beaux !

Au bord d'un oued, des femmes lavent des étoffes et des couvertures de toutes les couleurs. Il fait moins chaud à l'ombre de ces grands palmiers.

Le car quitte l'oasis et se dirige vers le Jrid. C'est le mois d'août, le chott est couvert de sel qui brille au soleil. Enfin, nous arrivons à l'oasis de Nefta.
Quelle belle tache verte au milieu du désert doré !

D'après une idée de
Michel ZERAFKA

LA PETITE GAZELLE

Le camion roule lentement sur le sable du désert.
Deux chasseurs cherchent des gazelles.

Tout à coup, Ali freine : il a vu des traces sur le sable.
- Regarde, Manoubi ! Deux gazelles sont passées par là.
- C'est vrai. Elles ne sont pas loin.
Nous allons les trouver. Partons !

Le camion se met à rouler...
Dix minutes plus tard, Manoubi crie :
- Les voilà, les voilà !
Deux gazelles, une grande et une petite sont là, à une cinquantaine de mètres du camion.
Manoubi prend son fusil.
- Non ! Pose ce fusil !
Il ne faut pas les tuer,
Il faut les attraper vivantes.



Les gazelles lèvent la tête.
Elles voient les deux chasseurs,
Elles se sauvent. Elles courent,
elles courent...



Le camion est derrière elles. Il roule à toute vitesse...
La petite gazelle est fatiguée. Elle ne peut plus courir,
elle s'arrête. Le camion s'arrête aussi.
La petite gazelle tombe de fatigue.
Elle regarde les deux chasseurs.
Des larmes coulent de ses beaux yeux tristes.
Elle penche doucement la tête...

D'après MaleKHADDAD

FIDÈLE LASSIE

A deux kilomètres de là, Lassie est triste. Elle est très malheureuse. Elle n'aime pas le monsieur qui l'a achetée. Une nuit, elle se sauve.

Depuis plusieurs jours, elle avance dans la neige. Un vent glacé souffle très fort. Lassie est fatiguée, très fatiguée. Elle marche difficilement.

Quand la nuit arrive, **elle ne peut plus marcher**. Elle se laisse tomber. Elle pousse un long cri. Personne ne l'entend.

Depuis le départ de Lassie, Joe est très malheureux. Il attend. Il sait que sa chienne va revenir. Chaque jour, à la sortie de l'école, il court dehors pour voir si elle est là.

Aussi, ce soir-là, quand il voit Lassie sur la route, il croit rêver. Il ouvre bien les yeux : c'est elle, c'est bien elle, c'est Lassie !

La pauvre bête avance lentement sur la route. Elle respire très fort. Elle ne peut plus marcher.

Elle se laisse tomber devant Joe. Le petit garçon se met à genoux et crie : Lassie ! Lassie !

Il la caresse. Lassie lève un peu la tête et regarde le petit garçon. Elle sait maintenant qu'elle est arrivée. Joe la prend dans ses bras et lui dit :

« Tu es revenue ! Tu es revenue !

Je vais te ramener à la maison. »

Mais Lassie est trop lourde. Il ne peut pas la porter.

(Suite page 192)

POEMES

LA SOURCE

Tout près du puits, coule une source,
Entre deux pierres, dans un coin :
Légèrement, l'eau prend sa course
Comme pour s'en aller bien loin.

Elle murmure : « Oh, quelle joie !
Sous la terre, il faisait si noir !
Maintenant, ma rive verdoie,
Le ciel se voit dans mon miroir. »

D'après Théophile GAUTIER

LES CHAMEAUX

Ils s'en vont, marchant sur la piste
Pas à pas, lents, calmes et tristes.
Ils s'en vont sous le ciel brûlant,
Muets, graves, mornes et lents ...

Ils s'en vont vers leur destin,
Comme aux premiers jours du monde,
Les petits chameaux lointains
En roulant leur bosse ronde.

P. A. NICOLAS

PAGES RÉCRÉATIVES

1) Sourions

Un malade dit au docteur :

— *J'ai une fièvre de cheval,*

je mange comme un bœuf.

je suis gros comme un éléphant.

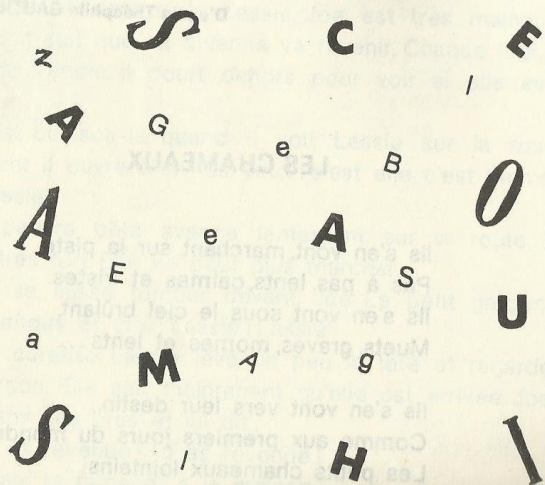
Le docteur lui répond :

— Alors, il faut aller voir

le vétérinaire.



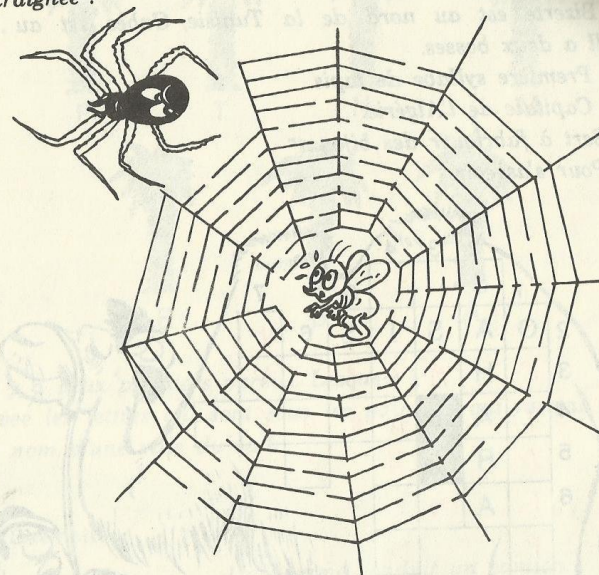
2) Jouons avec les lettres



En prenant les lettres écrites de la même manière, trouve quatre mots parlant du Sud.

3) La toile d'araignée

3) La toile d'araignée
Est-ce que tu peux aider la mouche à sortir de la toile d'araignée ?



4) Sais-tu que ... ?

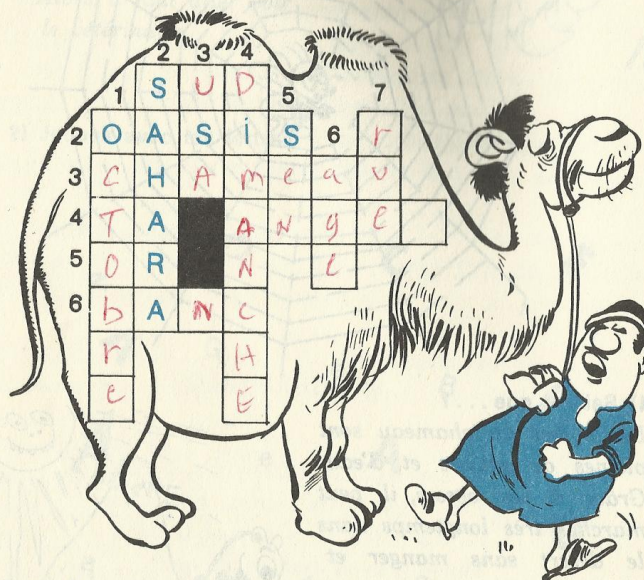
Les bosses du chameau sont pleines de graisse et d'eau. Grâce à ses bosses, il peut marcher très longtemps dans le désert sans manger et sans boire.



5) Mots croisés

Horizontalement

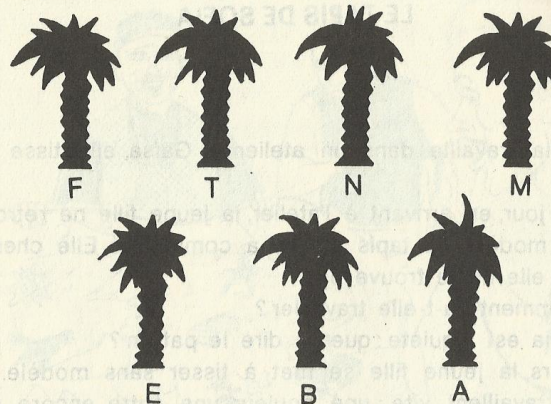
- 1 - Bizerte est au nord de la Tunisie, Gabès est au
- 3 - Il a deux bosses.
- 4 - Première syllabe de tapis.
Capitale de l'Algérie.
- 5 - Sert à fabriquer des bijoux.
- 6 - Pour s'asseoir.



Verticalement

- 1 - Le 10ème mois de l'année.
- 3 - Les trois premières lettres de « usage ».
- 4 - Le 7ème jour de la semaine.
- 5 - On met du sucre dans le café, on met du dans la salade.
- 6 - Quel..... as-tu ? Réponse : J'ai 12 ans.
- 7 - Il faut regarder à gauche et droite avant de traverser

6) Les palmiers



Il y a deux palmiers pareils. Lesquels ?

Avec les lettres qui sont sous les palmiers qui restent, forme le nom d'une ville du sud.

7) Devinette



Un homme conduit un camion.
Les phares du camion ne sont pas allumés. Il n'y a pas de lune. Un chat noir traverse la route. Le conducteur du camion voit très bien le chat. Il freine pour le laisser passer.

Comment le conducteur a-t-il pu voir le chat ?

LE TAPIS DE SOFIA

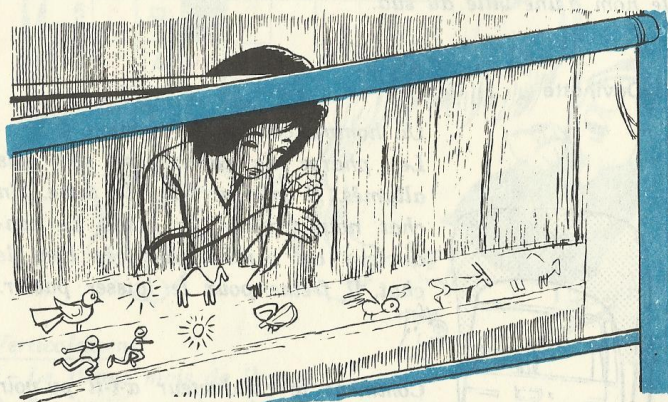
Sofia travaille dans un atelier à Gafsa, elle tisse des tapis.

Un jour, en arrivant à l'atelier, la jeune fille ne retrouve pas le modèle du tapis qu'elle a commencé. Elle cherche partout, elle ne le trouve pas.

Comment va-t-elle travailler ?

Sofia est inquiète : que va dire le patron ?

Alors, la jeune fille se met à tisser sans modèle. Ses mains travaillent vite : une couleur, une autre, encore une autre. Sofia dessine avec les fils de laine tout ce qu'elle aime : des oiseaux, des gazelles, des papillons, des chameaux, des enfants...



Pendant plusieurs jours, Sofia travaille, travaille ; son tapis est presque terminé.

Le patron arrive avec un groupe de visiteurs.



Quand il voit le tapis de Sofia, il devient rouge de colère.

- Qu'est-ce que c'est que ce tapis ?

Où est le modèle que je t'ai donné ?

Sofia baisse la tête. Des larmes lui coulent sur les joues.

A ce moment-là, un visiteur s'approche et s'écrie :

- Oh, le merveilleux tapis ! Je le veux, je l'achète tout de suite.

- Je veux un tapis comme celui-ci, dit un autre client.

- Moi aussi !

Le patron est maintenant très content. Il n'est plus en colère. Sofia ne comprend pas très bien, mais elle est heureuse : son tapis raconte tout ce qu'elle aime ; ce n'est pas un tapis comme les autres, et les gens le trouvent merveilleux.

L'APPRENTI POTIER



Madame Slim va avec son fils Akram chez un potier, pour acheter des tasses à café.

Elle reste un long moment à regarder toutes les belles choses qui sont dans la boutique. Enfin, elle choisit un beau service à café.

Au moment de sortir, elle appelle son fils :

– Akram ! Akram !

Son fils n'est pas là. Un ouvrier s'approche d'elle et lui dit :

– Vous cherchez votre fils, madame ? Il est dans l'atelier, avec le potier.

Madame Slim entre dans l'atelier. Son fils est assis devant une machine, à côté du potier.

– Akram ! Qu'est-ce que tu fais là ?

Je te cherche depuis cinq minutes !

– Je fais un vase.

– Tu fabriques un vase ? Mais c'est difficile !

– Oui, mais le monsieur m'apprend.

Avec ses pieds, Akram fait tourner le plateau du bas. Le petit plateau du haut se met à tourner en même temps. La motte d'argile tourne, tourne...

– Fais attention, Akram ! Mets tes mains comme cela, autour de la motte d'argile, lui explique le potier.



Akram entoure la motte de terre de ses petites mains. Le potier l'aide. Enfin, le vase est fini.

– Il n'est pas très beau, mon vase, dit Akram tristement.

– Ça ne fait rien, la prochaine fois tu feras mieux, lui dit sa mère.

– La prochaine fois ? Alors, je peux revenir ?

– Bien sûr, lui répond le potier, tu peux venir ici, tous les jours. Je t'apprendrai à faire de beaux vases.

– Oh, oui ! Merci, monsieur !

TEXTE 79

MA PREMIÈRE RÉPARATION

Depuis une semaine, mes parents m'ont placé comme apprenti chez un mécanicien.

Chaque jour, j'arrive tôt pour ouvrir le garage. Un jour, je suis seul dans le garage.

Un monsieur entre.

- Est-ce que le patron est là ?
- Pas encore, monsieur, que voulez-vous ?
- Ma voiture est en panne, tu peux venir voir ?



Je prends la boîte à outils et je vais avec le client dans la rue. La voiture est arrêtée à vingt mètres du garage.

Je soulève le capot, je regarde le moteur et je demande au monsieur :

- Qu'est-ce qu'elle a, votre voiture ?

Le client commence à me parler de carburateur, de bougies, de batterie... Je n'y comprends rien mais je dis :
- Ah ! Ah ! Je vois, je vois !

Je me penche sur le moteur. Je regarde bien. Je ne sais pas ce que je dois faire.

- Tiens, ce fil est détaché !

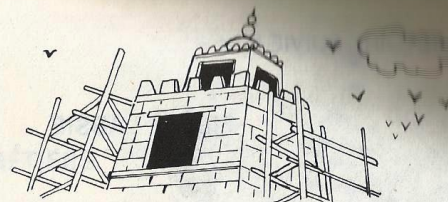
Je remets le fil à sa place. Je monte dans la voiture, je tourne la clé.

Quelle surprise ! Le moteur se met à ronfler.

d'après M. RAGON

TEXTE 80

LA MOSQUÉE



Dans la nouvelle cité, on construit une mosquée. Partout sur le chantier, des ouvriers travaillent.

Là-haut, sur un échafaudage, deux peintres blanchissent le minaret. Mourad, le plus jeune, chante de toutes ses forces.

- Oh ! Mourad, tais-toi, tu fais trop de bruit.

Depuis ce matin, tu n'as pas arrêté de chanter, lui dit Ali, le vieux peintre.

- Ne l'écoute pas, Mourad ! Continue à chanter ! crie Habib qui peint les portes et les fenêtres.

- Chante, si tu veux, mais dépêche-toi ! La mosquée doit être prête pour le Mouled, dit Si Mongi, le chef de chantier.

Si Mongi s'arrête ensuite près du vitrier qui pose des carreaux de toutes les couleurs aux petites fenêtres.

- Fais attention ! Ne casse pas les carreaux !

Si Mongi entre dans la salle des prières.

Les électriciens sont en train d'accrocher le grand lustre. Ce n'est pas facile ! Il est très lourd !

- Attention ! A droite ! Non, un peu à gauche maintenant ! Tenez-le bien, il va tomber !

Le lustre se balance. Tout le monde le regarde. Va-t-il tomber ? Non, ça y est ! Il est accroché.

Ouf ! On a eu peur ! Quel beau lustre !

Demain, on apportera les nattes.

La mosquée sera prête pour le Mouled.

FIDÈLE LASSIE

- Un voisin passe par là et dit à Joe :
- Je vais porter ta chienne jusque chez toi.
 - Cours devant.
 - Joe descend la rue en courant.
 - Il entre chez lui comme un fou.
 - Papa, maman !...
 - Qu'est-ce qu'il y a, mon petit ?
 - Les yeux pleins de larmes, Joe dit :
 - Lassie... Lassie est revenue.

Le voisin arrive avec Lassie dans les bras. Maman enveloppe la chienne dans une vieille couverture. Papa essaie de la faire boire. Rien à faire.

- Joe est très inquiet.
- Elle tremble... Elle est malade...

Alors, maman prend le vase qui est sur la table. Elle le retourne : des pièces de monnaie tombent dans sa main. Elle les donne à papa qui la regarde. Il sort dans la nuit.

Peu de temps après, il revient, un médicament à la main.

- Papa, est-ce qu'elle va guérir ?
- Oui, Joe, elle guérira, j'en suis sûr.
- Elle restera avec nous à la maison ?
- Oui, sois tranquille. Va dormir maintenant.

D'après Eric KNIGHT

LE JEU DES MÉTIERS



C'est la récréation. Les élèves sont dans la cour. Il fait très chaud aujourd'hui. Ils n'ont pas envie de courir. Ils s'assoient à l'ombre des arbres.

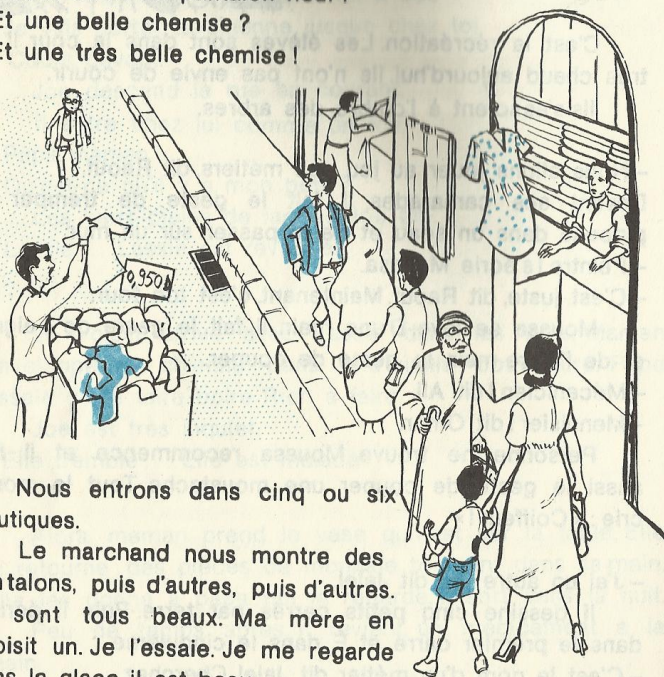
- Nous allons jouer au jeu des métiers, dit Raouf.
- Devant ses camarades, il fait le geste de tremper un pinceau dans un seau et de le passer sur un mur.
- Peintre ! s'écrie Moussa.
- C'est juste, dit Raouf. Maintenant, c'est ton tour.
- Moussa se lève. D'une main, il fait le geste de peigner, et de l'autre main le geste de couper.
- Mécanicien ! dit Ali.
- Menuisier ! dit Omar.

Personne ne trouve. Moussa recommence et il fait aussi le geste de couper une moustache. Tout le monde crie : « Coiffeur ! »

- J'ai un autre jeu, dit Jalel.
- Il dessine cinq petits carrés par terre. Puis il écrit P dans le premier carré et É dans le cinquième.
- C'est le nom d'un métier, dit Jalel. Cherchez...
- Les enfants cherchent mais ne devinent pas.
- Bon, dit Jalel, je vous écris le nom.
- Regardez : POTIÉ
- Quoi ? crie un petit garçon. Mais il y a une faute !
- Il y a six lettres dans le mot POTIER.

Dans trois jours, c'est l'Aïd. Ma mère me demande d'aller avec elle dans les souks.

- Est-ce que j'aurai un pantalon neuf ?
- Oui, tu auras un pantalon neuf !
- Et une belle chemise ?
- Et une très belle chemise !



Nous entrons dans cinq ou six boutiques.

Le marchand nous montre des pantalons, puis d'autres, puis d'autres. Ils sont tous beaux. Ma mère en choisit un. Je l'essaie. Je me regarde dans la glace, il est beau.

Je me tourne de tous les côtés, il est vraiment beau. J'enlève le pantalon et je le garde à la main



Le marchand s'approche de moi.

- Ce pantalon te plaît ?
- Je regarde ma mère.
- Combien coûte-t-il ? dit-elle au marchand.
- Six dinars seulement. Alors, je prépare le paquet ?
- Ah ! Non ! C'est trop cher.
- Je ne peux vous donner que quatre dinars.
- Quatre dinars ! Ce n'est pas assez !
- Vous savez, dit maman, j'ai quatre enfants à habiller. Viens, Mohamed, partons. Il y a d'autres marchands dans les souks.
- Je me prépare à suivre ma mère mais je suis un peu triste. Alors, le marchand dit :
- Le pantalon plaît à votre fils, prenez-le pour cinq dinars.

Je sors du magasin, mon paquet à la main, un grand sourire aux lèvres.

D'après Ahmed SEFRIQUI

SI OTHMAN

Tôt le matin, Si Othman sort de la maison, le couffin à la main. Il va au marché.

Si Othman connaît tout le monde au village. Sur son chemin, il rencontre Si Jilani, le forgeron. Il bavarde un peu avec lui.

Il s'arrête ensuite devant la mosquée pour parler avec Si Lamine, le vieux menuisier. Puis, il va boire un café chez Si Hamadi, le coiffeur.

Vers dix heures, il arrive chez le boucher qui est en train de découper un agneau.

Devant la boucherie, un chien s'approche de lui.

– Va-t-en, vilaine bête ! crie Si Othman.

Il lui donne un coup de pied. Hop ! sa chaussure part en l'air. Le chien la prend dans sa gueule et se sauve.

Si Othman se met à courir derrière l'animal.

– Arrête-toi, sale bête ! Rends-moi ma chaussure !

Le chien court.

Si Othman court derrière lui. Il est rouge, il a chaud, il respire difficilement. Les gens le regardent en riant.

Soudain, à la sortie du village, le chien voit un bel os. Il laisse tomber la chaussure et s'enfuit en emportant l'os.

Si Othman reprend sa chaussure, mais il est bien fatigué ! Il revient lentement au village. Quand il arrive à la boucherie, il n'y a plus de viande.

SI OTHMAN



– Je vais acheter du poisson, se dit Si Othman.

Il arrive au marché. Il y a beaucoup de monde. Il ne veut pas attendre.

– Je reviendrai tout à l'heure, se dit-il.

Il sort du marché et va chez le marchand de tabac. Si Othman parle avec son ami du mariage du fils de Si Béchir, le facteur.

Le marchand lui raconte sa dispute avec le voisin...

A onze heures, Si Othman retourne au marché. Plus de poisson ! Plus de légumes !

Il entre ensuite dans la boulangerie.

– Il n'y a plus de pain, lui dit le marchand. J'ai tout vendu.

Si Othman sort de la boutique. Il n'est pas du tout content.

Il passe près d'une pâtisserie.

Il a une idée...

LE PETIT GARDIEN DE PHARE

Le père de Loïc est gardien de phare sur une toute petite île, loin de la côte. Il s'occupe du phare pendant une semaine, du lundi au dimanche. La semaine suivante, un autre gardien le remplace et lui, il rentre au village des pêcheurs, près de sa femme et de son fils.

Le lundi d'après, il repart pour le phare, et ainsi de suite...

Cette semaine, Loïc n'a pas classe : ce sont les vacances de printemps. Il peut accompagner son père. Tous les deux montent dans un petit bateau à moteur et vont vers le phare.

Maintenant, le gardien et son fils sont seuls sur la petite île. Loïc est très heureux : il regarde les oiseaux de mer, il pêche dans les rochers, il voit passer au loin les grands bateaux.

Il aide aussi son père à faire le ménage et à préparer les repas.

A la tombée de la nuit, son père monte dans la tour pour allumer la lampe du phare. Loïc va avec lui.

Il regarde avec attention les mains de son père qui tournent des boutons, tirent des manettes. Il aime regarder la lumière du phare qui balaie lentement la mer.

(suite page 210)

POÈMES

LE MENUISIER

J'ai vu le menuisier
Caresser plusieurs planches.

J'ai vu le menuisier
Approcher le rabot.

J'ai vu le menuisier
Donner la juste forme.

Tu chantais, menuisier,
En assemblant l'armoire.

Moi, j'assemble des mots
Et c'est un peu pareil.

GUILLEVIC

MES DEUX MAINS

La nuit, je m'endors
Avec mes deux fleurs,
L'une sur ma joue,
L'autre sur mon cœur.

Aux heures d'école,
La main studieuse,
Sur la page trace
Des lettres-corolles.

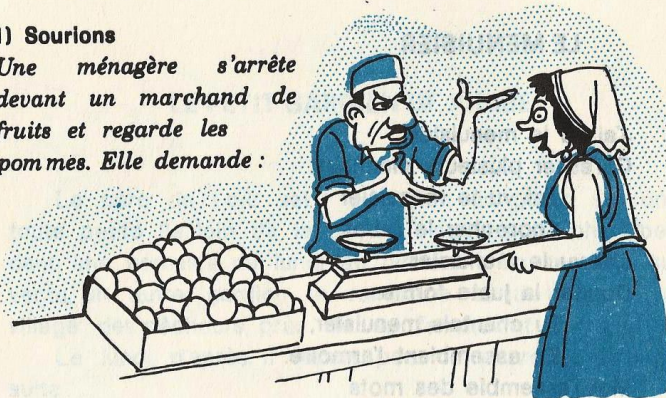
Partageant la joie
Comme les travaux,
Deux mains font dix doigts,
Dix doigts font « Bravo »

HUY CAN

PAGES RÉCRÉATIVES

1) Sourlons

Une ménagère s'arrête devant un marchand de fruits et regarde les pommes. Elle demande :



- Ces pommes, sont-elles tunisiennes ou françaises ?
- Madame, répond le marchand, est-ce que vous achetez les pommes pour les manger ou pour leur parler ?

2) Devinette

Il (ou elle) écrit beaucoup mais pas seulement sur du papier.

Il (ou elle) est toujours près de toi sauf pendant les vacances.

Il (ou elle) parle plus souvent avec les enfants qu'avec les grandes personnes.

Qui est-ce ?

3) Les outils

- . Ecris le nom de chaque objet dans la ligne qui porte son numéro.
- . Si c'est juste, tu peux lire le nom d'un outil dans les cases bleues.
- . Dessine-le sur ton cahier.

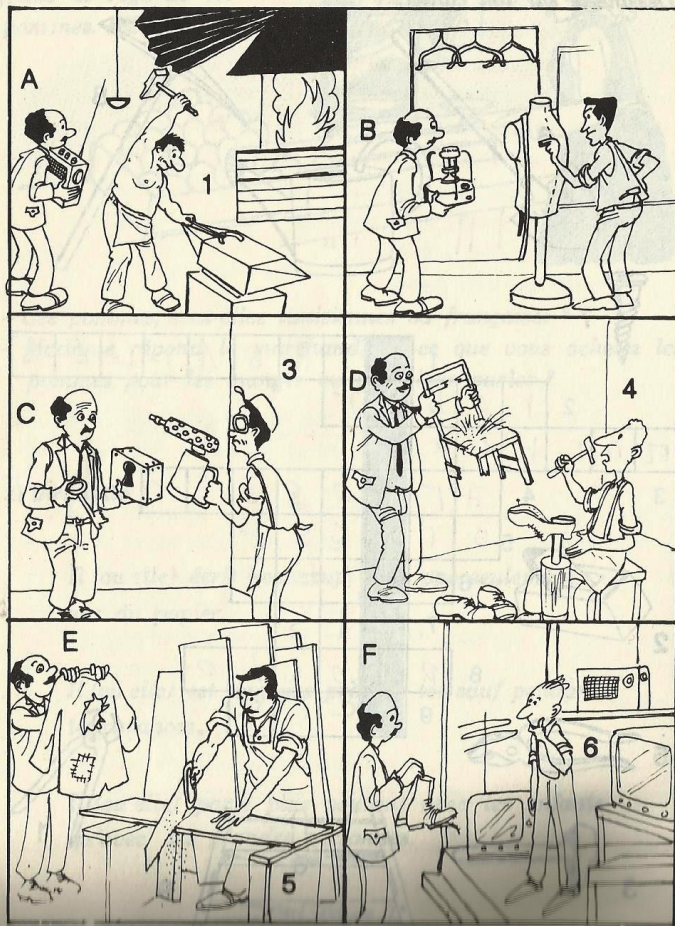
				1	T	T	E	N	A	I	L	L	E
		2	r	a	b	o	r						
		3		4	A	R	O	B	O	I	R		
				5	D	I	N	G	S	E			
				6	p	e	i	L	e				
				7	V	I	S						
				8	p	i	o	c	h	e			
				9	S	C	I	E					

4) Chez qui aller ?

M. Slim a beaucoup de choses à faire réparer.

Il se trompe toujours d'endroit.

Chez qui doit-il aller pour chaque réparation ?



5) Les métiers

Autour de cette grille, il y a 7 personnes qui font 7 métiers différents.

Parmi ces noms, il y a : **MENUISIER, VITRIER.**

Retrouve ces deux noms dans la grille.

Sur ton cahier, écris le nom des autres métiers.

. Avec le même code, écris le mot : **EPICIER**



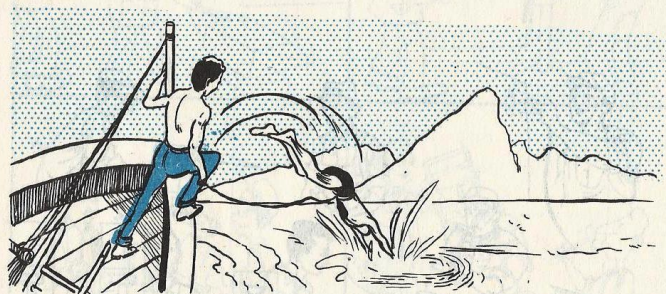
TEXTE 84

LES PÊCHEURS D'ÉPONGES A JERBA

La barque est partie. La voilà en pleine mer. Elle s'arrête. L'eau est claire.

Saïd attend le signal pour plonger. Il faut descendre à dix ou quinze mètres pour trouver les éponges.

Saïd se lève. Il respire fort puis se jette à l'eau. Il file comme une flèche. Bientôt on ne le voit plus. Maintenant, la mer redevient calme.



Dix minutes après, le « Raïs » tire sur la corde qui est attachée à l'avant de la barque. C'est un signal pour le plongeur : il doit remonter.

L'eau se met à bouger. Saïd sort la tête de l'eau : il a les yeux brillants, il respire à pleins poumons. On le tire vers la barque et on l'aide à remonter sur le pont. Les éponges tombent au fond de la barque en faisant « ploc » : elles sont lourdes, elles sont pleines d'eau.

Le pêcheur les regarde et sourit.

Plus loin, il fera un autre plongeur et cueillera d'autres éponges.

D'après A. et L. CHAVIREAU

TEXTE 85

DEUX CAMARADES À LA PÊCHE

- Tu veux venir pêcher avec moi ? me dit Bernard.

- Pêcher ? mais avec quoi ?

Nous n'avons pas de ligne et nous n'avons pas d'hameçon.

- Tu ne sais pas qu'on peut pêcher à la main ?

- Tu as déjà pêché à la main, toi ?

- Non, mais je sais comment on fait :

on glisse la main sous les pierres et hop ! on attrappe les poissons. Ce n'est pas difficile.



- Pas difficile ! pas difficile !... On verra bien.

- On peut toujours essayer, dit Bernard.

En un instant, nous enlevons nos souliers et nos chaussettes, nous relevons nos pantalons au-dessus des genoux et nous entrons dans l'eau.

Oh ! Comme elle est froide ! Elle est glacée !

Nous avançons vers les rochers et nous commençons à pêcher.

- Voilà un poisson ! chuchote Bernard.

Il se penche, enfonce lentement une main dans l'eau, puis l'autre...

- Oh, il a filé, le malin ! dit Bernard.

- Tu vois, c'est difficile ! Le poisson est dans ta main, tu serres, puis frrrt... plus rien.

D'après Jules VALLEB

LA PISCINE DE GAFSA

J'arrive à Gafsa à quatorze heures.

Comme il fait chaud !

Un enfant s'approche de moi et me dit :

- Viens te baigner !

- Me baigner ! Mais où donc ? Il n'y a pas de mer à Gafsa !

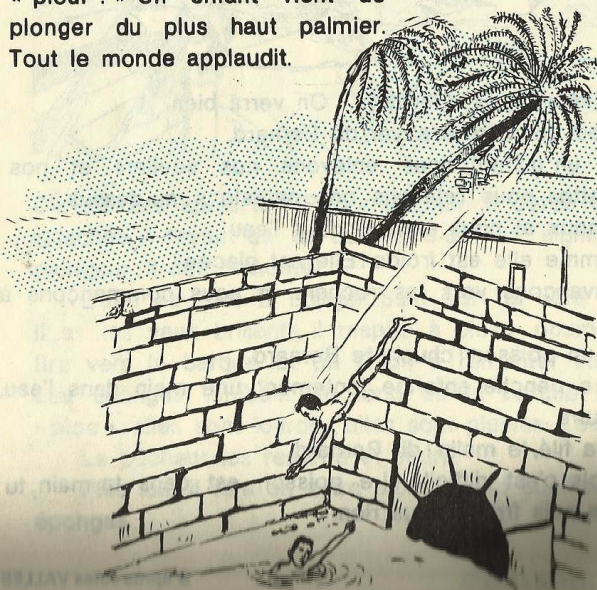
- Viens, je vais te montrer...

Au bout d'une rue, j'aperçois, au bord d'un bassin, trois palmiers qui se dressent très haut dans le ciel. Autour du bassin, il y a des dizaines d'enfants et de jeunes gens.

Je m'approche du groupe :

« plouf ! » Un enfant vient de plonger du plus haut palmier.

Tout le monde applaudit.



Je m'installe au bord du bassin. Un jeune homme s'assoit près de moi et me dit :

- C'est une piscine romaine ; elle est très ancienne, elle a plus de mille ans. Regarde comme l'eau est claire ! Elle est toujours propre ; elle vient d'une source.

Puis il ajoute en montrant les palmiers :

- Regarde, regarde !



Un jeune garçon d'une douzaine d'années est en train de grimper au palmier. Comme il est agile ! Le voilà au sommet de l'arbre. Il plonge, la tête en avant. Le voilà dans l'eau. On ne le voit plus. J'ai peur.

Tout à coup, il est de l'autre côté de la piscine.

Quel courage !

TEXTE 87

JEU D'ADRESSE

Voici un jeu que tu peux fabriquer pour jouer avec tes camarades.

Pour le fabriquer, il faut :

- . trois bouteilles en plastique,
- . des petits ciseaux pointus,
- . de la peinture.

Coupe la première bouteille, un peu au-dessus du milieu. Peins la partie du haut en jaune.

Dans l'autre partie, découpe des anneaux. Il faut découper deux ou trois anneaux par joueur.

Coupe la deuxième bouteille au-dessous du milieu. Peins la partie du haut en rouge.

Coupe la troisième bouteille juste au-dessus du fond et peins-la en bleu.



Tu as maintenant trois bouteilles (une petite, une moyenne, une grande) et des anneaux.

Comment jouer ?

Il faut placer les trois bouteilles sur une ligne.

Les joueurs se mettent à deux mètres. Ils lancent leurs anneaux, l'un après l'autre, pour les placer autour de l'une des trois bouteilles.

A la fin de la partie, on compte les anneaux bien placés.



- . un anneau placé autour de la petite bouteille vaut 1 point.
- . un anneau placé autour de la bouteille moyenne vaut 5 points.
- . un anneau placé autour de la grande bouteille vaut 10 points.

Celui qui a obtenu le plus de points a gagné.

D'après Elisabeth CHEVALIER

LE PETIT GARDIEN DE PHARE

Loïc et son père sont dans l'île depuis quatre jours. Loïc est dehors, tout près de la porte du phare. Il répare un vieux filet de pêche.

Soudain, il entend des appels :

- Loïc ! Loïc !

Le jeune garçon court et trouve son père sur un rocher. Il se tient la jambe.

- Papa ! Quest-ce que tu as ?

- J'ai glissé sur les rochers et je me suis blessé à la jambe. Je ne peux pas me mettre debout.

Aide-moi à me relever !

Loïc essaie de soulever son père, mais il ne peut pas.

Le père dit tristement :

- J'ai très mal, ma jambe est cassée. Je ne pourrai pas rentrer.

Le petit garçon a envie de pleurer, mais il ne pleure pas : ce n'est pas le moment.

- Loïc, il est cinq heures et demie. Dans une heure, il fera nuit. Si le phare ne s'allume pas, les bateaux seront en danger.

Tu sais utiliser la radio, il faut vite appeler le village. L'autre gardien viendra s'occuper du phare.

(suite page 218)

LA LEÇON DE BICYCLETTE

- Monte ! Je vais te tenir !

Samia s'assoit sur la selle. Elle a peur.

- N'aie pas peur, je suis là. Allez, pédale !

La bicyclette se met à rouler mais Samia a peur, elle veut descendre.

- Ça suffit !... Je vais tomber !...

Laisse-moi descendre !...

- Mais non ! Pédale et regarde devant toi !

Allez, du courage !



Férida pousse la bicyclette.

Samia est maintenant seule sur la grande route. Ses deux mains serrent très fort le guidon. La fillette se penche. Le vélo se met à faire des zigzags sur la route.

- Pédale ! lui crie Férida.

Pédale et regarde devant toi !

Samia veut s'arrêter.

Elle pose ses pieds sur le sol. PATATRAS !...

Le vélo est par terre... Samia aussi... Férida arrive en courant. Elle relève sa cousine qui a un peu de sang aux genoux.

- Ce n'est rien ! Samia. La première fois, c'est toujours comme ça.

D'après une idée d'Henri TROYAT

TEXTE 89

UNE COURSE

Les élèves de tous les lycées de la région font une course à pied pour le championnat.

Samir raconte :

Je suis sur la piste. Je sautille.
Tous les coureurs sautillent pour réchauffer leurs muscles.

J'entends : « Préparez-vous ! »

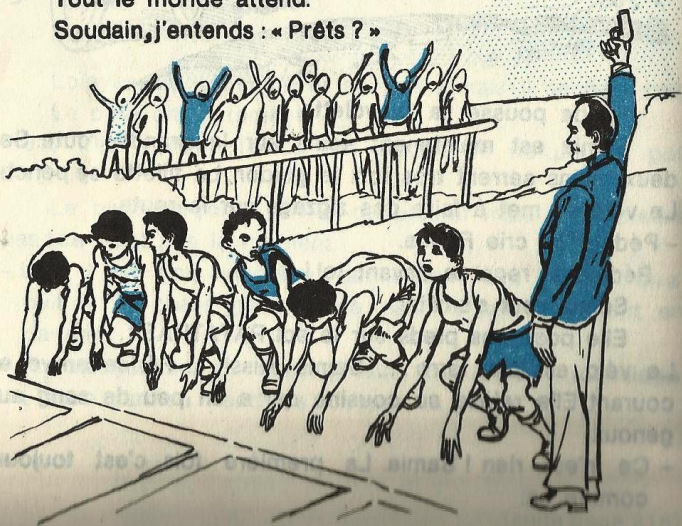
Mon cœur bat très fort.

Je m'approche de la ligne de départ.

Quel silence dans le stade !

Tout le monde attend.

Soudain, j'entends : « Prêts ? »



Mon cœur bat de plus en plus vite.

Puis, « Pan ! » C'est le coup de pistolet du départ. Les coureurs se redressent et partent comme des flèches.

J'entends : – Vas-y, Ali !

– Vas-y, Lotfi !

– Plus vite, Mourad !

J'entends mon nom : « SA / MIR, SA / MIR ... ». J'accélère.

Je dépasse un coureur, un deuxième, un troisième ...

Me voilà en tête !

J'aperçois la ligne d'arrivée. J'accélère encore.



Je me retourne : le deuxième coureur est loin derrière moi.

« Bravo ! Bravo ! » crient les spectateurs.

Ouf ! j'ai gagné !

Mon lycée a gagné !

DÉPART EN VACANCES

Que de monde devant l'école !

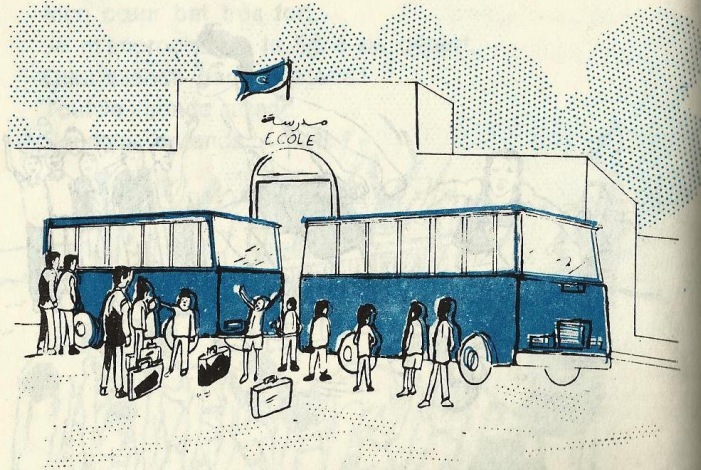
C'est pourtant le 7 juillet !

Aujourd'hui, c'est le départ de la colonie de vacances pour Ain-Draham.

Deux grands cars attendent.

Tout autour, il y a de nombreux enfants avec leurs parents. Sur le trottoir, on voit des valises, des paquets...

On rit, on s'appelle, les parents bavardent...



- Je ne vois pas Leïla !

- Tiens, regarde... La voilà !

- Bonjour ! Je suis en retard ?

- Non. Pose ta valise à côté de nos bagages...

Les chauffeurs rangent les valises dans les coffres. Des jeunes gens et des jeunes filles s'approchent des cars. Ce sont les moniteurs de la colonie. Ils ont une liste à la main ; ils font l'appel.

Les enfants montent dans les cars, l'un après l'autre. Ils s'installent et baissent les vitres. Ensuite, ils passent la tête par les fenêtres et font des signes à leur famille.

Les chauffeurs prennent place. Sur le trottoir, les parents se bousculent pour dire au revoir à leurs enfants. On entend :

- N'oublie pas d'écrire !

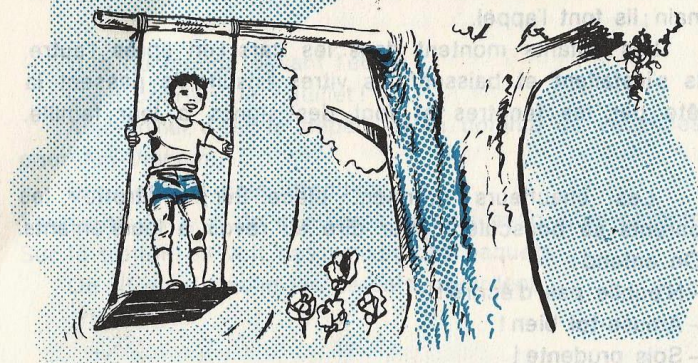
- Amuse-toi bien !

- Sois prudente !

Les cars démarrent. Les enfants se mettent à chanter.



EN VACANCES



Quand les vacances arrivent, je suis toujours très content. Les journées sont remplies de soleil, de jeux, de rires. Mes cousins, mon frère et moi, nous vivons du matin au soir dans le jardin, heureux comme des oiseaux en liberté.

Dans notre jardin, il y a une vieille balançoire : c'est une planche suspendue aux grosses branches d'un mûrier.

Un jour, j'arrive le premier à la balançoire. Je me balance debout. Mon frère et mes cousins me poussent. Je monte de plus en plus haut.

Tout à coup, crac !... La corde casse. Je suis lancé en l'air comme une fusée. Je retombe au milieu des œillets.

Je remue les jambes et les bras. Rien de cassé ! Je pense à maman : elle aime tellement ses fleurs, les œillets sont tous écrasés.

J'ai une idée. Je rentre à la maison, je casse ma tirelire et je compte mon argent : un dinar trois cent cinquante millimes.

Je cours chez Si Brahim, notre voisin : il est jardinier.

J'achète des plants d'œillets et je reviens chez moi. Tout l'après-midi, mon frère, mes cousins et moi, nous plantons des œillets.

Papa a réparé la balançoire, mais maintenant nous préférons le jardinage. Nous avons chacun notre coin de jardin et nous faisons pousser des fleurs. Chacun de nous pense :

« Mes fleurs sont les plus belles ! »



LE PETIT GARDIEN DE PHARE

Loïc court jusqu'au phare, il appelle le village.

On lui répond :

- L'autre gardien va partir tout de suite, mais, avec un petit bateau, il faut trois heures pour arriver jusqu'au phare.

- Dans une heure, il fera nuit, se dit Loïc.

Il sort en courant pour avertir son père. Dès qu'il ouvre la porte, il le trouve étendu par terre.

- Il s'est trainé jusqu'ici tout seul, et il s'est évanoui, pense Loïc, les larmes aux yeux.

Il regarde la montre de son père : il est six heures et demie et il commence à faire noir. Bientôt, ce sera la nuit. Si le phare ne s'allume pas, qu'arrivera-t-il ?

Il faut absolument faire quelque chose, et vite !

Loïc monte en courant dans la tour.

Il regarde les appareils. Il y a beaucoup de boutons, beaucoup de manettes. Son cœur bat très fort, ses mains tremblent. Il se dit :

- Papa appuie sur des boutons, lesquels ? Il tire une manette, laquelle ? Est-ce que je pourrai faire comme papa ?

Il essaie. Il appuie sur un bouton, puis sur un autre. Il tire une manette... Soudain, la grande lampe du phare s'allume. Sa lumière se promène sur la mer.

Plus de danger pour les bateaux !

Alors, Loïc redescend auprès de son père.

Le blessé a ouvert les yeux, il regarde la lumière du phare. Il se tourne vers son fils et lui sourit. L'enfant met sa main dans la main de son père et il la serre très fort.



D'après Jacques GABALDA et René BÉAUMAIS

La plage, le soleil,
l'été, les vacances,
l'été, les vacances,
l'été, les vacances.

POÈMES

LE CYCLISTE

A moi la route
Il me la faut toute...
Je suis un grand cycliste,
Personne n'en doute.
La route
Est ma piste.
A moi la route,
Toute, toute.
Je roule en zigzag...
A gauche, à droite...
Je roule en zigzag...
Las ! patatras !
Voici notre cycliste
Tout triste...
Aplati sur la piste.

G. BESCHE

LE COQUILLAGE MAGIQUE

J'ai trouvé, sur la plage,
Un très beau coquillage
Qu'à la fin de l'été,
Chez moi j'ai ramené.

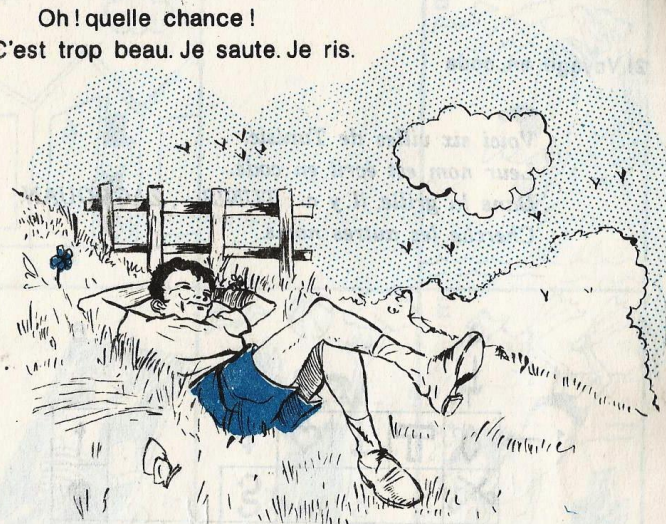
De temps en temps,
Je le sors du tiroir
Et j'écoute les vagues
Déferler sur le sable.

C'est la mer, c'est le ciel,
La plage, le soleil,
Qui chantent à mes oreilles.

POÈME

VIVE LES VACANCES

Hier, c'était le jour des prix.
Maintenant, vacances ! vacances !
Oh ! quelle chance !
C'est trop beau. Je saute. Je ris.



Plus de devoirs, plus de leçons.
Jouer ! Jouer ! Pas autre chose.
La vie est rose !
Venez filles ! Venez garçons !

Lucie DELARUE-MARDRUS

PAGES RÉCRÉATIVES

1) Sourlons

La maman dit à son fils :

- Tu resteras sage, je vais faire une course.
- Oui maman, et essaie de la gagner.

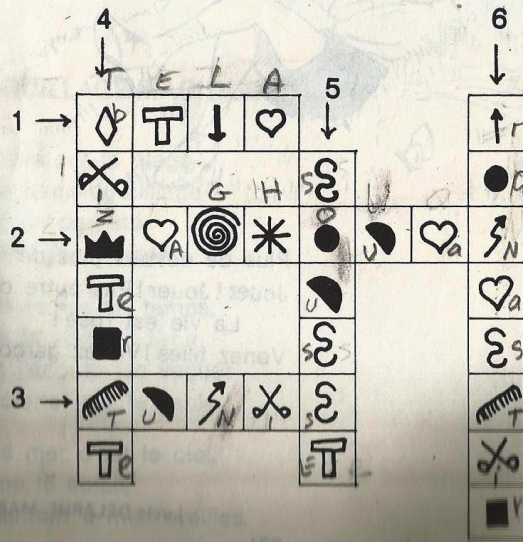
2) Voyage en code

Voici six villes de Tunisie.

Leur nom est écrit en code.

Dans la grille, il y a : TUNIS , ZAGHOUAN.

Cherche les autres noms.



3) La chaîne d'images

Va de l'image A à l'image H.

Mais attention, pour trouver ta route, tu cherches un petit dessin qui se répète dans deux images.

Exemple : De l'image A à l'image D : le nuage

De l'image D à l'image B : l'oiseau etc...



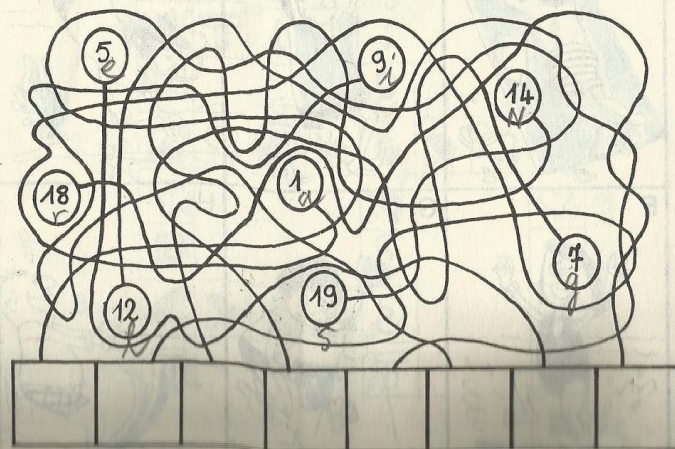
4) L'objet en trop

Ce pêcheur emporte
un objet en trop.
Lequel ?



5) L'alphabet

Tu pars de chaque carré en suivant bien le fil.
Tu arrives à un numéro.
Chaque numéro représente une lettre dans l'ordre de l'alphabet
(a = 1, b = 2, c = 3 etc...).
Ecris chaque lettre dans le carré qui est relié au numéro.
Tu trouveras le nom d'un animal sauvage.



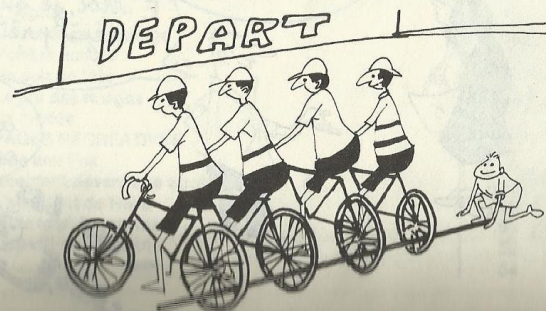
6) Devinette

Quel animal boit de l'eau salée
pendant sa vie et de l'eau douce
après sa mort ?

7) Sais-tu que... ?

- . Le football est né depuis un peu plus de cent ans.
- . Il est né en Angleterre.
- . En anglais, le mot « football » veut dire : « balle au pied ».
- . Les règles du football n'ont pas changé depuis le 26 octobre 1863.

8) Sourions



9) Les bulles

Redonne à chacun sa bulle.



TABLE DES MATIERES

NATURE	TITRE	PAGE
Texte 1	En classe	7
Texte 2	La rentrée des classes	8
Poème	L'école	9
Poème	Sur le chemin de l'école	9
Texte 3	Le cartable d'Ali	10
Texte 4	Karim se prépare pour aller à l'école	11
Texte 5	Comment Chokri a appris à lire	12
Poème	Les saisons	13
Texte 6	Le cadeau	14
Texte 7	Au souk (1ère partie)	15
	Au souk (2ème partie)	16
Texte 8	Une dispute (1ère partie)	17
	Une dispute (2ème partie)	18
Texte 9	Le billet de 500 millimes	19
Poème	Dix ans	20
	PAGES RECREATIVES	21
Texte 10	Dans le puits (1ère partie)	22
	Dans le puits (2ème partie)	23
Texte 11	Le petit bateau	24
Texte 12	Sur la plage	25
Poème	Trois petits oiseaux	26
Poème	Le coquillage	27
Texte 13	La petite Jouha est malade	28
Texte 14	A l'hôpital	29
Texte 15	Rachida fait le ménage	30
Texte 16	La tourterelle (1ère partie)	31
	La tourterelle (2ème partie)	32
Poème	L'hôpital	33
Texte 17	Un mariage au village	34
Texte 18	Voilà la mariée	35
Texte 19	Un soir en fête	36
Texte 20	Le jeu des nuages	37
Poème	La mariée	38
	PAGES RECREATIVES	39
Texte 21	Mon ami Fox	40
Texte 22	Accident devant une école	41
Texte 23	L'accident de Néjib	42
Poème	Trois feuilles mortes	43
Texte 24	Le petit cosmonaute	44
Texte 25		45

NATURE	TITRE	PAGE
Texte 26		55
Texte 27	Un problème difficile	56
Texte 28	Jeux d'enfants	57
Poème	Ah ! Que la terre est belle	58
Comptine	Monsieur Lapin	58
	PAGES RECREATIVES	59
Texte 29	Le zoo de Si Tijani	62
Texte 30	Un lion en ville (1ère partie)	64
	Un lion en ville (2ème partie)	65
	Un lion en ville (3ème partie)	66
Texte 31	Kouka (1ère partie)	67
	Kouka (2ème partie)	68
	Kouka (3ème partie)	69
Poème	Au zoo	70
Poème	Le caméléon	71
Texte 32	Le téléviseur	72
Texte 33	La télévision	73
Texte 34	Un match à la radio	74
Texte 35	Jouons à fabriquer un téléviseur	75
Histoire suivie n° 1	Le petit poisson rouge (1er épisode)	78
Texte 36	L'assiette	79
Texte 37	Le papa bricoleur	81
Texte 38	La première séance de télévision	82
Histoire suivie n° 1	Le petit poisson rouge (2ème épisode)	84
Poème	Au cinéma	85
Poème	J'ai une maison	85
	PAGES RECREATIVES	86
Texte 39	La lettre de Moncef	89
Texte 40	Le retour du père	90
Texte 41	Premier voyage en train (1ère partie)	92
	Premier voyage en train (2ème partie)	93
Histoire suivie n° 2	Poly (1er épisode)	94
Texte 42	Lettre à un ami	95
Texte 43	Un long voyage	96
Texte 44	Seule dans la forêt (1ère partie)	97
	Seule dans la forêt (2ème partie)	98
Histoire suivie n° 2	Poly (2ème épisode)	99
Poème	Voyages	100
Poème	L'avion	100
	PAGES RECREATIVES	101
Texte 45	Mon petit frère (1ère partie)	104

NATURE	TITRE	PAGE
Texte 45	Mon petit frère (2ème partie)	105
Texte 46	Slim à table	106
Texte 47	Les boucles de Nouri	107
Histoire suivie n° 2	Poly (3ème partie)	108
Texte 48	Quand bébé pleure (1ère partie)	109
	Quand bébé pleure (2ème partie)	110
Texte 49	La première dent de bébé	111
Texte 50	Un ? deux ? trois ?	112
Histoire suivie n° 2	Poly (4ème épisode)	113
Poème	Petit bébé	114
Poème	Le beau petit frère	114
	PAGES RECREATIVES	115
Texte 51	Le vieux jouet	118
Texte 52	Des nouvelles du père (1ère partie)	119
	Des nouvelles du père (2ème partie)	120
Texte 53	Les fourmis au travail	121
Histoire suivie n° 3	Le petit Martien (1er épisode)	122
Texte 54	Le soleil et la pluie	123
Texte 55	Départ pour le labour	125
Texte 56	La betterave à sucre	126
Texte 57	Le temps des oranges	127
Histoire suivie n° 3	Le petit Martien (2ème épisode)	128
Poème	Le matin à la ferme	130
Poème	La sauterelle	130
	PAGES RECREATIVES	131
Texte 58	Lotfi et son canari	134
Texte 59	Poil de carotte et les poules	135
Texte 60	La fermière et la poule	136
Texte 61	Manix	137
Histoire suivie n° 3	Le petit Martien (3ème épisode)	138
Texte 62	Biquette	139
Texte 63	Le chien (1ère partie)	140
	Le chien (2ème partie)	142
Texte 64	La vache	144
Histoire suivie n° 3	Le petit Martien (4ème épisode)	146
Poème	Les petits oiseaux	147
Poème	La chèvre	147
	PAGES RECREATIVES	148
Texte 65	Le colis (1ère partie)	151
	Le colis (2ème partie)	152
Texte 66	Les deux lettres	153
Texte 67	Le voyage d'une lettre	154

NATURE	TITRE	PAGE
Histoire suivie n° 3	Le petit Martien (5ème épisode)	156
Texte 68	Allo ! J'écoute	157
Texte 69	Un nid dans la boîte aux lettres (1ère partie)	158
	Un nid dans la boîte aux lettres (2ème partie)	159
	Un nid dans la boîte aux lettres (3ème partie)	160
Histoire suivie n° 4	Fidèle Lassie (1er épisode)	161
Poème	Le facteur	162
Poème	Gentille abeille	162
	PAGES RECREATIVES	163
Texte 70	La maladie de Meriem (1ère partie)	166
	La maladie de Meriem (2ème partie)	168
Texte 71	Piqûre d'abeille	169
Texte 72	De gentilles voisines	170
Histoire suivie n° 4	Fidèle Lassie (2ème épisode)	172
Texte 73	La cueillette des dattes	174
Texte 74	Perdus dans le désert	175
Texte 75	Une excursion en Tunisie	177
Texte 76	La petite gazelle	178
Histoire suivie n° 4	Fidèle Lassie (3ème épisode)	180
Poème	La source	181
Poème	Les chameaux	181
	PAGES RECREATIVES	182
Texte 77	Le tapis de Sofia	188
Texte 78	L'apprenti potier	188
Texte 79	Ma première réparation	190
Texte 80	La mosquée	191
Histoire suivie n° 4	Fidèle Lassie (4ème épisode)	192
Texte 81	Le jeu des métiers	193
Texte 82	Dans les souks	194
Texte 83	Si Othman (1ère partie)	196
	Si Othman (2ème partie)	197
Histoire suivie n° 5	Le petit gardien de phare (1er épisode)	198
Poème	Le menuisier	199
Poème	Mes deux mains	199
	PAGES RECREATIVES	200
Texte 84	Les pêcheurs d'éponge à Jerba	204
Texte 85	Deux camarades à la pêche	205
Texte 86	La piscine de Gafsa	206
Texte 87	Jeu d'adresse	208
Histoire suivie n° 5	Le petit gardien de phare (2ème épisode)	210

NATURE	TITRE	PAGE
Texte 88	La leçon de bicyclette	211
Texte 89	Une course	212
Texte 90	Départ en vacances	214
Texte 91	En vacances	216
Histoire suivie n° 5	Le petit gardien de phare (3ème épisode)	218
Poème	Le cycliste	220
Poème	Le coquillage magique	220
Poème	Vivent les vacances	221
	PAGES RECREATIVES	222



Le Français Vivant
Bonjour les amis

Prix de vente
public 0,580 DT

ORBIS IMPRESSION - Tunis - Tél : 501 700